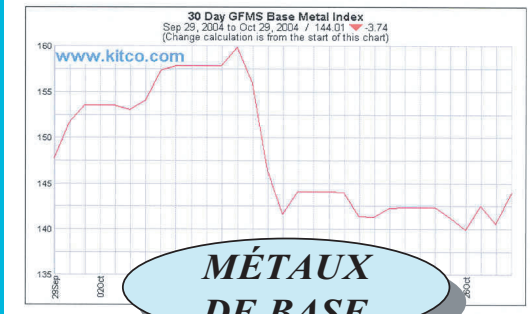


# ECOMINE

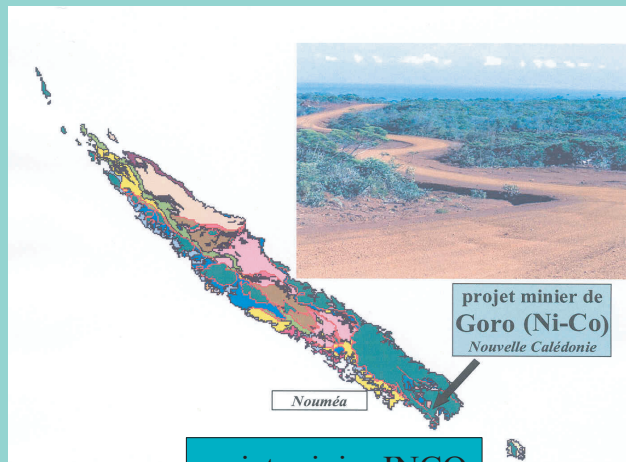
REVUE D'ACTUALITÉ DES MINÉRAUX ET DES MÉTAUX

Direction Générale de l'Énergie et des Matières Premières

**NICKEL**



projet minier INCO de Voisey's Bay (Ni-Cu)



projet minier INCO de Goro (Ni-Co)

**Métaux de base : spéculation sur les prix et éclatement d'une mini-bulle**

**Nickel : INCO donne son feu vert à Goro Nickel  
Voisey's Bay et Goro, deux projets INCO  
très attendus par le marché (Eco-Note)**

**ECOMINE**  
**Revue d'actualité des**  
**minéraux et des**  
**métaux**  
\*\*\*\*\*

ECOMINE est une revue mensuelle d'information sur l'actualité des minéraux et des métaux, diffusée sur le site internet «[www.industrie.gouv.fr](http://www.industrie.gouv.fr) / energie» de la Direction Générale de l'Energie et des Matières Premières du Ministère de l'Economie des Finances et de l'Industrie.

ECOMINE rassemble et analyse les informations sélectionnées dans la presse pour leur intérêt général. Les références des publications utilisées sont données à la suite de chaque article.

La rédaction de la revue ECOMINE est assurée par le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM).

La revue ECOMINE comporte cinq grandes rubriques :

- **informations générales** avec trois volets : cours et tendance des métaux ; fondamentaux de l'économie mondiale ; dossiers et faits d'actualité ;
- **informations sectorielles**, relatives aux métaux de base et d'alliage, au diamant et aux métaux précieux, aux minéraux industriels et matériaux de construction, y compris les eaux minérales et le recyclage ;
- **questions multilatérales**, rubrique centrée notamment sur les procédures antidumping ;
- **les Etats**, du point de vue de l'exploitation de leurs ressources ;
- **les entreprises**, en ce qui concerne leur stratégie, les actions en cours, les résultats.

Une note, appelée "Eco-Note", sur un sujet particulier d'actualité accompagne chaque mois cette revue de presse.

**CONTACTS DE LA REVUE ECOMINE :**

\*Chargé de la coordination: [yveline.clain@industrie.gouv.fr](mailto:yveline.clain@industrie.gouv.fr)

\*Chargé de la réalisation : [jm.eberle@brgm.fr](mailto:jm.eberle@brgm.fr)

**Avertissement**

**Les informations contenues dans la revue de presse ECOMINE et les opinions qui y sont exprimées n'engagent pas la responsabilité du Ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie.**

## SOMMAIRE

### INFORMATIONS GÉNÉRALES

#### Cours et tendances .....7

➤ Métaux de base : éclatement d'une mini-bulle

#### Fondamentaux .....7

➤ Le FMI prévoit un ralentissement de la croissance mondiale en 2005

➤ La Chine relève ses taux d'intérêt pour la première fois dans la décennie

➤ La flambée des matières premières inquiète les industriels

#### Dossiers et faits d'actualité .....8

➤ OPA hostile de Harmony Gold sur Gold Fields

➤ Inco donne son feu vert au démarrage de Goro Nickel

➤ Acier : une fusion de grande ampleur donne naissance au nouveau numéro un mondial

➤ L'« Affaire Sumitomo » refait surface

➤ Boom de l'exploration minière

➤ OPA de Xstrata sur WMC

### INFORMATIONS SECTORIELLES

#### Métaux de base .....13

➤ Aluminium : nouvelles prévisions à court terme du marché alumine-aluminium

➤ Cuivre : regain de la production de cuivre zambienne

➤ Etain : quatre producteurs se partagent 56 % de la production mondiale d'étain raffiné

➤ Fer et acier : accélération des investissements dans la filière fer-acier indienne

➤ Plomb-Zinc : le plomb vers des sommets avant de chuter en milieu de mois avec les autres métaux

#### Métaux d'alliage .....19

➤ Antimoine : la demande mondiale d'antimoine dépend à plus de 70 % de la production chinoise

➤ Chrome : Samancor est à vendre

➤ Cobalt - Nickel : état des lieux de la production de cobalt en RDC

➤ Magnésium : investissements dans de nouvelles capacités en Chine, aux USA et en Europe

➤ Molybdène : à 60 \$/kg, le prix du ferromolybdène a quadruplé en un an

➤ Tungstène : la Chine fait la course en tête

#### Métaux spéciaux .....22

➤ Silicium : Silicones, alliance asiatique pour Rhodia

➤ Tantale : nouvelles capacités de production en RSA et en Egypte (Abu Dabbab)

➤ Titane : sables de l'Athabasca, tests concluants pour la récupération des minéraux lourds

➤ Uranium les producteurs de matière première vont reprendre la main

#### Diamant et métaux précieux .....24

➤ Diamant : évolution dans la filière diamant sud-africaine

➤ Argent (et or) : la Chine produit de plus en plus d'argent

➤ Or : nouveau relèvement des ressources de Newmont au Ghana

➤ Palladium-platine : volatilité du cours du platine ... et des prévisions

#### Minéraux industriels et Matériaux de construction .....27

➤ Regroupement Outre-Manche : Waterford-Wedgewood va reprendre Royal Doulton

➤ Verrerie cristallerie d'Arc : restructurations en perspective

➤ Verre plat : l'investissement repart en Moselle à Freyming Merlebach

➤ Le Mexicain Cemex rentre en force sur le marché européen du ciment, du BPE et des granulats

➤ Lafarge investit dans une station de broyage de clinker au Vietnam

➤ Nigeria : investissement indien pour une unité de traitement de baryte, de bentonite et de gypse

➤ L'Autrichien Wienerberger se renforce au Royaume-Uni

#### Eaux minérales .....28

➤ Nestlé Waters implante un centre mondial de recherche à Vittel

➤ La source de Soultzmat lance l'« Elsass Cola »

➤ Le groupe Bouygues met la saur en vente

#### Recyclage .....29

➤ Le marché mondial des ferrailles : une analyse du Bureau International du Recyclage (BIR)

➤ RWE Environnement mise en vente par sa maison mère

#### QUESTIONS MULTILATÉRALES .31

➤ Questions globales : Etats-Unis, demande d'enquête à l'OMC sur les modalités douanières de l'Union Européenne

➤ Questions globales : Etats-Unis, ... tandis que l'Union Européenne simplifie son système de préférences commerciales

➤ Questions globales : OMC, plaintes croisées des Etats-Unis et de l'Union Européenne sur les présumées subventions d'Etat à Airbus et à Boeing

➤ Questions globales : négociations sur un accord commercial entre l'Union Européenne et le Mercosur reportées à l'année prochaine

➤ Acier : une délégation américaine tente d'influencer Russes et Ukrainiens sur la limitation des exportations de ferrailles

➤ Métaux précieux : entrée en vigueur d'un nouvel accord des banques centrales européennes sur leurs ventes d'or sans effet perturbateur

➤ Autres métaux : nouvelles mesures anti-dumping américaines ; le magnésium chinois hors-jeu ?

➤ Autres métaux : silicium russe ; prorogation des mesures anti-dumping américaines

#### LES ÉTATS .....35

#### LES ENTREPRISES .....39

#### CARNET .....43

#### ÉCO-NOTE .....45

➤ Nickel : Voisey's Bay et Goro, deux projets très attendus par le marché ; par N. Stolojan, BRGM

**TABLEAU DE BORD DES COURS ET TENDANCES  
POUR LE MOIS D'OCTOBRE 2004**

**Métaux précieux (US\$/once)  
(London fixing price)**

|                  | Rappel<br>moyenne<br>1999 | Rappel<br>moyenne<br>2000 | Rappel<br>moyenne<br>2001 | Rappel<br>moyenne<br>2002 | Rappel<br>moyenne<br>2003 | Moyenne<br>septembre | Moyenne<br>Octobre<br>(au 29/10) | Tendance<br>octobre-<br>septembre |
|------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|----------------------|----------------------------------|-----------------------------------|
| <b>Argent</b>    | 5,2                       | 4,9                       | 4,4                       | 4,6                       | 4,9                       | 6,4                  | <b>7,1</b>                       | + <b>10,9 %</b>                   |
| <b>Or</b>        | 280                       | 280                       | 275                       | 310                       | 363                       | 405                  | <b>420</b>                       | + <b>3,7 %</b>                    |
| <b>Palladium</b> | 360                       | 680                       | 540                       | 337                       | 201                       | 211                  | <b>218</b>                       | + <b>3,3 %</b>                    |
| <b>Platine</b>   | 380                       | 545                       | 515                       | 540                       | 692                       | 848                  | <b>841</b>                       | - <b>0,8 %</b>                    |

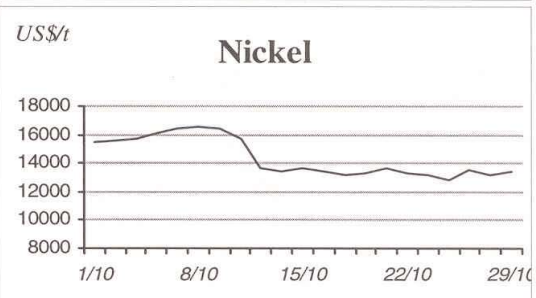
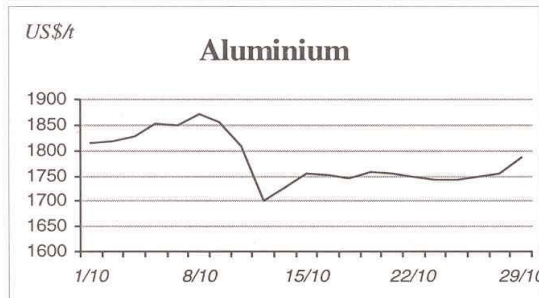
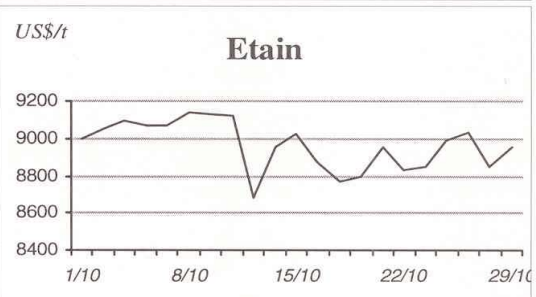
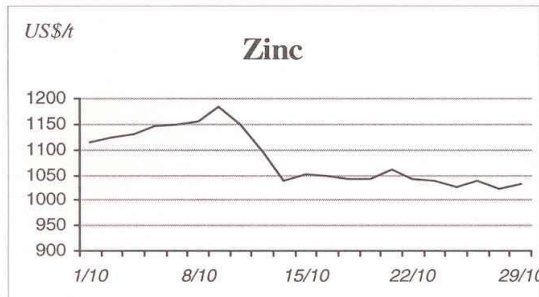
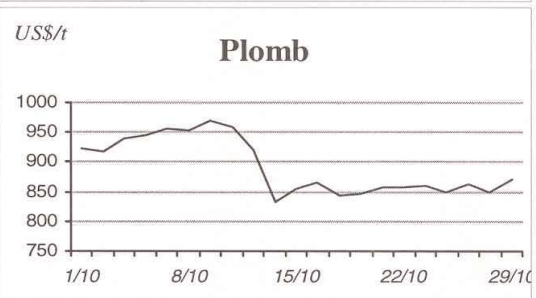
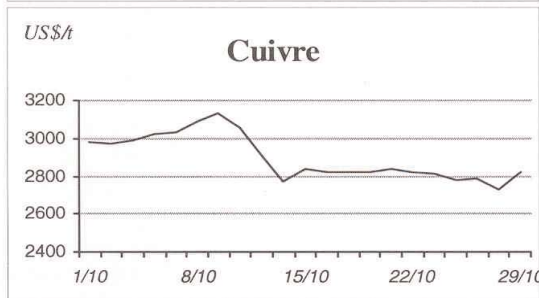
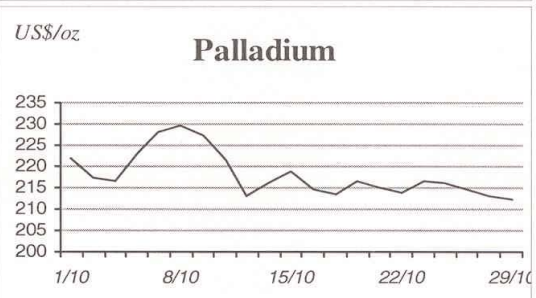
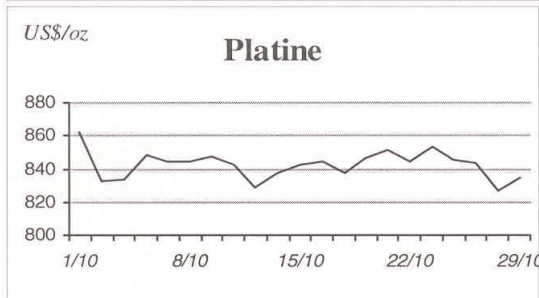
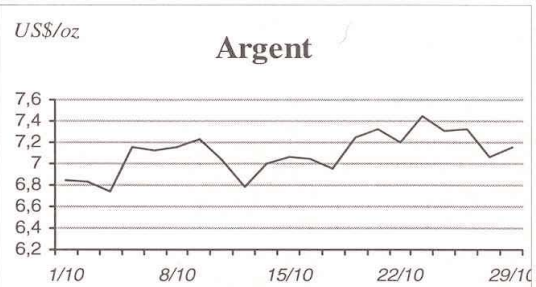
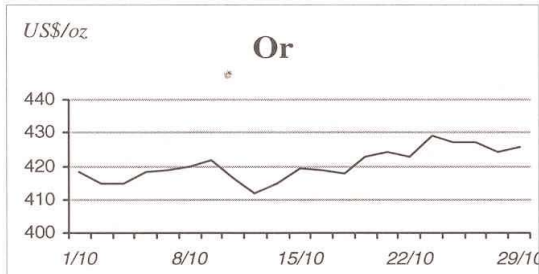
**Métaux de base et d'alliage (US\$/t)  
(London LME 3 mois)**

|                  | Rappel<br>moyenne<br>1999 | Rappel<br>moyenne<br>2000 | Rappel<br>moyenne<br>2001 | Rappel<br>moyenne<br>2002 | Rappel<br>Moyenne<br>2003 | Moyenne<br>septembre | Moyenne<br>Octobre<br>(au 29/10) | Tendance<br>octobre-<br>septembre |
|------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|----------------------|----------------------------------|-----------------------------------|
| <b>Aluminium</b> | 1 360                     | 1 550                     | 1 440                     | 1 365                     | 1 430                     | 1 730                | <b>1 781</b>                     | + <b>3,0 %</b>                    |
| <b>Cuivre</b>    | 1 575                     | 1 815                     | 1 580                     | 1 580                     | 1 790                     | 2 826                | <b>2 897</b>                     | + <b>2,5 %</b>                    |
| <b>Etain</b>     | 5 405                     | 5 445                     | 4 480                     | 4 090                     | 4 900                     | 8 942                | <b>8 963</b>                     | + <b>0,2 %</b>                    |
| <b>Nickel</b>    | 6 050                     | 8 540                     | 5 940                     | 6 745                     | 9 610                     | 13 154               | <b>14 365</b>                    | + <b>9,2 %</b>                    |
| <b>Plomb</b>     | 505                       | 460                       | 475                       | 460                       | 515                       | 887                  | <b>892</b>                       | + <b>0,6 %</b>                    |
| <b>Zinc</b>      | 1 085                     | 1 030                     | 885                       | 795                       | 845                       | 993                  | <b>1 083</b>                     | + <b>9,1 %</b>                    |

**Etat des Stocks (t)  
(LME)**

|                  | Fin 2000 | Fin 2001 | Fin 2002  | Fin 2003  | Fin<br>septembre<br>(au 30/09) | Fin<br>Octobre<br>(au 29/10) | Evolution<br>Octobre-<br>septembre |
|------------------|----------|----------|-----------|-----------|--------------------------------|------------------------------|------------------------------------|
| <b>Aluminium</b> | 321 850  | 821 850  | 1 241 350 | 1 423 225 | 683 125                        | <b>713 325</b>               | + <b>4,4 %</b>                     |
| <b>Cuivre</b>    | 357 225  | 799 225  | 855 625   | 430 525   | 93 550                         | <b>78 850</b>                | - <b>15,7 %</b>                    |
| <b>Etain</b>     | 12 885   | 30 550   | 25 610    | 14 475    | 4 990                          | <b>5 605</b>                 | + <b>12,3 %</b>                    |
| <b>Nickel</b>    | 9 680    | 19 190   | 21 970    | 24 070    | 14 112                         | <b>14 142</b>                | + <b>0,2 %</b>                     |
| <b>Plomb</b>     | 130 650  | 97 700   | 183 900   | 108 975   | 53 350                         | <b>49 600</b>                | - <b>7,0 %</b>                     |
| <b>Zinc</b>      | 194 775  | 433 350  | 651 050   | 739 800   | 736 600                        | <b>705 675</b>               | - <b>4,2 %</b>                     |

# VARIATION DES COURS SUR LA PERIODE D'OCTOBRE 2004



# INFORMATIONS GÉNÉRALES

## 1. COURS ET TENDANCE

### Métaux de base : éclatement d'une mini-bulle

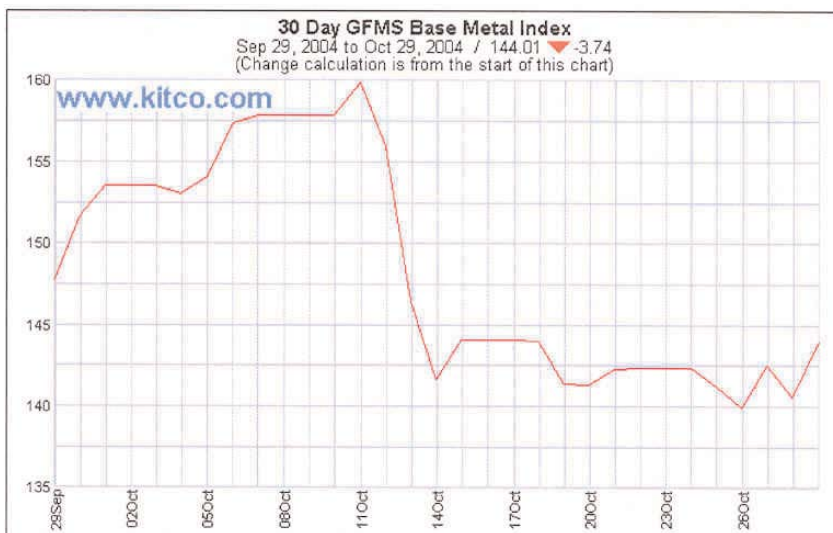
Poursuivant sur leur lancée de septembre, les cours des métaux de base ont atteint leur point le plus haut le 12 octobre au LME de Londres, avec des prix spot de 1 842 \$/t pour l'aluminium, 3 204 \$/t pour le cuivre, 1 000 \$/t pour le plomb, 15 713 \$/t pour le nickel, 9 170 \$/t pour l'étain et 1 130 \$/t pour le zinc, valeurs enregistrées à la fermeture du marché.

Le 13 octobre, toujours à la fermeture du marché, les prix étaient inférieurs de 5,1 % pour l'aluminium, 5 % pour le cuivre, 3 % pour le plomb, 12,8 % pour le nickel, 4,9 % pour l'étain et 4,7 % pour le zinc, par rapport aux valeurs de la veille, ce qui représentait la plus forte chute jamais enregistrée en une seule journée au LME. De fait, cette chute s'était déjà amorcée le 12 octobre, après la fermeture du marché londonien et elle s'était poursuivie également le 14 octobre (voir graphique suivant).

puisque à un moment, le cuivre perdait plus de 11 % de sa valeur enregistrée à la fermeture du marché du mardi 12 octobre, l'aluminium 8 % et le nickel près de 20 % !

Cette chute spectaculaire des prix s'explique par les ventes massives des fonds de matières premières, liées bien plus à des facteurs techniques qu'à des fondamentaux de marchés. Selon certaines rumeurs, les premiers ordres massifs de vente seraient venus de Chine où circulait la rumeur d'une réévaluation imminente du Yuan. La chute rapide des prix s'est propagée à tous les marchés mondiaux via la bourse de Shanghai et a été amplifiée par les ordres de vente à certains seuils de prix déclenchés automatiquement par les logiciels de gestion des fonds de matières premières. La brutalité de cette chute a été telle qu'elle s'est propagée au marché des actions des compagnies minières, aux métaux précieux et même, semble-t-il, au marché du pétrole !

([www.kitco.com](http://www.kitco.com) ; [www.lme.co.uk](http://www.lme.co.uk))



Les prix à trois mois ont enregistré des variations encore plus spectaculaires que celles des prix spot,

## 2. FONDAMENTAUX

### Le FMI prévoit un ralentissement de la croissance mondiale en 2005

Pour 2004, le taux de croissance de l'économie mondiale est estimé à 5 % par le FMI - une telle progression du PIB mondial n'avait pas été enregistrée depuis 30 ans. Toutefois, toujours selon les prévisions du FMI, le rythme de croissance pour 2005 sera plus faible et ne devrait pas dépasser 4,3 %, ce qui reste légèrement supérieur à la tendance de moyen terme qui est de 4 %. Le tableau suivant présente les prévisions de croissance pour 2004-2005 pour le monde ainsi que pour certaines zones géographiques et pays :

Par pays et zones géographiques, le ralentissement de la croissance devrait être sensible, mais avec d'importantes nuances locales :

- *Aux Etats Unis*, les spécialistes anticipent un ralentissement de l'économie : contre-coup des élections présidentielles, mais aussi du renchérissement du coût de l'énergie. Selon le FMI « le déclin de certains indicateurs économiques avancés, les risques et les incertitudes ont augmenté ces derniers mois », alors que le déficit courant américain constitue toujours un vrai problème et que l'objectif de réduire le déficit budgétaire de 50 % sur cinq ans « n'apparaît pas suffisamment ambitieux ».

- *Dans la zone euro*, on estime que la croissance se stabilisera autour de 2,2 %. La demande intérieure reste toujours faible en Allemagne, alors qu'avec 2,3 % de croissance prévus pour la France, le FMI fournit un chiffre légèrement plus faible que les 2,5 % retenus par le Ministère de l'Economie et des Finances français.

Au niveau mondial, trois incertitudes dominant le paysage : le pétrole, l'immobilier et l'économie chinoise :

| Variations en %  | 2003 (rappel) | 2004       | 2005 (prévisions) |
|------------------|---------------|------------|-------------------|
| <b>Monde</b>     | <b>3,9</b>    | <b>5</b>   | <b>4,3</b>        |
| Etats Unis       | 3,0           | 4,3        | 3,5               |
| <b>Zone euro</b> | <b>0,5</b>    | <b>2,2</b> | <b>2,2</b>        |
| Allemagne        | -0,1          | 2,0        | 1,8               |
| France           | 0,5           | 2,6        | 2,3               |
| Italie           | 0,3           | 1,4        | 1,9               |
| Japon            | 2,5           | 4,4        | 2,3               |
| Grande Bretagne  | 2,2           | 3,4        | 2,5               |
| Chine            | 9,1           | 9,0        | 7,5               |
| Inde             | 7,2           | 6,4        | 6,7               |
| Russie           | 7,3           | 7,3        | 6,6               |

• Côté pétrole, le FMI minimise l'impact de la hausse en calculant que la hausse des cours du brut de 29 \$/bl en moyenne en 2003 à 37 \$/bl moyenne en 2004 amputerait la croissance mondiale d'un demi-point seulement en 2005, avec un impact variable suivant les pays et les zones géographiques.

• Plus risqué serait l'impact d'un resserrement des politiques monétaires, en particulier sur les marchés immobiliers où les prix (particulièrement en Grande Bretagne, Espagne, Etats-Unis, Australie) ont atteint des niveaux de bulles spéculatives prêtes à éclater en cas de hausse significative des taux d'intérêt.

• Concernant la Chine, le FMI anticipe une décélération contrôlée de la croissance du PIB annuel à 7,5 % en 2005, tout en soulignant que même une baisse de moitié du rythme des importations chinoises n'entamerait la croissance mondiale que de 0,3 %. En revanche, un ralentissement plus important de l'activité chinoise aurait des conséquences plus sensibles mais restreintes surtout à quelques pays asiatiques. Néanmoins un tel ralentissement contribuerait à détendre le prix des matières premières, soulageant d'autant les autres pays importateurs.

(Les Echos : 30/09/2004 ; La Tribune : 30/09/2004 ; Le Figaro : 30/09/2004)

### La Chine relève ses taux d'intérêt pour la première fois dans la décennie

La banque centrale de Chine a décidé de relever de 0,27 % ses taux d'intérêt sur les dépôts à un an qui passent à 5,58 % et sur les dépôts à terme qui passent à 2,25 %. Ce relèvement intervient alors que l'indice des prix à la consommation progresse de plus de 5 % par an en glissement annuel depuis le mois de juin, ce qui rendait nuls ou négatifs les principaux taux en termes réels.

administratives pour limiter l'investissement dans plusieurs secteurs menacés de surchauffe. La hausse des taux d'intérêt s'ajoute à ces mesures mais le montant modeste de cette hausse pourrait se révéler insuffisant. La plupart des observateurs s'attendent à d'autres hausses du taux d'intérêt, qui pourraient intervenir dans la première moitié de 2005.

(Yahoo Finance : 28/10/2004)

### La flambée des matières premières inquiète les industriels

La hausse récente du pétrole commence à se répercuter sur l'ensemble des dérivés de celui-ci et notamment les matières plastiques. Elle s'accompagne d'une flambée parallèle des cours des métaux ferreux et non-ferreux, de l'acier, des alliages et d'autres matières premières telles que la pâte à papier, consécutive à la forte demande chinoise et à d'intenses mouvements spéculatifs. Dans un contexte de guerre des prix sur de nombreux marchés et de forte pression de la grande distribution, les industriels, en particulier ceux des secteurs automobile, de l'électroménager de l'emballage, tirent la sonnette d'alarme.

Les sidérurgistes, qui ont déjà augmenté certains de leurs aciers de 60 % depuis le début de l'année, préviennent que de nouvelles hausses interviendront début 2005. Pour les industriels, le coup est d'autant plus rude que rares sont ceux qui peuvent effectivement répercuter ces hausses sur leurs clients. Dans l'automobile, en pleine renégociation annuelle des prix de vente entre constructeurs et équipementiers, la tension est extrême. Le marché automobile mondial, très morose, est marqué depuis trois ans aux Etats-Unis et depuis un an en Europe, par une intense guerre des prix et des rabais. Par conséquent, les constructeurs - pour le mo-

Alors que la croissance se poursuit à un rythme supérieur à 9 % par an, Pékin avait pris au printemps des mesures

protégés des hausses de prix de l'acier par des contrats à trois ans jusqu'à fin 2005 - ne sont guère disposés à accepter de leurs fournisseurs équipementiers - qui subissent quand à eux, de plein fouet l'impact des hausses des métaux, des alliages et des plastiques - des hausses importantes sur le prix des équipements. Dans l'électroménager, où la tendance est à une baisse des prix des produits blancs dictée par la concurrence des produits importés des pays à bas coûts salariaux, les hausses de l'acier et des plastiques viennent directement impacter les résultats des entreprises. Pour restaurer leurs marges ces groupes auront tendance à se restructurer pour réduire leurs coûts de production, voire à délocaliser certaines de leur usines, avec l'impact négatif que ce type d'opération peut avoir sur l'emploi.

Par conséquent, si les grands consommateurs de métaux et de produits pétroliers sont en première ligne, c'est au final, toute la chaîne industrielle qui se trouve impactée par ces hausses, ne serait-ce qu'à travers les transports et l'emballage.

(Les Echos : 12/10/2004 ; La Tribune : 06/10/2004)

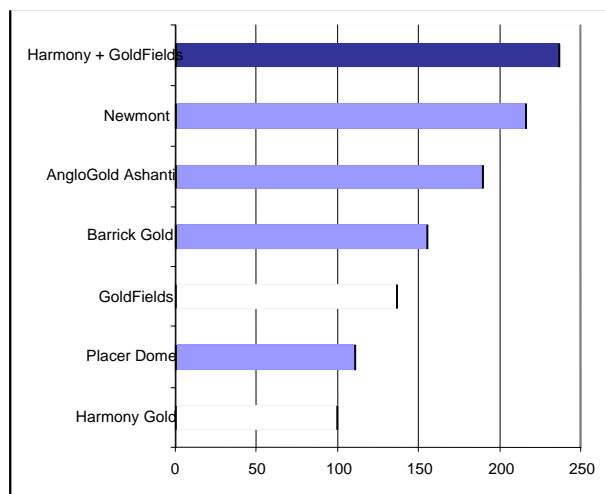
## 3. DOSSIERS ET FAITS D'ACTUALITÉ

### OPA hostile de Harmony Gold sur Gold Fields

Harmony Gold, le 6ème producteur d'or mondial, a lancé une OPA hostile sur Gold Fields, 4ème producteur mondial. Le montant de l'offre est de 8,2 milliards de dollars sous forme de 627 millions d'actions nouvelles à émettre par Harmony, avec une offre de 1,275 nouvelles actions Harmony pour chaque action Gold Fields. Au moment du déclenchement de l'OPA, l'offre en actions de Harmony valorisait Gold Fields avec un bonus de 29 % par rapport à la moyenne des cours de l'action Gold Fields sur les 30 derniers jours boursiers au JSE.

Si cette OPA venait à aboutir, elle créerait le nouveau 1er producteur mondial d'or (voir graphique suivant) avec 7,5 Moz par an (237 t), plus de

4 300 t d'or de réserves, plus de 18 400 t d'or de ressources et une capitalisation boursière de l'ordre de 12 milliards de dollars.



Quelles sont les raisons de cette OPA et quelles sont ses chances d'aboutir ?

Il y a d'abord la situation générale des mines d'or sud-africaines. En Afrique du sud, le minerai à exploiter est de plus en plus profond et les teneurs en or de plus en plus faibles. Actuellement les mineurs sud-africains traitent la même quantité de minerai qu'il y a 30 ans pour récupérer moins de 40 % de l'or extrait à cette époque. Ensuite, il y a la hausse du rand par rapport au dollar qui a privé les mineurs sud-africains du bénéfice de la hausse du prix de l'or en 2003-2004.

Par rapport à cette situation générale difficile, les deux sociétés se positionnent de façon différente. Harmony est un groupe qui était en quasi-faillite il y a dix ans et qui s'est rebâti à coup de rachats de concurrents et de mines. La société, dont 80-90 % de ses 3,3 Moz de production proviennent d'Afrique du sud, a enregistré sur l'année financière 2003-2004 (à fin juin) une perte opératoire de 144 M\$. Son coût opératoire moyen est très élevé à 370 \$/oz. De son côté, Gold Fields ne produit que 67-68 % de sa production de 4,15 Moz en Afrique du sud, ce qui explique que sur la même année financière, la société a dégagé un bénéfice opératoire de 156 Moz, avec un coût opératoire moyen de 307 \$/oz.

Les dirigeants de Gold Fields ont immédiatement rejeté l'offre de Harmony en invoquant principalement la trop faible valorisation de leurs actifs. Par

ailleurs, la société a promis d'aller de l'avant avec sa fusion avec lamgold (voir Ecomine de juillet/août), qui devrait donner naissance vers la fin de l'année à une nouvelle compagnie, Gold Fields International (GFI), avec une production de 2 Moz essentiellement en Afrique de l'Ouest, détenue à 70 % par Gold Fields et qui sera cotée sur les marchés Nord-Américains. C'est d'ailleurs très probablement la création envisagée de GFI qui est la cause principale de cette OPA.

Selon les observateurs, les dirigeants de Norilsk, actionnaire à 20 % de Gold Fields, n'ont pas apprécié la création de GFI, société dans laquelle ils ne détiendraient qu'une participation indirecte de 14 %. Pour preuve du mécontentement de Norilsk, il faut remarquer son appui déclaré à l'OPA de Harmony, qui sous-entend peut être une entente secrète entre les deux sociétés; d'autre part, il faut remarquer aussi que Harmony a fait de l'abandon du projet de création de GFI une condition à la réussite de son offre.

À priori et sauf événements imprévus (des rumeurs circulent sur une montée à 30 % de Norilsk dans Gold Fields), l'offre de Harmony a peu de chances d'aboutir car le souhait principal des actionnaires de Gold Fields (hors Norilsk) devrait être de diminuer leur exposition au risques (change rand/dollar, royalties à venir, exigences du « black empowerment », etc.) de produire plus d'or encore en Afrique du sud - ce que la réussite de l'OPA rendrait inévitable.

(The Economist : 23-29/10/2004; Analyse BRGM ; La Tribune : 19/10/2004 ; Le Figaro Economie : 19/10/2004 ; Les Echos : 15, 18-19/10/2004 ; Metal Bulletin : 18,25/10/2004 ; Mining Journal : 24/09, 22/10/2004 ; Sites web harmony.co.za, gold-fields.com)

## Inco donne son feu vert au démarrage de Goro Nickel

Inco a donné son feu vert au démarrage du projet Goro Nickel, après avoir achevé avec succès la seconde phase de son audit technique du projet. La construction de Goro avait été stoppée en décembre 2002, lorsque les coûts d'investissement estimés avaient atteint les 2 milliards de dollars.

La nouvelle estimation des coûts d'investissement est de 1,878 milliards de dollars avec un degré de confiance de - 5 à + 15 %, pour une usine dont les capacités de production ont été révisées à la hausse pour le nickel (60 kt/an contre 55 kt/an dans le projet initial). Le coût de production (« cash ») révisé, par livre de nickel et après déduction de la recette du cobalt, est prévu entre 1,10 et 1,15 \$/lb, avec un prix moyen du cobalt à 7 \$/lb. Selon INCO, d'importantes modifications et améliorations techniques ont été apportées à la construction du port, de l'usine de traitement du minerai et du site de stockage des stériles, alors que les problèmes d'eau et de roulage concernant la mine ont été résolus. À terme, Goro Nickel devrait créer environ 2 500 emplois directs et indirects.

Le chantier de construction du projet devrait démarrer début 2005, pour une durée de 35 mois, et l'entrée en production est prévue pour septembre 2007. Dans les 12 mois suivants, la production de nickel devrait atteindre 75 % de la capacité de l'usine et dans les 24 mois suivants la production devrait atteindre environ 90% de la capacité. La production de cobalt variera entre 4,3 et 5 kt/an en fonction du plan d'exploitation minière, qui est optimisé pour la production de nickel. L'essentiel de la production de nickel sera destinée à l'Asie et, en particulier, à la Chine où le secteur de l'acier inoxydable est en plein développement.

L'actionariat de Goro qui est actuellement 85 % Inco et 15 % BRGM devrait évoluer rapidement, avec la vente de la part du BRGM aux Provinces de Nouvelle Calédonie. Des accords de principe ont été signés pour transformer l'actionariat actuel en 69 % Inco, 21 % Consortium Sumitomo- Mitsui et 10 % pour les Provinces, via une entité à créer.



(AFP Fil Economique : 19/10/2004 ; Communiqués INCO ; Le Figaro : 21/10/2004 ; Mining Journal : 22/10/2004)

## Acier : une fusion de grande ampleur donne naissance au nouveau numéro un mondial

Les groupes sidérurgiques néerlandais Ispat International et LNM Holdings vont fusionner, puis s'associer à l'Américain International Steel Group (ISG), pour former Mittal Steel, nouveau numéro un mondial de l'acier. Pour 2004, Mittal Steel devrait avoir un chiffre d'affaires total de 31,5 milliards de dollars et devrait dégager un bénéfice opérationnel pro-forma de 6,8 à 7 milliards de dollars. Sa capacité de production est de 60-65 Mt d'acier et ses livraisons pour l'année devraient atteindre environ 57 Mt, loin devant l'Européen Arcelor (43 Mt). D'après les chiffres pro-forma des neuf premiers mois de l'année, l'Amérique du Nord (Canada, Etats-Unis, Mexique) compte pour 47 % des livraisons d'acier de Mittal Steel, l'Europe pour 32 % et le « reste du monde » pour 21 %. Le nouveau groupe sera également le numéro un en terme de capitalisation boursière (18,5 milliards de dollars) devant le japonais Nippon Steel.

La création de Mittal Steel se fera en deux étapes. Dans un premier temps, le groupe Ispat International, onzième producteur mondial d'acier, basé aux Pays Bas, rachètera LNM Holdings, un des plus importants groupes sidérurgiques du monde, également basé aux Pays Bas. Ce rachat se fera par l'émission de 525 millions de nouvelles actions par Ispat équivalent à un montant de 13,3 milliards de dollars. Le nouveau groupe fusionnera ensuite avec l'Américain International Steel Group (ISG) pour former Mittal Steel. Au total, les actionnaires d'ISG recevront 42 dollars par titre, dont la moitié en numéraire, pour un montant total de 4,5 milliards de dollars. La transaction devrait être finalisée vers la fin du premier trimestre 2005.

Arcelor a fait bon accueil à la création de Mittal Steel qui lui ravira la place de numéro un mondial de l'acier, en estimant que cette méga-fusion accélèrera le mouvement de concentration dans la sidérurgie mondiale qui reste

encore très fragmentée. Selon certaines estimations, d'ici 5-10 ans, le secteur devrait être dominé par cinq à six groupes mondiaux, chacun avec une production annuelle de 80-100 Mt. d'acier.

(Yahoo Finance : 25/10/2004 ; Metal Bulletin daily : 26/10/2004)

## L'« Affaire Sumitomo » refait surface

L'action en justice intentée par Sumitomo contre le négociant en métaux Crédit Lyonnais Rouse (CLR) devait être la dernière dans la série de procès que la société japonaise a intenté depuis dix ans aux banques et aux sociétés de négoce qui auraient conseillé Yasuo Hamanaka dans son montage spéculatif frauduleux sur le marché du cuivre qui s'est soldé en 1996 par des pertes de l'ordre de 2,6 milliards de dollars pour Sumitomo.

Sumitomo réclamait 695 millions de dollars à CLR, qui entre temps a changé de nom (Calyon), après sa fusion avec Carr Futures. Calyon fait partie des « ring dealers » au LME de Londres. Alors que le procès devait reprendre début novembre, voici que les deux parties viennent d'annoncer qu'une procédure de règlement à l'amiable vient d'être trouvée. Les termes précis de ce règlement sont confidentiels mais il semble que CLR ait accepté de prendre à sa charge tout ou partie des frais de procédure de Sumitomo sans pour autant admettre sa culpabilité par rapport aux accusations du japonais. Selon celui-ci, CLR aurait aidé en 1993 Hamanaka à effectuer ses transactions sur le marché à travers un broker non-affilié au LME, Winchester Commodities.

Le compromis trouvé par Sumitomo et CLR permet aux deux parties de sauver la face dans une affaire complexe où, vraisemblablement, les responsabilités sont partagées. Du côté du japonais, la fraude des transactions fictives de Hamanaka entre 1992 et 1994 a été rendue possible par le laxisme et le manque de procédures de contrôle interne chez Sumitomo. Du côté de CLR, il est assez peu vraisemblable que rien n'ait permis aux opérateurs sur les marchés de réaliser qu'il s'agissait de transactions fictives, inhabituelles par leur volume ou non-autorisées, en particulier sur l'énorme montage complexe

connu sous le nom de MAGM/RADR. Celui-ci consistait en un paquet de contrats d'options et de futures sur le cuivre dont l'exercice démarrait en juin 1993, pour un volume total de 2,53 Mt de cuivre, soit 25 % de la consommation mondiale de cuivre de l'époque. La clôture des positions spéculatives par Hamanaka sur MAGM/RADR à la fin de 2003, probablement sous l'effet de la panique lorsque le prix du cuivre s'est effondré à 1 600 \$/t, est responsable de l'essentiel des pertes enregistrées par Sumitomo dans l'affaire, désormais célèbre, qui porte son nom.

(Metal Bulletin daily : 27/10/2004 ; Mining Journal : 08/10/2004, Metal Bulletin : 18/10/2004)

## Boom de l'exploration minière

Selon le consultant Minerals Economics Group (MEG), les dépenses d'exploration des juniors en 2004 pourraient doubler par rapport à 2003, pour dépasser les 1,1 milliards de dollars. Ce sera la seconde année de croissance de l'exploration minière, après cinq années consécutives de baisse qui l'avait amenée à son niveau le plus bas en 2002 avec 443 M\$. Les annonces de résultats « positifs », de découvertes de ressources nouvelles et de signatures de nouveaux contrats d'exploration sont fortement à la hausse, ce qui entraîne un intérêt croissant des investisseurs pour le secteur minier.

Au niveau du financement de projets miniers (phase aval de l'exploration, où la junior doit prouver l'existence de réserves exploitables), les juniors ont levé sur les premiers six mois de l'année 2,2 milliards de dollars pour des projets de métaux de base et moins d'un milliard pour des projets or. Le total des financements levés par les juniors pourrait atteindre 6,3 milliards en 2004, contre 4,2 milliards en 2003 et seulement 1,8 milliards en 2002. Pour la première fois depuis des années il semble que les juniors lèvent plus de fonds pour des projets de métaux de base (cuivre, nickel, voir même zinc) que pour l'or et l'argent.

(Mining Journal : 01/10/2004)

## OPA de Xstrata sur WMC

Le Conseil d'administration de WMC (Western Mining Corporation) a rejeté l'offre de reprise de la société par

Xstrata. Cette dernière a offert en effet 7,4 milliards de dollars australiens en numéraire pour la reprise de l'Australien. Ce serait plus les modalités que le principe de l'offre qui aurait déplu au Conseil car WMC s'est déclarée ouverte à une offre de Xstrata dont le montant serait amélioré de façon si-

gnificative par rapport aux 6,35 A\$/action offerts initialement. L'offre d'Xstrata représentait un bonus de 25 % par rapport au cours moyen de WMC sur les derniers trois mois et de 29 % par rapport au cours moyen des derniers six mois.

Les principaux actifs de WMC sont les mines de nickel sulfuré de Mt. Keith et de Leinster dans la province de Western Australia, ainsi qu'une fonderie et raffinerie de nickel. WMC contrôle également la grande mine de cuivre-uranium de Olympic Dam en Australie du Sud.

*(Mining Journal : 29/10/2004)*

# INFORMATIONS SECTORIELLES

## 1. MÉTAUX DE BASE

### ALUMINIUM

#### Nouvelles prévisions court terme du marché alumine - aluminium

D'après les chiffres du consultant indépendant James King, l'offre mondiale d'alumine métallurgique serait encore tendue jusqu'en 2006 pour redevenir excédentaire en 2007 (tabl. et fig. suivants). La prévision d'équilibre offre-demande du marché de l'aluminium primaire de Barclays Capital, mise en parallèle, tend à avancer la détente à 2006 tandis que des responsables chez Rusal voient, au contraire, la tension durer jusqu'en 2007.

| alumine 2004-07 : Mt       | 2003 | 2004  | 2005  | 2006 | 2007 |
|----------------------------|------|-------|-------|------|------|
| capacité prod. alumine     | 63.7 | 65.4  | 67.7  | 71.3 | 74.2 |
| production alumine         | 59.3 | 63.3  | 66.4  | 68.8 | 72.1 |
| production/capacité %      | 93.1 | 96.8  | 98.1  | 96.5 | 97.2 |
| consommation alumine       | 59.4 | 63.0  | 66.4  | 69.3 | 70.4 |
| dont alumine métallurgique | 54.6 | 57.9  | 61.3  | 64.1 | 65.2 |
| balance/mouvements stocks  | -0.1 | 0.3   | 0.0   | -0.5 | 1.7  |
| offre/demande métal : Mt   |      |       |       |      |      |
| Barclays Capital           |      | -0.34 | -0.47 | 0.06 |      |

Tabl. - Chiffres 2003 et prévisions 2004-07 (Mt) du marché mondial de l'alumine d'après le consultant indépendant James King + prévision de balance offre/demande d'aluminium 2004-2006 du consultant Barclays Capital.

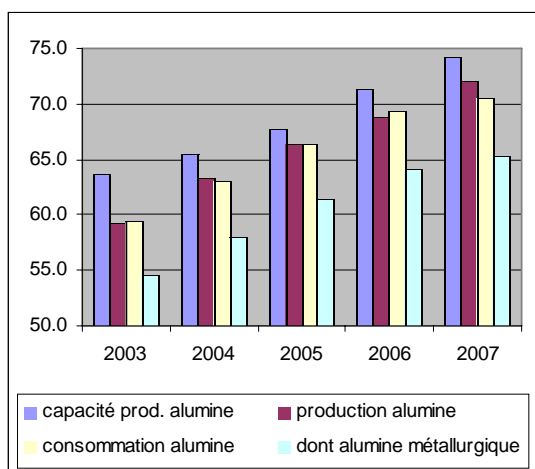


Fig. - Évolution comparative 2003 à 2007 entre les principaux éléments du marché de l'alumine (Mt), cf situation 2003 et prévisions J. King.

En parallèle, le consultant J. King fournit un état prévisionnel des stocks d'alumine représentant entre 13 % (2003) et 11,5 % (2007) de la production mondiale, un niveau qui peut expliquer sa confiance dans une détente rapide du prix, une fois l'effet du cyclone Ivan sur la production jamaïcaine amorti. En effet, de 500 \$/t en avril dernier, le prix spot était revenu vers 300 jusqu'au passage du cyclone qui l'a fait rebondir vers 400 et plus. En 2005-2006, ce prix spot devrait s'abaisser progressivement malgré la persistance d'une certaine tension sur l'offre. Les prévisions de prix sont de 300 \$/t au minimum en 2005 et aux environs de 200 \$/t en 2006. Enfin, pour 2007 les conditions de surplus prévues devraient peser sur le prix.

(La Tribune : 04/10/2004 ; Metal Bulletin : 27/09/2004 ; Mining Journal : 08/10/2004 ; Recyclage Récupération Magazine : 01/10/2004)

#### Les producteurs d'aluminium chinois sont-ils à la peine ?

Situation résumée par un analyste de Brooke Hunt, compte tenu du rythme annuel de croissance de la consommation chinoise d'aluminium, celle-ci devrait atteindre 31 % de la production mondiale d'ici 2015, contre 19 % en 2003 et 3 % en 1980. Dans ce contexte, le passage

du cyclone Ivan sur la Jamaïque qui a entraîné toutes sortes de perturbations à la production et au transport de l'alumine, a particulièrement touché les clients chinois dont 20 % de l'alumine importée vient de ce pays. Le marché international de l'alumine aurait ainsi perdu entre 0,2 et 0,5-0,6 Mt suivant les estimations, dont les conséquences sur l'offre ont plus rapidement affecté la Chine où le prix cif est passé fin septembre à 400-420 \$/t contre 320-340 \$/t en août, tandis que Chalco a une nouvelle fois relevé son prix spot, à 499 \$/t. Officiellement, la Chine qui produira 6,5 Mt d'alumine cette année devra en importer 6,3 pour satisfaire sa demande annoncée à 12,8 Mt.

À l'appui de la prévision de long terme, les dernières statistiques officielles ont révélé que de janvier à août, les importations chinoises d'alumine ont progressé de + 8,4 % par rapport à la même période 2003 et atteint 3,9 Mt), sur la base d'une prévision de 6,3 Mt pour 2004. En 2005, ce flux devrait encore progresser de 11 %, à 7 Mt, et de 14 % en 2006, à 8 Mt.

Mais cette prévision tient-elle suffisamment compte de la situation de crise actuelle ? Car, dans le contexte flambée du prix de l'énergie/restriction de l'offre énergétique, nombre de producteurs chinois d'aluminium primaire seraient en difficulté financière. D'après le Bureau National des Statistiques chinois, 38 producteurs travailleraient à perte (environ un tiers). Mais d'après les media, ce taux serait beaucoup plus important, vers 80 %. Il est vrai que dans le lot figurent encore de ces « petits producteurs trop pollués » que le gouvernement veut éliminer. Depuis la fin 2003, 523 kt de capacités Söderberg auraient été arrêtées et 128 kt devraient encore disparaître d'ici la fin 2004, ramenant le total résiduel à 469 kt « opérationnelles » dans le pays. Néanmoins, alors que la prévision de production 2004 d'aluminium primaire est de 6 Mt, la capacité

globale de l'outil atteindra entre 8,5 et 9,0 Mt/an.

*(Interfax - China Metals : 25/09/2004 ; Metal Bulletin : 27/09/2004, 04-11-18/10/2004 ; Mining Journal : 24/09/2004, 01/10/2004 ; Platt's Metals Week : 27/09/2004, 11/10/2004 ; Recyclage Récupération Magazine : 24/09/2004, 08/10/2004)*

## La mutation du secteur de l'aluminium nord-américain

Crise industrielle ou évolution socio-économique, ou l'inverse, le cadre du secteur de l'aluminium nord-américain est en pleine mutation. Concentration parachevée du secteur dans la sphère économique occidentale (l'aluminium de Corus échouera où ?), économies d'échelle dégainées à tous propos, délocalisation organique justifiable par les économies sur la main d'œuvre et l'énergie, le rapprochement vers les sources géographiques d'énergie ou les marchés régionaux émergents et, maintenant, dérogation au principe d'intégration verticale des acteurs, nourrissent une actualité fournie.

**Alcoa**, qui, suite à la crise énergétique américaine, avait accéléré la cession des actifs les moins rentables et le resserrement des coûts, est actuellement en butte à une opposition presque généralisée des syndicats de travailleurs confrontés à ses nouvelles exigences. L'opposition la plus dure est celle des employés de la fonderie québécoise de Bécancourt, en grève depuis trois mois. L'usine fonctionne avec deux lignes de production sur trois mais seulement à 135 kt/an de capacité sur les 400 t/an possibles. La direction d'Alcoa a informé les actionnaires que le redémarrage des autres lignes coûtera 1 US cent par action. Concernant les unités du Texas, du Tennessee, de l'Iowa et de l'Indiana (cf Ecomine de septembre), les accords salariaux sont toujours en cours de négociation. Par ailleurs, Alcoa a annoncé la fermeture de ses trois centrales électriques à lignite de Rockdale (Texas) d'ici août 2007, et cherche un investisseur pour valoriser la mine de lignite dont il est propriétaire. Enfin, l'accord intervenu entre la direction d'Alcoa, les syndicats et l'Aluminum Trades Council doit permettre le redémarrage de la fonderie

de Wenatchee (Washington) arrêtée depuis juillet 2001.

La restructuration en cours chez **Alcan** devrait déboucher sur une séparation de l'activité aval dans les laminés regroupant la fabrication de boîtes-boissons, de composants pour le secteur automobile ou d'emballages. Cette nouvelle entité représente une valeur de l'ordre de 4 à 5 Md\$ et concerne environ 10 000 salariés dans une trentaine de sites dans le monde, dont la moitié en Europe. L'hypothèse d'une vente de ces actifs a été émise par des responsables d'Alcan, suite « ...à des propositions de grands investisseurs qui lui ont été faites ». Mais dans une « note » adressée aux autorités compétentes canadiennes et américaines, Alcan a prévu une division de Novelis (nom de l'entité) en quatre pôles commerciaux régionaux qui sont l'Amérique du nord, l'Amérique du sud, l'Europe et l'Asie. A noter l'affectation à Novelis d'une partie des dettes du groupe, à hauteur de 2,8 Md\$. Enfin, Alcan a vendu les activités de commerce de matières premières pratiquées par les filiales Pechiney World Trade et Pechiney Trading héritées du groupe français. Ce sont les équipes dirigeantes de ces compagnies qui ont racheté les actifs qui sont regroupés dans Ocean Partners Holdings.

**Noranda** est la cible d'une OPA lancée par le chinois Minmetals dont un représentant aurait déjà émis l'hypothèse d'une cession des actifs aluminium du mineur emblématique. Une dizaine d'usines de métal primaire seraient concernées aux Etats-Unis et au Mexique, soit la fonderie de New Madrid (Missouri) et principalement des laminoirs.

Enfin, le sauvetage d'**Ormet** aura-t-il lieu ? Bien que la direction et des représentants syndicaux se soient entendus sur un nouveau contrat de travail qualifié de minimaliste, le problème des dettes et du cash nécessaire au redémarrage demeure. Les actifs sont constitués d'une fonderie (268 kt/an) et d'un laminoir situés à Hannibal (Ohio).

*(Metal Bulletin : 27/09/2004, 04-11/10/2004 ; Mining Journal : 24/09/2004, 01-08-15/10/2004 ; Platt's Metals Week : 27/09/2004, 04-11/10/2004)*

## Croissance externe : rachats d'actifs à suivre...

En **Australie**, la vente des 20 % de Kaiser Aluminium & Chemical Corp dans la raffinerie d'alumine Queensland Alumina (3,8 Mt/an) semble tourner à l'avantage de Glencore International. Après une 1<sup>er</sup> offre de vente infructueuse, les prix proposés à Kaiser étant inférieurs aux 525 M\$ minimum exigés, un 2<sup>e</sup> appel d'offres a eu lieu dont le plus offrant est le groupe suisse qui a proposé un prix « au-dessus de 400 M\$ » plus la récupération de 60 M\$ de dettes. Les deux autres actionnaires de la compagnie sont Comalco (38,6 %, filiale de Rio Tinto) et Alcan (41,4 %) disposent d'un droit de préemption. Comalco, qui a fait une offre à 308 M\$ plus 60 M\$ de reprise de dettes, n'aurait pas l'intention de surenchérir.

Au **Ghana**, le gouvernement mène de pair le rachat de 90 % de Valco (Volta Aluminium Company) et la revente de l'actif à un tiers industriel. Ses exigences s'orientent sur la création d'une filière intégrée incluant l'acquisition du gisement de bauxite de Kibi. Parmi les candidats au rachat sont cités Rusal, un consortium BHP-Billiton - Mitsubishi et Alcoa déjà détenteur de 10 %.

Au **Tadjikistan**, le groupe russe Sual Holding cherche à prendre de l'avance sur son compatriote Rusal en vue de la prochaine privatisation de la Fonderie d'Aluminium Tadjik de Regar (TadAZ). SUAL, qui a déjà passé des accords d'approvisionnement en alumine l'été dernier avec TadAZ, chercherait à former une alliance avec l'Etat propriétaire. En jeu, une capacité de production de 520 kt/an d'aluminium primaire (la 4<sup>e</sup> de la CEI) à faible coût opératoire, située en Asie centrale, marché également très convoité par Rusal.

*(Africa Mining Intelligence : 13/10/2004 ; American Metal Market : 04/10/2004 ; Metal Bulletin : 27/09/2004, 04-11/10/2004 ; Mining Journal : 01-15/10/2004)*

## Croissance interne : expansions de capacités

En **Inde**, le gouvernement a donné son feu vert au développement des

capacités de Nalco (National Aluminium Co) implanté dans l'Etat d'Orissa, dont le coût est évalué à l'équivalent de 895 M\$ (tabl. suivant). Nalco a exporté 61 % des 1,56 Mt d'alumine produites en 2003 et espère maintenir à peu près ce niveau en 2004. Rappelons que l'objectif gouvernemental de privatisation partielle de Nalco a été escamoté depuis la violente opposition manifestée par les employés et des responsables politiques locaux.

| capacités annuelles     | présente | future |
|-------------------------|----------|--------|
| bauxite Koraput : kt    | 4 800    | 6 300  |
| alumine Damanjodi : kt  | 1 580    | 2 100  |
| fonderie Angul : kt     | 345      | 460    |
| énergie électrique : MW | 960      | 1200   |

Tabl. - Expansion des capacités du producteur indien Nalco.

Au **Venezuela**, CVG (Corporacion Venezolana de Guyana, Etat) a obtenu d'une banque française les 18 M\$ de crédit lui permettant de s'engager dans des expansions à la fonderie Venalum (ajout d'une 6<sup>e</sup> ligne de cuves à la capacité actuelle de 430 kt/an) et dans la production de bauxite. L'objectif de CVG est de valoriser les ressources de bauxite du pays en visant un doublement de la production nationale d'aluminium, soit plus de 1 Mt/an, à l'horizon 2010. Par ailleurs, le gouvernement vénézuélien a révélé l'intention de Rusal d'investir 1 M\$ dans le pays pour développer une mine de bauxite et une raffinerie d'alumine de capacité 1 Mt/an.

Au **Surinam**, Alcoa et BHP-Billiton vont avancer de cinq mois la date de début des travaux d'expansion de capacité à la raffinerie d'alumine de Paranam. Le projet, qui doit porter la capacité à 2 Mt/an pour un coût de 65 M\$, commencera donc dès janvier 2005.

(Africa Mining Intelligence : 29/09/2004, 13/10/2004 ; Metal Bulletin : 27/09/2004 ; Mining Journal : 24/09/2004, 08-15/10/2004)

## CUIVRE

### Regain de la production de cuivre zambienne

Quatrième producteur mondial de cuivre en 1969 (720 kt), la Zambie,

dont le gouvernement envisage un triplement de la production nationale d'ici 2010 (objectif 1,2 Mt/an), revient en force sur ce marché. La reprise de Konkola Copper Mines par Vedanta Resources, acceptée par le conseil d'administration de ZCI, a mis la production de cuivre zambienne sous le feu de l'actualité (cf. Ecomine du mois dernier). Dans le tableau suivant qui résume la situation actuelle, on notera que la JV Mopani Copper Mine associée Glencore via Xstrata (73,1 %) et First Quantum (16,9 %), et qu'à Lumwana, Equinox Resources (51 %) est associée à Phelps Dodge (49 %).

Les productions listées totalisent 377,5 kt en 2003 et 433 kt prévues cette année, chiffres qui sont un peu supérieurs aux

autres projets à venir, Konkola Deep (Vedanta Resources) et Lonshi (First Quantum). Enfin, notons que le développement de la production de cuivre va aussi relancer la production de cobalt.

(Africa Mining Intelligence : 29/09/2004 ; Metal Bulletin : 04/10/2004 ; Mining Journal : 15/10/2004 ; Platt's Metals Week : 27/09/2004, 11/10/2004)

### Xstrata veut transformer sur place toute sa production australienne de concentrés de cuivre

Xstrata veut faire des économies sur sa filière cuivre australienne en transformant sur place la totalité des concentrés issus des deux mines Mt Isa et Ernest Henry (Queensland). Sur une production minière de 299 kt en 2003 (cuivre dans concentrés), la transforma-

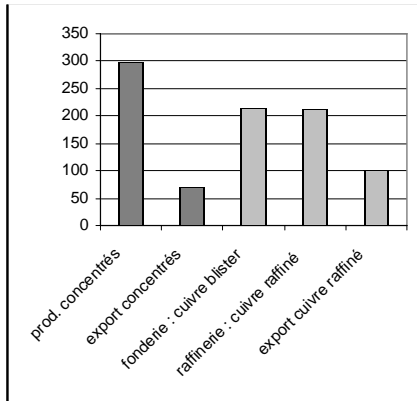
| mines               | 2003  | 2004e | 2005e | post-05 | compagnie/JV   | remarques        |
|---------------------|-------|-------|-------|---------|----------------|------------------|
| Konkola + Nchanga   | 185.0 | 226.0 | 260.0 |         | KCM / Vedanta  |                  |
| Konkola Deep        |       |       |       |         | KCM / Vedanta  | ???              |
| Bwana Mkubwa        | 29.5  | 38.0  | 40.0  |         | First Quantum  |                  |
| Kansanshi           |       |       | 130.0 |         | First Quantum  | ouvert. fin 2004 |
| Lonshi              |       |       |       |         | First Quantum  | ???              |
| Chambishi           | 15.0  | 24.0  | 49.0  |         | Etat chinois   |                  |
| Chibuluma West      | 8.0   | 15.0  | 0.0   |         | Metorex        |                  |
| Chibuluma South     |       |       | 17.0  | 67.0    | Metorex        | 67 vers 07-08    |
| Mufulira            | 60.0  | 80.0  | 80.0  |         | Mopani JV      |                  |
| Nkana               | 80.0  | 50.0  | 50.0  |         | Mopani JV      |                  |
| Luanshya            |       |       | 25.0  |         | J & W Holdings | ???              |
| Baluba              |       |       |       | 30.0    | J & W Holdings | 2006 au + tôt    |
| Lumwana             |       |       |       | 125.0   | Equinox/Phelps | 1er sem. 2007    |
| total listé         | 377.5 | 433.0 | 651.0 |         |                |                  |
| nouvelles capacités |       |       | 172.0 | 205.0   |                |                  |

Tabl. - Production minière de cuivre 2003 de la Zambie (kt), prévisions 2004-2005 et arrivée de nouveaux projets à partir de 2005 (grisé). Le signe « ??? » et les italiques marquent les incertitudes.

statistiques officielles. En 2005, si la principale inconnue est la montée en puissance de la production de la nouvelle mine de Kansanshi (First Quantum), actuellement en stade de construction bien avancé, on constate que le total obtenu de 651 kt est proche de l'objectif gouvernemental 2007 de 700 kt. Après les 172 kt de nouvelles capacités 2005 (hors hausses de capacités existantes et arrêt de production à Chibuluma West épuisé), s'ajouteront 205 kt dans la période 2006-07-08. A ce tableau de bord manquent les programmations de deux au-

tion est limitée par la capacité de la fonderie de Mt Isa qui est de 215 kt/an tandis que la raffinerie de Townsville (Queensland) est utilisée à moins de 80 % de sa capacité de 275 kt/an (tabl. suivant). Xstrata est donc amené à exporter environ 70 kt/an de concentrés (via Glencore) et 100 kt de cuivre raffiné.

L'objectif immédiat d'Xstrata, qui est d'améliorer la capacité de la fonderie de Mt Isa de 40 kt/an moyennant un investissement de l'ordre de 30 M\$, se place dans la perspective de gagner des parts du marché national - 111 kt en 2003 - ou



Tabl. : Chiffres 2003 de la filière cuivre Xstrata en Australie (kt).

son principal concurrent est WMC Resources. Le groupe doit aussi assurer l'approvisionnement amont en développant ses ressources minières dont la durée de vie actuelle est de 8 (E. Henry) à 12 ans (Mt Isa).

(Metal Bulletin : 27/09/2004)

### Développement de nouveaux gisements de cuivre sud-américains

Au Chili, le développement du projet **Spence** (tabl. suivant) attend le feu vert du conseil d'administration de BHP-Billiton qui devrait se prononcer d'ici la fin de l'année. D'un coût de 1 Md\$, le financement pourrait être fait sur les fonds propres. Le plan de production actuel prévoit une capacité de 200 kt/an de cuivre cathode pendant une durée de 19 ans et un commencement de production fin 2006.

| projet       | compagnie    | minerai Mt | cuivre % | cuivre t  | remarques  |
|--------------|--------------|------------|----------|-----------|------------|
| Spence       | BHP-Billiton | 370.0      | 1.06     | 3 922 000 | réserves   |
| Marcona      | Chariot      | 218.3      | 0.80     | 1 746 400 | ressources |
| Cerro Casale | Placer Dome  | 1285.0     | 0.26     | 3 341 000 | ressources |

Tabl. - Projets sud-américains à venir, Spence et Cerro Casale (Chili), Marcona (Pérou).

Egalement au Chili, les détenteurs chiliens du gisement à cuivre-or de **Cerro Casale** sont arrivés à un consensus sur le mode de financement et le partage des bénéfices qui doit amener le projet vers sa dernière étape. En particulier, le majoritaire Phelps Dodge (51 %) a la responsabilité de trouver 1,3 Md\$ d'ici 15 mois, dont 2 Md\$ en émission de nouvelles actions, le reste en prêts. Les autres investisseurs sont Bema Gold (24 %) et Arizona Star Resources (25 %).

Au Pérou, après la décision de vente des droits de Rio Tinto et de Shougang Hierro Peru dans le projet cuivre **Marcona** à Chariot Resources et ses partenaires coréens, le nouveau panel d'actionnaires a trouvé un accord. La JV sera détenue à 70 % par Chariot et à 30 % conjointement par Korea Resources Corp et LG-Nikko Copper qui paieront aux vendeurs un montant de 33,5 M\$ auquel s'ajoutera un maximum de 10 M\$ en cas d'augmentation des ressources. Par ailleurs, LG Nikko aura le droit d'acheter 90 % de la production de concentrés.

(Metal Bulletin : 18/10/2004 ; Mining Journal : 24/09/2004, 01-15/10/2004 ; Platt's Metals Week : 23/08/2004, 13/09/2004)

### Renfort d'actionnaires à Cerro Verde Copper Mine qui triplera sa production

Actuellement détenue par Phelps Dodge (82,5 %), Compania de Minas Buenaventura (9,2 %) et des minoritaires, la compagnie d'exploitation du gisement de cuivre en oxydés de Cerro Verde, au Pérou, veut tripler sa production en mettant en production la partie du gisement en sulfurés.

tandis que Phelps Dodge garderait une part majoritaire. Cela devrait injecter dans la compagnie entre 400 et 500 M\$ qui contribueront notamment au financement de l'expansion. La mise en production du minerai sulfuré est prévue fin 2006 pour une pleine capacité espérée dans le courant du 1er semestre 2007.

(Metal Bulletin : 18/10/2004 ; Mining Journal : 15/10/2004)

### ETAIN

#### Quatre producteurs se partagent 56 % de la production mondiale d'étain raffiné

Les statistiques mondiales des productions d'étain, minière ou métal raffiné, sont en train de s'améliorer grâce à la meilleure précision des statistiques de la Chine qui fournit plus du tiers de la production. Ainsi, la fourchette de production mondiale d'étain raffiné est-elle ramenée entre 268 kt d'après Raw Material Data, et 280 kt d'après Metal Bulletin, et le Mining Journal peut faire état d'une liste des 10 plus importants producteurs d'étain raffiné mondiaux, dressée par le consultant CRU International, dans laquelle figurent quatre compagnies chinoises (fig. suivante).

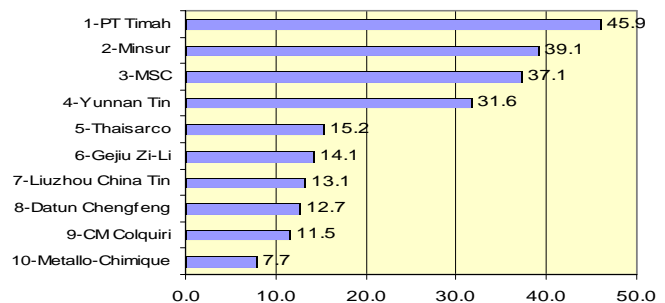


Fig. : Dix premiers producteurs mondiaux d'étain raffiné d'après CRU International cité par Mining Journal (kt).

L'investissement nécessitera 850 M\$ pour ajouter 200 kt/an à partir du minerai sulfuré aux 100 kt/an actuels.

Toutefois, ce saut de capacité va être précédé d'une complète refonte de l'actionariat dans lequel Sumitomo Metal Mining et son parent Sumitomo Corp of Japan feront leur entrée. CMB doit monter à environ 20 % du capital et Sumitomo obtenir entre 21 et 25 %

On remarque que les quatre premiers, PT Timah (Indonésie), Minsur (Pérou), Malaysia Smelting Corp (Malaysia/Indonésie) et Yunnan Tin (Chine) représentent 56 % de la production mondiale d'étain raffiné et les dix premiers 83 %. Les quatre producteurs chinois cités totalisent 71,5 kt, soit 71,5 % des 100 kt attribuées à la production chinoise qui représente, elle, 36,4 % de la production mondiale 2003 (sur base moyenne 275 kt).

(*Meta Bulletin Monthly* : October 2004 ; *Mining Journal* : 08/10/2004 ; *Raw Material Data*)

## FER et ACIER

### Accélération des investissements dans la filière fer-acier indienne

A priori, la sidérurgie indienne dispose d'un énorme potentiel de croissance si on compare sèchement sa consommation de 30 kg/habitant/an à celle de la Chine en plein développement (180 kg) et à celle des 30 pays de l'OCDE (moyenne 400 kg). De plus, le pays dispose de ressources en minerai de fer respectables, environ 3 600 Mt de « réserves » si on considère les minerais haute teneur, le double si on élargit la gamme de teneurs.

Actuellement, la capacité sidérurgique du pays (34 Mt) est inférieure à sa demande (importation de 1,6 Mt en 2003-2004) alors que les aciéristes locaux sont confrontés à l'appétit du voisin chinois pour leur minerai de fer. Dans le classement établi par *Metal Bulletin* des aciéristes mondiaux 2003 d'une capacité de plus de 2 Mt (acier brut), figurent seulement trois industriels indiens totalisant environ 60 % de la capacité nationale. Ce sont SAIL (Steel Authority of India Ltd) avec 12,4 Mt, Tata Steel avec 4,3 Mt et Visakhapatnam avec 3,4 Mt.

L'engouement actuel des investisseurs dans la filière s'explique par la prévision de croissance de la consommation d'acier brut nationale qui devrait passer à 55 Mt d'ici 2012 contre environ 35 Mt actuellement. Les projets d'expansion des aciéristes locaux sont nombreux, parmi lesquels le projet de Tisco (Tata Iron & Steel Co) d'augmenter sa capacité à 15 Mt/an d'ici 2010. Dans ce contexte, il prévoit une croissance des capacités de production de son aciérie de Jamshedpur d'1 Mt/an dès l'an prochain. Le mois dernier était relaté le projet Posco-BHP-Billiton de construire dans l'Etat d'Orissa une aciérie également de capacité 10 Mt/an. Enfin, Jindal Vijayanagar Steel, qui vient de relever sa capacité à 2,5 Mt/an, a déjà le feu vert des autorités pour l'augmenter à 3,8 Mt/an.

Le gouvernement indien voulant favoriser les projets intégrés mines de fer - capacités sidérurgiques, SAIL a aussitôt profité de l'ouverture. Après avoir signé avec le mineur Kudremukh Iron Ore un accord de création de JV à 50 : 50 pour développer des mines de fer dans l'Etat d'Orissa, il a signé le lendemain un accord d'alliance avec BHP-Billiton pour développer en commun des mines de fer en Inde.

(*L'Usine Nouvelle* : 14/10/2004 ; *Metal Bulletin* : 04-11/10/2004 ; *Mining Journal* : 01/10/2004)

### Arcelor majoritaire dans l'aciériste brésilien CST dès juin prochain

Le projet du groupe de droit luxembourgeois Arcelor, d'accélérer sa montée en puissance dans le capital du brésilien Companhia Siderúrgica de Tubarão prend tournure. Après avoir obtenu de Companhia Vale do Rio Doce en juin dernier un plan de désengagement lui permettant de passer de 28 % à 48,1 % aujourd'hui, puis à 61,8 % d'ici à fin 2005, Arcelor vient d'obtenir de California Steel Industries (1,5 %) et de JFE Steel et ses associés (7,9 %) un accord de rachat de leurs parts en mai-juin 2005. Arcelor passera alors à 71,2 % en fin 2005. Cela permet au groupe de pouvoir consolider dans ses comptes CST dès le 4<sup>e</sup> trimestre 2004. CST, dont la capacité est de 5,2 Mt/an d'acier brut, compte parmi les aciéristes mondiaux à plus faible coût de production, 146 \$/t contre 212 pour la moyenne mondiale.

(*La Tribune* : 18/10/2004 ; *Les Echos* : 18/10/2004 ; *Metal Bulletin* : 18/10/2004)

### L'éveil mondialiste du géant Thyssen-Krupp Stahl

Actuellement n° 6 mondial dans le classement suivant le tonnage d'acier brut produit (17,02 Mt en 2003) et après avoir passé ces dernières années à réduire ses coûts de production, le groupe allemand TKS veut changer de stratégie dans le contexte porteur actuel en se tournant vers l'expansion et, partant, conserver sa place parmi les grands aciéristes mondiaux. Les déclarations des diri-

geants du groupe placent l'expansion sur deux voies.

La 1<sup>ère</sup> voie d'expansion est celle de la construction d'une forte capacité de type greenfield dans un pays pourvu en minerai de fer et à faible coût de main d'œuvre si possible, également à fort potentiel de croissance du marché national. L'enjeu serait l'installation d'une capacité de 4-5 Mt/an d'acier brut, représentant un investissement de l'ordre de 1,2 Md€, dans un pays tel le Brésil, l'Australie ou la Russie devant être opérationnelle avant la fin 2010.

Peut-on recouper ces informations avec des rumeurs de projets farfelus en provenance du Brésil, impliquant TKS ? Dans un cas, il serait question de la construction de 12 Mt/an de capacité de production de fonte et de 7,5 Mt/an de capacité de plaques d'acier, pour un coût de plus de 11 Md\$ dans l'Etat de Maranhão par TKS associé au groupe sud-coréen Posco. Dans l'autre cas, il s'agirait de la construction dans l'Etat de Rio de Janeiro d'un complexe sidérurgique d'un coût de 3 Md\$ par TKS seul.

L'autre voie d'expansion évoquée est celle d'une fusion ou d'une alliance avec un ou des acteurs européens. Mais la direction de TKS a dénié les propos du *Financial Times* selon lesquels des pourparlers en vue d'une fusion de TKS avec le groupe anglo-néerlandais Corus auraient eu lieu... tout en précisant que Corus était une option parmi d'autres telles l'italien Riva Group, le suédois SSAB, l'autrichien Voestalpine ou encore Salzgitter.

(*La Tribune* : 06/10/2004 ; *Le Figaro Economie* : 07/10/2004 ; *Metal Bulletin* : 04-11-18/10/2004 ; *Site web usinenouvelle.com* : 05-06/10/2004)

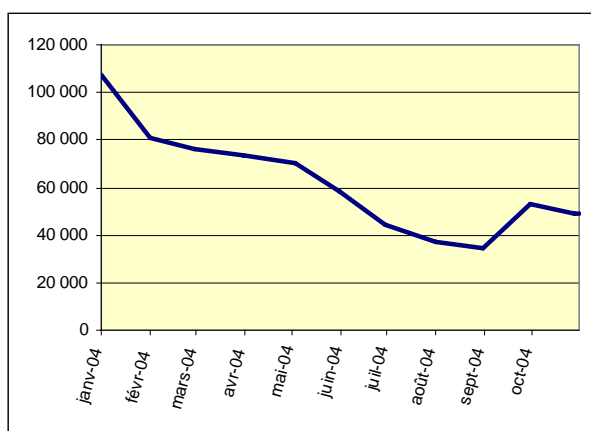
## PLOMB - ZINC

### Le plomb vers les sommets avant de chuter en milieu de mois avec les autres métaux

La tendance générale du marché du plomb est marquée par une certaine désaffection du métal dans le monde occidental qui pèse sur sa capacité de production alors que les importations de concentrés par les producteurs chinois

sont en hausse, justifiées par la demande dynamique chinoise et mondiale pour les batteries plomb-acide. Parti de 850 \$/t début septembre, le cours du plomb remontait donc vers ses plus hauts en 14 ans déjà atteints en juillet dernier (plus de 1 000 \$/t), quand l'éclatement de la petite bulle spéculative (cf. Cours et tendance) l'a fait chuter de plus de 100 \$ à la mi-octobre. Le cours se reprenait ensuite vers 900 \$/t.

Sur la figure suivante montrant l'évolution du stock de plomb au LME en 2004, on observe d'une part que le niveau actuel représente la moitié du stock de début d'année, d'autre part que le stock recommençait à baisser depuis le début octobre dans le contexte du déficit annoncé de l'offre.



Tabl. - Evolution du stock de plomb dans les entrepôts du LME en 2004 (tonnes).

Après les réajustements de la balance prévisionnelle du marché 2004 du mois dernier (déficits dans la fourchette 130-143 kt selon Australian Minerals Economics et Barclay's Capital Research), l'International Lead & Zinc Study Group a révisé ses propres chiffres fin septembre, ramenant l'estimation de déficit à 92 000 t, c'est-à-dire un chiffre voisin des 96 000 t de l'an dernier.

(L'Usine Nouvelle : 30/09/2004 ; Metal Bulletin : 27/09/2004 ; Mining Journal : 08/10/2004 ; Platt's Metals Week : 11/10/2004 ; Recyclage Récupération Magazine : 01/10/2004)

### Lundin exploite le gisement de Pb-Zn-Ag suédois de Zinkgruvan

Lundin Mining Corp a racheté en juin dernier à Rio Tinto le gisement sué-

dois à Pb-Zn-Ag-(Cu) de Zinkgruvan situé 200 km au sud-ouest de Stockholm. LMC, listé à Toronto, était auparavant la junior d'exploration South Atlantic Ventures qui possédait aussi une participation mineure dans une autre mine suédoise. La minéralisation, exploitée depuis 147 ans, se présente sous forme de complexe filonien « stratoïde » encaissé dans des volcanites et de skarn. En 2003, le complexe a produit 66 000 t de zinc, 32 000 t de plomb et 56 t d'argent. A ce rythme, ses réserves et ressources sont encore considérables puisqu'elles représentent une trentaine d'années de vie (tabl. suivant).

| Zinkgruvan complexe             | minerai Mt | Zn % | Zn t      | Pb % | Pb t    | Ag g/t | Ag t  |
|---------------------------------|------------|------|-----------|------|---------|--------|-------|
| réserves prouvées + probables   | 9.5        | 9.8  | 931 000   | 4.8  | 456 000 | 97.0   | 922   |
| ressources mesurées + indiquées | 2.1        | 8.6  | 180 600   | 2.4  | 50 400  | 82.0   | 172   |
| ressources inférées             | 8.3        | 10.0 | 830 000   | 4.3  | 356 900 | 103.0  | 855   |
| autres ressources indiquées     | 2.7        | 0.5  | 13 500    |      |         | 52.0   | 140   |
| total 1                         | 22.6       | 8.7  | 1 955 100 |      |         | 92.4   | 2 089 |
| total 2                         | 19.9       |      |           | 4.3  | 863 300 |        |       |

Tabl. - Réserves et ressources du gisement à Pb-Zn-Ag et Cu suédois de Zinkgruvan.

| Breakwater Res. | 2002    |        | 2003    |        | 2004e   | 2005e        | 2006e   |
|-----------------|---------|--------|---------|--------|---------|--------------|---------|
|                 | zinc    | plomb  | zinc    | plomb  | zinc    | zinc         | zinc    |
| Bouchart-Hébert | 51 211  | 0      | 53 842  | 0      |         |              |         |
| <b>Bougrine</b> | 33 702  | 4 581  | 34 973  | 4 491  |         | <b>arrêt</b> |         |
| El Mochito      | 46 358  | 8 119  | 43 772  | 9 027  |         |              |         |
| El Toqui        | 35 925  | 0      | 32 841  | 0      |         |              |         |
| Myra Falls      |         |        | 57 400  | 0      | rachat  |              |         |
| Langlois        |         |        |         |        |         |              | reprise |
| total           | 167 197 | 12 701 | 165 428 | 13 517 | 182 801 | 163 296      | 183 254 |

Tabl. - Productions Zn-Pb 2002-03, estimations Zn 2004-05-06 du mineur canadien Breakwater Resources (tonnes).

L'amas historique Nygruvan étant en voie d'épuisement, l'essentiel des réserves et des ressources mesurées et indiquées est contenu dans l'amas Burkland. Les autres ressources sont distribuées dans de plus petits amas économiques ou dans le toit de l'amas Burkland qui contient également 81 000 t de cuivre (non figuré dans le tableau). Dès maintenant, LMC envisage une hausse de la production et la valorisation du cuivre.

(Mining Journal : 15/10/2004)

### Redéploiement chez Breakwater Resources qui fermera Bougrine en 2005

Le mineur canadien Breakwater Resources, qui tire 80% de son chiffre d'affaires de la production de concentrés de zinc, exploite dans le monde quatre mines, Bouchart-Hébert (Canada),

Bougrine (Tunisie), El Mochito (Honduras) et El Toqui (Chili), en a deux maintenues sous cocon, Langlois et Caribou (Canada), et a racheté en juin dernier la mine de Myra Falls (Canada, 57 400 t de zinc en 2003) à Boliden. Certaines d'elles sont aussi productrices de plomb, de cuivre, d'argent ou d'or. En pleine évolution stratégique, retour aux investissements et rachat de Myra Falls, fermeture programmée de Bougrine en 2005, développement à El Toqui et redémarrage de Langlois en 2006, le mineur canadien vient d'exposer ses prévisions de production de zinc 2004 à 2006 (tabl. suivant).

On aura noté, en particulier, la fermeture prévue durant le 1er semestre 2005 de la mine de Bougrine, plus en raison de problèmes de tenue des terrains qu'en raison d'arrivée à épuisement des ressources économiques. Le gisement fut découvert et ses ressources certifiées dans la période de 1978 à 1984 dans le cadre d'une coopération technique franco-tunisienne entre le Bureau de Recherches Géologiques et Minières et l'Office National des Mines local. Suite, notamment, à des problèmes techniques, le premier exploitant, l'allemand Metallgesellschaft, produisit de 1994 à 1996 seulement, puis céda la place en 1997 à Breakwater qui relança la production en 1998. À sa fermeture, la mine aura produit environ 346 kt de zinc et 52 kt de plomb. Actuellement, des solutions sont recherchées pour essayer de conserver des emplois en basculant l'infrastructure existante vers la production de ciment.



(Platt's Metals Week : 27/09/2004 ; Site web breakwater.ca)

## Le groupe mexicain Peñoles veut racheter le 4<sup>e</sup> producteur de zinc péruvien

La Compania Mineira Milpo, 4<sup>e</sup> producteur de zinc péruvien avec 161 200 t l'an dernier, est l'objet d'une OPA lancée par le mineur mexicain Industrias Peñoles, producteur n° 1 mondial d'argent. Peñoles, qui pour se développer au Pérou veut acquérir une part majoritaire du mineur péruvien dont les synergies attendues sont importantes, a proposé le rachat de 51 % du capital à un prix maximum de 108 M\$.

CMM possède divers actifs au Pérou - en particulier les mines Atacocha et El Porvenir - et au Chili, qui lui ont assuré en 2003 la production (concentrés) de 161 200 t de zinc, 69 400 t de plomb, 14 000 t de cuivre, 278 t d'argent et 280 kg d'or.

(Mining Journal : 01/10/2004 ; Platt's Metals Week : 04/10/2004)

## Estimation des ressources du gisement polymétallique ouzbek de Khandiza

Suite aux conclusions favorables de l'étude de faisabilité, la junior listée sur l'AIM londonien Marakand Minerals va développer le gisement polymétallique de Khandiza situé en Ouzbékistan. Le bilan des réserves et des ressources de zinc, plomb, cuivre et argent est présenté succinctement dans le tableau suivant faisant abstraction des faibles quantités d'or présentes (8 t en tout).

| Estimation                                 | métal | minerai Mt | teneur % | tonnes    | teneur g/t | tonnes |
|--|-------|------------|----------|-----------|------------|--------|
| réserves prouvées et probables             | Zn    | 8.9        | 8.4      | 744 144   |            |        |
|  | Pb    | 8.9        | 3.6      | 319 680   |            |        |
|  | Cu    | 8.9        | 1        | 84 360    |            |        |
|  | Ag    | 8.9        |          |           | 122        | 1 083  |
| ressources mesurées + indiquées + inférées | Zn    | 14.4       | 7.2      | 1 043 284 |            |        |
|  | Pb    | 14.4       | 3.5      | 504 350   |            |        |
|  | Cu    | 14.4       | 0.9      | 123 926   |            |        |
|  | Ag    | 14.4       |          |           | 134        | 1 931  |

Tabl. - Réserves et ressources du projet polymétallique de Khandiza (Ouzbékistan).

Ce projet nécessite un investissement global de 71 M\$. Soutenu par le gouvernement local, Marakand a planifié le commencement des travaux au 2<sup>e</sup> semestre 2005 afin de démarrer la

production fin 2006. Dans les cinq premières années, la capacité de production prévue est de 101 800 t/an de zinc, 35 600 t/an de plomb et 23 400 t/an de cuivre. Les concentrés de zinc et de cuivre seront en principe traités à la fonderie locale d'Almalyk et les concentrés de plomb vendus au Kazakhstan, bien que des ventes spot aux industriels chinois ne soient pas exclues.

(Mining Journal : 01/10/2004)

## 2. MÉTAUX D'ALLIAGE

### ANTIMOINE

#### La demande mondiale d'antimoine dépend à plus de 70 % de la production chinoise

Alors que la Chine assume plus de 70 % de la demande mondiale d'antimoine, ses problèmes d'approvisionnement en concentrés, notamment depuis les inondations du Nandan (Guangxi) de juillet 2001, malmènent le marché sans pour autant laisser la porte ouverte aux autres producteurs. Or, le « petit métal » antimoine est essentiel, comme élément d'alliages et, surtout (sous sa forme trioxyde) en tant qu'additif ignifugeant dans les plastiques ou autres matériaux, sans compter ses autres utilisations comme dans les procédés d'élaboration de verres transparents, dans les pigments pour peintures et céramiques, etc.

En 2003, sur une production mondiale de 142 000 t (estimation USGS), cinq pays ou zones économiques ont représenté plus de 82 % de la production mondiale, dont 71,5 % pour la seule Chine (fig. suivante).

La production de l'ancien-n° 1 mondial, Kadamzhai (République Kirghize), a décliné parce qu'il a perdu ses sources d'approvisionnement de concentrés (Russie, Tadjikistan) au profit des producteurs chinois. Ne produisant plus que 1 300-1 500 t/an sur une

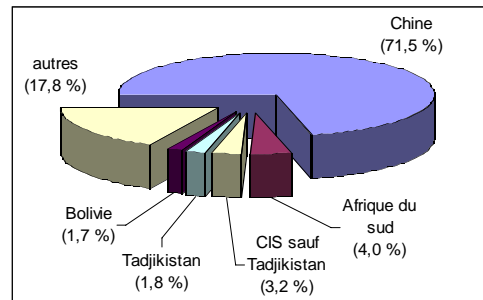


Fig. - Répartition de la production d'antimoine 2003 (source USGS).

capacité de 20 000 t/an, il vient d'ouvrir 70 % de son capital. En plus des pays cités, d'autres ont des ressources d'antimoine mal ou non valorisées, comme le Mexique ou les Etats-Unis. Mais c'est en Australie que vient d'être signalée la découverte par Republic Gold d'un gisement significatif d'antimoine à Northcote (Queensland).

(Metal Bulletin : 27/09/2004 ; Mining Journal : 01-08/10/2004)

### CHROME

#### Le chrome de Samancor est à vendre

Le chrome étant jugé trop cyclique et le Rand trop cher par rapport au Dollar, BHP-Billiton et Anglo American ont décidé de vendre les actifs chrome du producteur sud-africain Samancor dont ils détiennent respectivement 60 % et 40 % du capital. Pourtant, ces actifs représentaient le cinquième de la production mondiale de ferrochrome (1,03 Mt) lors de la dernière année fiscale échue le 30 juin, et reposaient sur des réserves données pour « 200 ans » dans le Bushweld Igneous Complex.

Cette cyclicité trop marquée ne semble pas avoir découragé les candidats à la reprise qui sont plus d'une dizaine. Les groupes les plus en vue seraient le producteur kazakh KazChrome, Xstrata, un conglomérat chinois, le russe JSC Serov Ferroalloys, ou encore l'aciériste sud-coréen Posco, Nippon Denko, les aciéristes indiens Jindal ou Tata Steel. Un problème concerne le prix car, si ces actifs sont comptabilisés à hauteur d'environ 370 M\$ chez BHP-Billiton et Anglo American, ces derniers auraient l'intention d'en demander entre 500 et 600 M\$.

(*American Metal Market* : 27/09/2004 ; *La Tribune* : 23/09/2004 ; *Metal Bulletin* : 27/09/2004 ; *Mining Journal* : 24/09/2004)

## SA Chrome va se diversifier

D'après le directeur de South African Chrome & Alloys, la société prépare un programme de diversification de son activité. Cela ne semble pas remettre en cause sa Joint-Venture récente (février dernier) avec Xstrata dans le ferrochrome (capacité globale de 1,4 Mt/an dont 16,8 % à SA Chrome), ni son expansion en cours avec la mise en construction imminente du projet Lion (360 kt/an).

SA Chrome (futur Merafe Resources), qui aurait l'aval de ses actionnaires, Royal Bakofeng Resources Holdings et Industrial Development Corp (RSA), chercherait des opportunités d'investissement dans le charbon, le coke, le minerai de fer, le nickel, le manganèse ou d'autres métaux de ferroalliages

(*Metal Bulletin* : 11/10/2004 ; *Mining Journal* : 08/10/2004)

## COBALT - NICKEL

### Etat des lieux de la production de cobalt en République Démocratique du Congo

En 2003, la production de cobalt de la République Démocratique du Congo était de 2 000 t, uniquement due à la Gécamines, soit, selon le Cobalt Development Institute, 4,7 % de la production mondiale estimée à 42 500 t. Alors que des projets sont en cours d'avancement, retraitement des tailings de Kolwezi et exploitation du gisement à cuivre-cobalt de Kimpe par le mineur polonais KGMH, le mineur sud-africain Metorex vient de présenter pour approbation au gouvernement local son projet Ruashi - Etoile. Pour la 1<sup>ère</sup> phase estimée à un coût de 40 M\$, Metorex compte lancer le retraitement des 3,2 Mt de minerais pauvres laissées en tas avec un concentrateur de capacité adaptée à la production de 8 000 t/an Cu et 1 200 t/an Co. Dans la 2<sup>e</sup> phase estimée coûter 110 M\$, Metorex mettrait en production le gisement de Ruashi, dont les ressources sont esti-

mées à environ 32 Mt de minerai, avec une capacité de 40 000 t/an Cu et 3 000 t/an Co.

Mais cette production rencontre une difficulté liée à l'exportation illicite de minerais (minéral hétérogénite des gisements oxydés) extraits par des mineurs artisanaux, qui constitue une création de valeur ne profitant pas suffisamment au pays. Le débat vient d'être relancé par une ONG, Global Witness, qui estime à 20 000 t/mois la quantité de minerais quittant le pays par voie ferrée du sud-Katanga vers l'Afrique du sud et la Zambie, sans compter les déplacements transfrontaliers de centaines de camions. Le principal acheteur désigné pour ces minerais illégalement exportés serait la Chine, dont Global Witness estime que les importations en provenance de RDC auraient atteint 39 000 t de minerais de cobalt en 2003.

(*Les Echos* : 01/10/2004 ; *Metal Bulletin* : 04-18/10/2004 ; *Mining Journal* : 08/10/2004)

### PT Inco contesté dans son projet indonésien d'augmenter d'un tiers sa production de mattes de nickel d'ici 2009

Filiale indonésienne du groupe canadien Inco, PT Inco voit son développement limité par sa capacité hydroélectrique actuelle (270 MW). S'étant donné pour objectif d'augmenter d'un tiers sa production de mattes de nickel d'ici 2009, à 90 700 t, tout en abaissant son coût opératoire de 7 % (actuellement de 1,65-1,75 \$/lb), il lui faut augmenter dans les mêmes proportions sa capacité hydroélectrique et donc redimensionner la centrale et construire un 3<sup>e</sup> barrage, soit un investissement de 250 M\$. Le projet a été soumis aux autorités compétentes.

Implanté dans la zone centrale de Sulawesi, PT Inco va devoir, cependant, affronter l'opposition de groupes environnementaux et, surtout, de la population locale car, lors des constructions précédentes de barrages sur la rivière

Larona, la compagnie semble avoir négligé le problème des expropriations et des indemnisations.

(*Metal Bulletin* : 18/10/2004 ; *Platt's Metals Week* : 11/10/2004)

### Weda Bay renforce ses ressources de nickel et de cobalt

Weda Bay Minerals vient de réviser les ressources de son projet de nickel-cobalt latéritique de Halmahera (Indonésie). Situé dans l'île de Halmahera, le gisement est en fait constitué de plusieurs amas économiques dont le plus important est Santa Monica. Les nouvelles ressources globales, qui tiennent compte des sondages réalisés cette année, sont calculées avec la même teneur de coupure de 1 % Ni et 0,1 % Co qui permet de les comparer aux précédentes (tabl. suivant).

| ressources                | minerai Mt | Ni % | Ni (t)    | Co % | Co (t)  |
|---------------------------|------------|------|-----------|------|---------|
| (G1) mesurées + indiquées | 133        | 1.37 | 1 822 100 | 0.11 | 146 300 |
| (G2) mesurées + indiquées | 182        | 1.35 | 2 457 000 | 0.11 | 200 200 |
| (G1) inférées             | 82         | 1.33 | 1 090 600 | 0.12 | 98 400  |
| (G2) inférées             | 159        | 1.37 | 2 178 300 | 0.11 | 174 900 |
| (SM) mesurées + indiquées | 72         | 1.41 | 1 015 200 | 0.10 | 72 000  |
| (SM) inférées             | 33         | 1.45 | 478 500   | 0.05 | 16 500  |

Tabl. - Nouvelle estimation (G2) des ressources globales du gisement Ni-Co de Weda Bay comparée à la précédente (G1) et ressources révisées de la partie Santa Monica (SM).

L'étude de préféabilité concluant à la viabilité du projet, soit une production à Santa Monica sur la base d'une capacité de 5 Mt/an de minerai pendant une vingtaine d'années, une étude de faisabilité bancaire va être engagée.

(*Mining Journal* : 10/09/2004)

## MAGNÉSIUM

### Magnésium : investissements dans de nouvelles capacités en Chine, aux Etats-Unis et en Europe

Tirés par les perspectives des secteurs consommateurs, aluminium et, en aval, automobile, les investissements dans de nouvelles capacités de production de magnésium se multiplient chez les principaux producteurs. L'américain

US Magnesium annonce un accroissement de capacité de 8 000 t sur son site de Rowley dans l'Utah, qui devrait passer de 48 000 t à 51 000 t de capacité annuelle entre juin 2005 et juin 2006, avec un objectif final de 73 000 t à une échéance non précisée. Le producteur motive d'abord sa décision par des impératifs d'abaissement de coûts et ne précise pas le montant des investissements prévus.

Du côté chinois, l'envolée de la demande locale exacerbe encore les ambitions des producteurs, le secteur automobile domestique anticipant un bond de 6 000 t consommées en 2003 à 176 400 t en 2010<sup>1</sup>. Ces ambitions doivent cependant être pondérées par les difficultés d'accès aux crédits suscitées par la volonté des autorités de « refroidir » l'économie. À cela s'ajoute le souci gouvernemental de réorganiser la filière (cf. Ecomine septembre 2004), ce qui pourrait passer par la fermeture d'installations peu performantes au plan environnemental<sup>2</sup>. Si la société Zhongning Aluminium (Ningxia) a repoussé à 2005 son programme d'expansion, un autre producteur, Datong Zhongjin Magnesium Industry (Shanxi) devait doubler sa capacité de production actuelle de 4 000 t dans le courant du mois. Dans le domaine des alliages, la société Minhe Magnesium ambitionne de devenir le 1<sup>er</sup> producteur d'alliage chinois avec, à terme, une capacité de production de 20 000 t. En 2004, la société prévoit d'atteindre une production de 7 000 t, contre 5 000 t en 2003.

Dans l'Union Européenne, s'il ne subsiste aucune capacité de production primaire, les capacités de recyclage se développent, notamment en Allemagne, où Hydro Magnesium (filiale de Norsk Hydro) annonce le doublement, à 15 000 t/an, de la capacité de son usine

de Bottrop afin de satisfaire la demande locale et régionale du secteur automobile. Avec son usine norvégienne de Porsgrunn (20 000 t/an), Hydro Magnesium conforte sa position de leader européen du magnésium recyclé avec une capacité totale de 35 000 t/an. Le producteur américain Imco Recycling a aussi des ambitions en Allemagne après avoir pris, en 2003, le contrôle intégral de la société Vaw-Imco Guss (en rachetant à Norsk Hydro sa part de 50 % de la société). Imco annonce le démarrage d'une nouvelle usine de capacité initiale de recyclage de 5 000 t/an pour un investissement de 4 M€. L'usine, qui est implantée à Töging près d'une unité d'affinerie d'aluminium (sud de l'Allemagne), pourrait voir sa capacité de production atteindre 15 000 t/an à terme.

(*Metal Bulletin* : 04/10/2004 ; *Platt's Metals Week* : 27/09/2004 ; *Recyclage Récupération Magazine* n° 34 : 24/09/2004, 04/10/2004)

## MOLYBDÈNE

### À 60 \$/kg, le prix du ferromolybdène a quadruplé en un an

Alors que de fin 2003 à récemment, le prix du ferromolybdène avait un peu plus que triplé, passant de 15 à 50 \$/kg, une nouvelle fièvre s'est emparée du marché, qui a amené son prix à 60 \$/kg, soit un quadruplement du prix en un an. Dans ce contexte, le retour des projets molybdène a déjà été évoqué malgré la hausse mécanique de production résultant de la hausse de production du cuivre (cf. Ecomine septembre).

C'est au tour du canadien Roca Minerals de revenir sur un vieux projet molybdène abandonné dans les années 80 en raison de la faiblesse du cours de l'époque. Situé en Colombie Britannique, son projet Max a fait l'objet d'évaluations récentes en fonction de deux teneurs de coupure à 0,2 % ou 0,5 % MoS<sub>2</sub>, entre lesquelles Roca devra choisir pour avancer son projet. Avec la teneur de coupure basse, les ressources mesurées sont de 9,34 Mt à 0,35 % MoS<sub>2</sub> (32 690 t) et indiquées de 2,01 Mt à 0,41 % MoS<sub>2</sub> (8 241 t). Avec la teneur de coupure haute, les ressources mesurées sont de 1,01 Mt à 1,01 MoS<sub>2</sub> (10 201 t).

(*L'Usine Nouvelle* : 14/10/2004 ; *Metal Bulletin* : 11/10/2004 ; *Mining Journal* : 24/09/2004 ; *Platt's Metals Week* : 27/09/2004)

## TUNGSTÈNE

### Dans le tungstène, la Chine fait la course en tête

Au cours de l'assemblée de l'Association Internationale de l'Industrie du Tungstène qui s'est tenue à Lisbonne, certaines déclarations semblent contradictoires, mais en apparence seulement. S'il a été dit que les prix actuels pourraient être à un sommet qu'ils vont quitter, il a aussi été rapporté que la croissance actuelle de la demande chinoise pourrait mener à un déficit du marché du tungstène de 9 000 t en 2007. Ces divergences d'opinion s'expliquent par cette triple constatation que la Chine est à la fois le 1<sup>er</sup> producteur de produits de tungstène, le 1<sup>er</sup> consommateur mondial et le 1<sup>er</sup> fournisseur mondial, et par le fait que les statistiques fournies peuvent s'avérer approximatives.

Les problèmes de renouvellement des ressources en tungstène de la Chine n'ont pas coupé court à tous projets pour autant alors que le prix de l'APT (ammonium paratungstate) chinois arrivé Rotterdam est négocié à 90 \$/mtu. La consolidation de la filière chinoise se poursuit avec le projet récemment révélé d'une restructuration des mines de scheelite de la région de Xiushui (Jiangxi) par China Minmetals Corp et ses partenaires, Nanchang Carbide Alloys Company et le gouvernement local. Il aurait été investi l'équivalent de plus de 12 M\$ pour acquérir 11 petites compagnies minières régionales dans le but de relancer leur production et 18 M\$ dans la fonderie actuelle de Ganbei. Ce projet inclut la construction d'une usine de production d'APT de capacité finale 10 000 t/an (coût estimé à 36 M\$), dont la 1<sup>ère</sup> phase de 5 000 t/an devrait s'achever en 2005.

(*American Metal Market* : 04/10/2004 ; *Interfax/China Metals* : 18/09/2004 ; *Metal Bulletin* : 04/10/2004 ; *Platt's Metals Week* : 27/09/2004)

<sup>1</sup> Ces estimations se réfèrent à une consommation moyenne de 8 kg de magnésium par véhicule pour près de 90 % des véhicules produits en Chine à l'horizon 2010. A noter que dans les pays « avancés » cette consommation varie entre 6 et 26 kg par véhicule.

<sup>2</sup> À noter, cependant, que le procédé Pidgeon utilisé (méthode silicothermique), malgré ses médiocres performances environnementales, est apprécié par les producteurs en raison d'une plus grande souplesse d'utilisation que les autres méthodes électrolytiques, car il permet une adaptation du niveau de production en fonction de la demande.

## 3 - MÉTAUX SPÉCIAUX

### SILICIUM

#### Silicones : alliance asiatique pour Rhodia

Le groupe français de chimie de spécialités Rhodia et la société China National Blue Star Corporation ont signé à Pékin une lettre d'intention en vue de constituer une alliance stratégique de leurs activités respectives dans le domaine des silicones. Les deux groupes ambitionnent de devenir un fournisseur de premier ordre de méthylchlorosilane et de grands intermédiaires silicones dans la zone Asie Pacifique.

Ce projet comprend une co-entreprise de production qui investira dans une nouvelle usine à Tianjin en utilisant la technologie de Rhodia et une co-entreprise de commercialisation des produits fabriqués par l'alliance dans la Zone Asie Pacifique. Rhodia dispose déjà d'une longue présence en Chine dans le domaine des Terres Rares.

*(lesinfos.com : 18/10/2004)*

### TANTALE

#### Nouvelles capacités de production en République Sud Africaine et en Egypte

Alors que le 1er producteur mondial de tantale est confronté à des difficultés financières, les promoteurs de nouveaux projets attirent l'attention. En République Sud Africaine, la société Titan Processors Pty Ltd a augmenté en 9 mois les capacités de traitement de sa raffinerie pour les porter de 2 t/mois actuellement à 30 t/mois dorénavant. La société, filiale de l'américain Pinnacle Resources, devrait approvisionner sa raffinerie de Johannesburg à partir de minerai exploité au Mozambique et au Zimbabwe. Du côté commercialisation, des contacts sont en cours avec les principales sociétés consommatrices.

En Egypte, le projet Abu Dabbab détenu à 50 % par la société Gippsland a fait l'objet d'une étude de faisabilité positive. L'étude, menée par le bureau d'étude Lycopodium a validé la viabilité d'une opération produisant annuellement 412 000 t de

minerai de tantale et 980 t de minerai d'étain. L'investissement est évalué à 65,5 M\$. Outre l'étain et la colombo-tantalite, le gisement devrait fournir également plus de 1 Mt par an de feldspath de qualité céramique.

*(Platt's Metals Week : 04/10/2004)*

#### Sons of Gwalia : répit prolongé jusqu'en fin d'année

La Cour Suprême d'Australie occidentale a accordé un délai de trois mois supplémentaires au groupe Sons of Gwalia, premier producteur mondial de tantale, qui a été mis sous administration judiciaire depuis le 29 août, suite aux déboires enregistrés dans ses activités aurifères (voir Ecomine de septembre 2004). Le délai, expirant le 19 décembre, est justifié par la complexité des opérations du groupe.

*(Mining Journal : 17/09/2004)*

### TITANE

#### Sables de l'Athabasca : tests concluants pour la récupération des minéraux lourds

La société Titanium Corp, annonce la validation, au stade du pilote, du procédé de traitement des tailings provenant de l'exploitation des sables bitumineux de l'Athabasca dans l'Alberta. Le test, effectué sur 3 000 t de résidus provenant de la société Syncrude, a permis après concentration par voie humide et séparation en voie sèche d'obtenir un concentré de minéraux lourds. Compte tenu de l'ampleur des volumes qui seront traités dans la perspective d'une exploitation à grande échelle de ces sables bitumineux, une importante ressource minière de titane vient donc d'être confirmée. Alors que des cours du pétrole historiquement hauts sont susceptibles d'accélérer la mise en exploitation de ces sables, la valorisation des sous-produits que constituent ces minéraux lourds va probablement faire évoluer la problématique d'approvisionnement en minéraux de titane au niveau mondial, à la condition bien entendu que les prix de revient du procédé soient compatibles avec les niveaux de cours des autres ressources concurrentes.

*(Mining Journal : 17/09/2004)*

#### Tension sur les approvisionnements en déchets de titane

L'offre de déchets de titane, principale source d'approvisionnement pour les fabricants de ferro-titane, est de plus en plus tendue malgré un redémarrage de l'activité aéronautique. Dans un marché du ferro-titanium, affecté lui aussi par l'envolée des cours, dans le sillage des autres ferroalliages, les prix oscillent maintenant entre 12,25 et 12,45 \$/kg contre 4,85-5,20 en octobre 2003, soit presque un triplement en un an. De plus, l'approvisionnement en déchets de titane se tend à l'approche de l'hiver russe qui risque de différer les fournitures de la société VSMPO (Verknaya Salda Metallurgical Production Association), principal producteur du pays, qui vend de moins en moins sur le marché spot. Un producteur anglais du ferroalliage destiné aux sidérurgistes annonce se fournir en déchets de titane non travaillés de qualité 90/6/4 à des cours de 3,4 \$/lb, en hausse sur les cours antérieurs de 3,1-3,2 \$/lb.

*(Metal Bulletin : 18/10/2004)*

#### Timet : les performances s'améliorent

Le métallurgiste américain Timet, spécialisé dans les produits transformés à base de titane, dont il assure 18 % des approvisionnements mondiaux, bénéficie de l'amélioration de la conjoncture suite à la crise qui a affecté l'aéronautique depuis septembre 2001. Ce secteur représente à lui seul 68 % des fournitures du métallurgiste, pour l'essentiel dans le domaine commercial (80 %) avec pour principal client Boeing, avec lequel il bénéficie jusqu'à fin 2007 d'un avantageux contrat de « take or pay » au titre duquel lui a été versé en cash près de 23 M\$ en 2003. Au second semestre 2004, Timet utilisait ses capacités de production à 72 % contre seulement 59 % en 2003. La situation pourrait cependant se détériorer dans l'éventualité d'une nouvelle crise dans les transports aériens, alimentée par l'envolée des cours du pétrole et la mauvaise santé financière des compagnies aériennes américaines. De plus,

Boeing a annoncé qu'il ne renouvelerait pas le contrat à son expiration.

(*Platt's Metals Week* : 27/09/2004)

## URANIUM

### Uranium : les producteurs de matière première vont reprendre la main

La donne est probablement en train de changer en ce qui concerne le marché de l'uranium. C'est en tout cas l'analyse qui semble avoir été la plus partagée lors de l'assemblée annuelle de l'association mondiale sur le nucléaire qui s'est tenue à Londres début septembre.

T. Neff, du Massachusetts Institute of Technology, qualifie la présente situation de l'approvisionnement en uranium comme une des plus importantes divergences entre prévisions et évolution réelle du marché observée depuis un demi siècle. L'analyse historique du marché montre que jusqu'en 1984, alors que le nucléaire était en plein développement, les stocks se sont accumulés chez les consommateurs dans un contexte d'offre excédentaire. En 1985, pour la 1<sup>ère</sup> fois, la production occidentale d'uranium primaire s'est avérée inférieure à la consommation de tous les réacteurs nucléaires. Une situation qui a perduré jusqu'à ce jour, grâce à l'écoulement des stocks et au retraitement des combustibles nucléaires, mais aussi au « recyclage » des stocks russes en provenance notamment de la dénucléarisation de l'arsenal militaire. Dans cette période d'abondance de l'offre due aux déstockages, le prix spot de l'uranium a donc baissé, passant de 54 \$/lb à seulement 20 \$/lb. De tels niveaux de cours ont entraîné la fermeture de nombreuses exploitations et ont, en même temps, asséché le financement des programmes d'exploration.

Or, selon cet expert, la reprise des programmes nucléaires jointe, à l'épuisement des stocks d'uranium « secondaire », pourrait retourner la situation en faveur de l'exploitation des mines de l'uranium. D'ores et déjà, le déficit annuel de production serait d'environ 8 000 t de métal pour une production minière évaluée à 26 000 t en 2003. À court terme, ce

déficit pourrait encore augmenter avec la fermeture, encore en suspens, de la mine namibienne de Rössing détenue majoritairement par Rio Tinto. Si l'activité devait y cesser en 2007, le déficit se trouverait aggravé de près de 3 000 t/an. Face à cette situation le champ est libre pour des augmentations substantielles de prix lors des prochaines négociations de contrats d'approvisionnement, avec des niveaux de cours pouvant retrouver le niveau des 50 \$/lb.

On assiste dans ce contexte à un renouveau de l'exploration dont la relance des programmes au Niger est un exemple. Ainsi, les exploitants présents, Somair (63,4 % Cogema, 36,6 % Etat nigérien) et Cominak (34 % Cogema, 31 % Etat Nigérien, 25 % OURD - Japon, 10 % Enusa - Espagne), ont-ils renforcé leurs positions en renouvelant pour 10 ans leurs permis d'exploitation.

(*Africa Mining Intelligence* n° 94 : 13/10/2004 ; *Mining Journal* : 17/09/2004)

### Relance du nucléaire chinois : Russes, Américains et Européens en concurrence

La Chine a lancé un nouvel appel d'offre le 29 septembre 2004 dans le cadre de la mise en place de son programme nucléaire. Ce programme est ambitieux puisque le gouvernement chinois projette de construire 32 réacteurs de 1 000 MW d'ici 2020 et d'installer une puissance totale de 600 à 700 GW dans les 20 années qui viennent pour répondre aux besoins énergétiques croissants du pays. Le parc électrique devrait ainsi passer de 322 GW en 2003 à près de 1 000 GW en 2020. La part du nucléaire, de 1,4 % actuellement, devrait atteindre environ 4 à 5 % en 2020, alors que le charbon en assurera toujours près de 63 %, le gaz 2 % et l'énergie hydraulique près de 25 %. Les investissements sont, pour l'instant, envisagés dans les provinces les plus industrielles de l'Est (Pékin) ou le Sud du pays (Hong Kong).

Le nouvel appel d'offre lancé concerne dans un premier temps quatre nouveaux réacteurs d'une capacité de 1 000 à 1 500 MW chacun. Deux d'entre eux iront renforcer les installations de

Yangjiang (province du Guangdong à l'ouest de Macau), les deux autres à Sanmen (province de Zhejiang, non loin du premier réacteur nucléaire de 300 mégawatts -entièrement chinois- entré en service à Qinshan en 1991).

Alors que le coût d'installation d'un KW avoisine 1 500 \$, la valeur totale de l'investissement attaché à l'appel d'offres est comprise entre 6 et 9 Md\$. Cependant, la part qui reviendra aux entreprises étrangères n'a pas été déterminée et « il y a une demande de localisation importante » selon le délégué général pour la Chine du groupe Areva.

Les groupes européens, Framatome ANP (filiale d'Areva et de Siemens), EDF, Siemens, Alstom ou Enusa Espagne, se verront confrontés à une forte concurrence de la part de l'Américain Westinghouse (associés au japonais Mitsubishi), du Russe Minatom, du Canadien Energie Atomique du Canada Ltd, voire encore de groupes coréens.

Pour le gouvernement chinois devra effectuer des choix technologiques mais aussi politiques.

Au niveau technologique, le choix qui sera retenu pour les réacteurs de troisième génération devra intégrer de larges économies. Il se fera entre l'EPR franco-allemand qui bénéficie d'une mise en œuvre programmée en Finlande mais aussi en France (voir article suivant), l'AP 1000 de Westinghouse qui n'aura jamais été expérimenté, le VVER proposé par le Russe Minatom et peut être aussi le réacteur canadien Candu. Compte tenu des transferts de technologie déjà opérés, les autorités chinoises pourraient également privilégier le développement d'une technologie propre et donc étaler dans le temps la mise en œuvre de leur programme.

Sur le plan géostratégique, la diversification des fournisseurs et des opérateurs doit prendre en compte aussi bien la volonté d'indépendance chinoise, que les relations commerciales du pays. Pour les opérateurs étrangers, le choix sera d'autant plus déterminant que leur avenir se joue en Chine puisque le programme chinois représente probablement au

moins 80 % de l'ensemble des centrales nucléaires qui vont être construites au cours des 20 prochaines années dans le monde.

Les industriels français bénéficient d'une longue expérience dans le pays. Framatome a participé à la construction de 8 des 1 réacteurs chinois en service tandis qu'Alstom a été associé à la réalisation des centrales de Daya Bay et Ling Ao (Guangdong) proches de Hong Kong pour lesquels EDF a assuré une assistance technique. Du côté américain, l'embargo sur la vente de réacteurs nucléaires à la Chine, qui existait depuis les événements de Tiananmen (1989), devrait être prochainement levé. L'ancienneté de la présence européenne sera-t-elle suffisante pour assurer une part significative à ses entreprises ? Les résultats de la compétition pourraient être connus dans six mois.

(La Tribune : 06-19/10/2004 ; L'Usine Nouvelle : 19/05/2004 ; Communiqué de presse Areva)

### EPR français : EDF choisit le site de Flamanville

Alors que la compétition sur le marché chinois du nucléaire commence, la France, après la Finlande, a fait son choix d'implantation pour le réacteur à eau pressurisé (EPR). Le site de Flamanville (Manche) situé dans la presqu'île du Cotentin a été retenu. Il était en compétition avec celui de Penly (Seine-et-Marne) et celui de Tricastin (Drôme). Le futur réacteur nucléaire français produira ses premiers kWh en 2012 pour un coût total d'investissement de 3 Md€. Sa durée de vie technique devrait être de 60 ans contre 40 pour les réacteurs actuels et la puissance installée sera de 1 600 MW contre 1 450 pour les centrales françaises les plus récentes. À production égale, sa « consommation » d'uranium devrait être inférieure de 15 % aux réacteurs actuels.

Compte tenu de l'importance de l'investissement, la participation minoritaires d'autres électriciens européens est envisagée : l'Italien Enel, l'Espagnol Endesa, l'Allemand RWE ou le Français Suez sont fréquemment cités.

(Le Monde : 15-22/10/200 ; L'Usine Nouvelle : 22/10/2004)

## 4. DIAMANT et MÉTAUX PRÉCIEUX

### DIAMANT

#### Évolution dans la filière diamant sud-africaine

Parmi les quatre premiers producteurs mondiaux de diamants bruts avec 12,6 Mct lors de sa dernière année fiscale (+ 14 %), l'Afrique du sud poursuit aujourd'hui deux objectifs qui sont l'ouverture de la filière au Black Economic Empowerment (BEE) et l'augmentation des retombées financières locales de cette « manne » représentant environ un milliard de dollars. L'approche de ce deuxième aspect, qui pourrait prochainement se traduire par l'obligation de vente à une centrale d'achat nationale et/ou une taxation à l'exportation des pierres brutes (5 % proposés), comprend aussi la promotion du développement de l'aval de la filière, c'est-à-dire la taille des pierres brutes et l'industrie joaillière subséquente.

Pour arriver à faire évoluer la situation (on parle d'alignement du Diamond Act sur le Mineral and Petroleum Resources Development Act promulgué en mai), le gouvernement est allé « sonder » les principaux producteurs de diamants, tels Trans Hex, Alexkor et... De Beers qui représente à lui seul 83 % de la production nationale. Bien que significativement les HDSAs (Historically Disadvantaged South African's) constituent déjà la moitié des acheteurs locaux, on note que seulement 40 % de la production en valeur est vendue sur place. De Beers semble avoir pris l'initiative de proposer un taux de 50 %, de crainte que la barre ne soit fixée plus haut. Par ailleurs, le gouvernement souhaiterait aussi que l'obligation légale d'une participation minimum du BEE à l'amont de la filière puisse aussi s'appliquer à l'aval de la filière.

(La Tribune : 13/10/2004 ; Mining Journal : 15/10/2004)

### Première découverte de kimberlite au Gabon ?

La première découverte de kimberlite au Gabon aurait été faite par SouthernEra Diamonds sur son permis de Makongonio réputé pour ses diamants alluviaux d'excellente facture qui sont exploités artisanalement. Après une prospection stratégique par batées confirmant la présence de minéraux indicateurs, les contrôles de terrain auraient débouché sur la découverte d'un champ constitué d'un pipe et de deux dykes de métakimberlite. À suivre.

(Mining Journal : 08/10/2004)

### ARGENT (et OR)

#### La Chine produit de plus en plus d'argent

Après 1999, la dernière année du monopole d'Etat chinois du marché de l'argent métal, la libéralisation du marché a incité les producteurs en place à produire plus et de nouveaux opérateurs à produire. Aujourd'hui, le pays compte une dizaine de producteurs importants, tous enregistrés à la London Bullion Metal Association. La Chine, qui consommait 83 % de sa production d'argent en 1999, consomme seulement 44 % de sa production actuelle tandis que ses flux ont décuplé (tabl. suivant).

| Ag (t) | production | import | export | cons. apparente | Mining Journal |
|--------|------------|--------|--------|-----------------|----------------|
| 1999   | 1 500      | 31     | 287    | 1 244           |                |
| 2000   | 1 600      |        |        |                 | 1 500          |
| 2001   | 1 910      |        |        |                 | 1 520          |
| 2002   | 2 500      |        |        |                 | 1 397          |
| 2003   | 4 500      | 392    | 2 892  | 2 000           | 1 456          |
| 2004e  | 5 000      |        |        | 2 200           |                |

Tabl. - Production, flux et consommation apparente d'argent de la Chine de 1999 à 2004 (estimation), en tonnes. Sources : Statistics Bureau of China fournies par Interfax + chiffres de production 2000-01-02 des statistiques SIM-BRGM (italiques) + comparaison avec chiffres du Mining Journal.

D'un côté, la production minière a augmenté parallèlement aux hausses de productions de plomb, de zinc et de cuivre et grâce encore aux améliorations techniques de récupération du métal. De l'autre, la consommation a aussi augmenté, mais en moindre proportion malgré la demande plus forte dans les secteurs de l'alliage, de la soudure et du brasage, des composants

pour la fourniture d'énergie, de la photographie argentine et de la joaillerie.

On notera que les chiffres de production 2003-2004 cités sont très différents des chiffres fournis par le Mining Journal (11/06/2004). Ainsi, le Mexique est réputé être le n°1 mondial avec 2 917 t alors que 4 500 t sont attribuées à la Chine pour 2003. Ces derniers chiffres pourraient en fait intégrer le métal secondaire.

(Interfax - China Metals : 25/09/2004)

### Cœur d'Alene a échoué dans son OPA sur Wheaton River

À la date d'échéance du 30 septembre, le mineur américain Cœur d'Alene Mines n'avait pu réunir que 12 % des actions de sa cible, le canadien Wheaton River Minerals, alors que les deux tiers étaient nécessaires pour en prendre le contrôle. Jusqu'au dernier moment, la direction de WRM a rejeté l'offre hostile de l'américain qui, de son côté, n'a pu surenchérir au delà de sa dernière offre valorisant la cible à 2,2 Md\$. Cœur a donc reconnu son échec et a déclaré se consacrer au développement de ses projets en cours, argent bolivien de San Bartolomé et or canadien de Kensington (cf Ecomine janvier 2004).

(Les Echos : 05/10/2004 ; Mining Journal : 01-08/10/2004 ; Platt's Metals Week : 27/09/2004, 04/10/2004 ; Site web cœur.com)

### Western Silver augmente les ressources du gisement mexicain de Peñasquito

Le canadien Western Silver Corp poursuit l'évaluation de la minéralisation à Ag-Au-Zn-Pb de son permis Peñasquito, situé au Mexique, qui est renfermée dans deux pipes bréchiques, Chile Colorado et Peñasco. WSC a reçu d'un consultant indépendant un nouveau bilan des ressources de la partie Peñasco, portant le total des ressources mesurées et indiquées de Peñasquito (minéralisations oxydée et sulfurée) à 8 516 t d'argent, 112 t d'or, 2 Mt de zinc et 0,8 Mt de plomb (tabl. suivant). La direction de WSC s'est empressée de diffuser ce résultat qui confirme la classe mondiale du prospect, d'autant qu'en

l'état de l'évaluation, la minéralisation resterait largement ouverte.

| Ressources Penasco | mesurées+ indiquées | dont mesurées Chile Colorado |
|--------------------|---------------------|------------------------------|
| minerai Mt         | 272.96              | 148.70                       |
| Ag g/t             | 31.20               | 34.32                        |
| Ag t               | 8 516               | 5 103                        |
| Au g/t             | 0.41                | 0.34                         |
| Au t               | 112                 | 51                           |
| Zn %               | 0.75                | 0.84                         |
| Zn t               | 2 047 200           | 1 249 080                    |
| Pb %               | 0.30                | 0.28                         |
| Pb t               | 818 880             | 416 360                      |

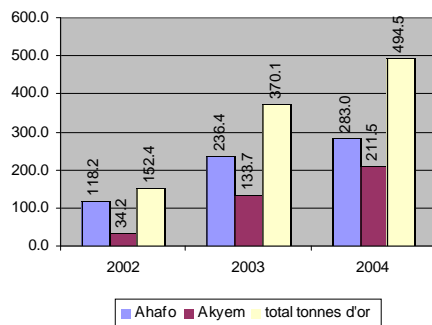
Tabl. - Ressources du gisement mexicain à Ag-Au-Zn-Pb de Peñasquito (globales et partie Chile Colorado seule).

(Mining Journal : 08/10/2004)

### OR

### Nouveau relèvement des ressources or de Newmont au Ghana

Les actifs or ghanéens de Newmont Mining prennent du poids et de la valeur à l'approche d'une 1<sup>ère</sup> mise en production prévue au 2<sup>e</sup> semestre 2006, qui concernera le projet Ahafo. Entre 2002 et 2004, Newmont a triplé le montant des réserves d'or contenues dans ses deux projets Ahafo et Akyem (tabl. suivant).



Tabl. - Évolution 2002-2004 des réserves or des projets ghanéens Ahafo et Akyem de Newmont (tonnes).

Rappelons que le projet Ahafo (100 % Newmont, investissement de 350 M\$) prévoit l'exploitation à ciel ouvert au rythme de 15,5-17,1 t/an de la quinzaine de cibles économiques délimitées dans l'emprise d'une double structure tectonique s'étendant sur 75 km de longueur. Le second projet (85 % Newmont, investissement de 245 M\$), sur lequel pèse toujours le

problème d'une localisation en zone forestière protégée, devrait entrer en production à l'horizon 2007 avec une capacité de 12,5 t/an.

Les réserves prouvées et probables (prenables en carrière) connues à fin 2003 étaient de 215 t pour Ahafo et de 122 t pour Akyem (tabl. suivant).

| Réserves | minerai : Mt | teneur g/t | tonnes or |
|----------|--------------|------------|-----------|
| Ahafo    | 108.6        | 1.98       | 215       |
| Akyem    | 80.0         | 1.53       | 122       |
| total    | 188.6        | 1.79       | 337       |

(African Mining : September 2004 ; Platt's Metals Week : 04/10/2004)

### Réserves d'or du complexe Tarkwa-Damang en hausse de 51 %

Le producteur canadien IAMGold, chahuté depuis l'échec de sa fusion avec Wheaton River Minerals suivie de son absorption (consentante) par Gold Fields jusqu'au lancement récent de l'OPE d'Harmony Gold sur son prédateur (cf article dédié), a pris l'initiative de divulguer une augmentation de 51 % des réserves du complexe aurifère ghanéen de Tarkwa-Damang dans l'année (fiscale au 30 juin) écoulée.

Suite à l'intégration des dernières recherches, la ré-interprétation de certaines parties du gisement et la ré-évaluation de l'once de 325 à 350 \$, les réserves prouvées et probables sont passées à 457 t (tabl. suivant).

| prix de réf. | minerai Mt | teneur g/t | tonnes or |
|--------------|------------|------------|-----------|
| 350          | 351.6      | 1.3        | 457       |
| 325          | 232.0      | 1.3        | 302       |

Tabl. : Comparaison des réserves prouvées et probables du complexe aurifère ghanéen de Tarkwa-Damang au 30 juin 2003 (325 \$/oz) et au 30 juin 2004 (350 \$/oz).

Le complexe a produit 21,8 t d'or dans la dernière année fiscale échue le 30 juin 2004. Rappelons d'une part que IAMGold détient 18,9 % d'intérêts dans la mine qui est opérée par Gold Fields (71,1 %), l'Etat ayant le reste et que, d'autre part, ses autres actifs sont répartis comme suit : 38 % dans la mine d'or malienne de Sadiola et 40 % dans l'autre mine malienne de

Yatela. En 2004, l'objectif de production de IAMGold est de 13,1 t d'or.

(Mining Journal : 08/10/2004)

## Première coulée d'or sur le gisement d'or nigérien de Samira Hill

Au Niger, la première coulée d'or marquant le début officiel de la production à Samira Hill a eu lieu le 25 septembre. L'exploitation est conduite par Etruscan Resources dont c'est aussi la première production. Sur cet investissement évalué à 26 M\$, Etruscan (40 %) est associé à la SEMAFO (40 %) et à l'Etat nigérien (20 %).

Le plan de production en carrière prévoit 4,2 t la 1<sup>ère</sup> année à un coût opératoire de 177 \$/oz, puis 3 t/an les cinq années suivantes, soit 19,2 t sur les 22 t de réserves circonscrites (tabl. suivant). À noter qu'Etruscan développe aussi le plus petit gisement de Libiri.

|              | minerai Mt | teneur g/t | tonnes or |
|--------------|------------|------------|-----------|
| Samira Hill  |            |            |           |
| réserves     | 10.1       | 2.21       | 22.3      |
| ressources   | 25.1       | 1.85       | 46.5      |
| prod.année 1 | 1.9        | 2.21       | 4.2       |
| an. 2 à 6    | 1.4        | 2.21       | 3.0       |
| Libiri       |            |            |           |
| réserves     | 3.9        | 1.80       | 7.1       |
| ressources   | 17.5       | 1.40       | 24.5      |

Tabl. - Réserves et ressources des gisements d'or nigériens Samira Hill et Libiri et plan de production du premier.

(Mining Journal : 01/10/2004 ; Platt's Metals Week : 04/10/2004)

## Vitalité d'Highland Gold en Sibérie

La junior Highland Gold vient d'acquiescer pour 25,5 M\$ les droits d'exploration et de production du projet or Taseyevskoye situé dans la région sud-sibérienne de Chita, à l'est du lac Baïkal. Il s'agit de ressources laissées en place après la fermeture de la mine en 1994 (190 t exploitées). D'après les données russes, il resterait des ressources de 31 t d'or et 17 t d'argent en catégorie C1 et de 19 t d'or et 103 t d'argent en catégorie C2 (tabl. suivant). Dans les termes du contrat figurent une capacité minimale de trai-

tement de 2 Mt/an et une obligation de mise en production d'ici le début 2010.

| ressources | minerai Mt | teneur g/t | Au (t) | Ag (t) |
|------------|------------|------------|--------|--------|
| C1         | 11.5       | 2.70       | 31     |        |
| C1         | 11.5       | 1.51       |        | 17     |
| C2         | 7.1        | 2.74       | 19     |        |
| C2         | 7.1        | 14.46      |        | 103    |

Tabl. : Ressources du gisement d'or russe de Taseyevskoye (C1 = ressources indiquées et pro parte mesurées, C2 = ressources inférées et pro parte indiquées).

Par ailleurs, Highland Gold vient d'acheter 80 % d'une petite compagnie locale qui a les droits d'exploration sur le projet or-argent d'Eastern Tetyaevskoye localisé dans le sud de l'île d'Urup qui fait partie de l'archipel des Kouriles. Rappelons qu'Highland exploite le gisement de Mnogovershinnoe, situé en bordure de la Mer d'Okhotsk face à la pointe nord de Sakhaline, dont la production annuelle avoisine 6 t d'or.

(Metal Bulletin : 27/09/2004 ; Mining Journal : 24/09/2004 ; Platt's Metals Week : 27/09/2004)

## Dossiers or à suivre...

En **Russie**, le groupe Alrosa, mieux connu pour son activité dans la filière diamant, s'est porté candidat à l'acquisition des droits d'exploitation du gisement d'or (et de platinoïdes) sibérien de Sukhoi Log, investissement de l'ordre du milliard de dollars. Tous deux sur la voie de la diversification dans l'or, les groupes Alrosa (via sa filiale or Adlanzoloto) et Norilsk Nickel (via Polius) seront concurrents sur cet appel d'offres récemment reporté au 2<sup>e</sup> semestre 2005.

En **Turquie**, l'arrêt de la production à la mine d'Ovaçik (Newmont) sur décision de justice semblait solutionné par la confirmation des autorités compétentes que l'exploitant disposait bien de tous les permis et autorisations nécessaires... jusqu'à ce que la Cour suprême de justice rejette la demande de réouverture de Newmont, arguant de l'interdiction d'emploi du cyanure utilisé dans le processus de libération de l'or.

Au **Sénégal**, le vainqueur de l'appel d'offre pour l'exploitation du gisement d'or de Sabodala a été désigné le 22 oc-

tobre par le Ministre des mines. Il s'agit de la junior australienne Mineral Deposits, dont le choix a surpris nombre d'observateurs qui croyaient d'avantage aux chances du canadien Placer Dome. Rappelons, qu'après une 1<sup>ère</sup> réponse en début d'année, les huit candidats retenus avaient été appelés par le Ministère à revoir leurs plans de production à la hausse tout en accélérant la mise en route, ce qui aurait découragé des compagnies comme Newmont et Randgold Resources avant tout désireuses d'accroître les ressources. Les autres candidats étaient Placer Dome, Managem/Semafo, Cluff Gold, Oromin Exploration, Gateway Mining et Mineral Deposits.

(Africa Mining Intelligence : 29/09/2004, 27/10/2004 ; Metal Bulletin : 18/10/2004 ; Mining Journal : 01-08/10/2004)

## PALLADIUM - PLATINE et autres PGM

### Volatilité du cours du platine... et des prévisions

Le cours du platine (844-849 \$/oz le 20 octobre sur le marché londonien) a encore fait preuve de volatilité suite aux grèves des employés chez les deux plus importants producteurs occidentaux, Anglo American Platinum et Impala Platinum, sans compter un autre arrêt de production chez le sud-africain Northam Platinum dû, lui, à un accident minier. De quoi ébranler une fois de plus les prévisions des spécialistes, tels CPM Group, Johnson Matthey ou Gold Fields Mineral Services (tabl. suivant).

| Bilan-prévision PGM | 2002  | 2003  | 2004e     |
|---------------------|-------|-------|-----------|
| CPM : prod.mines    | 149.3 | 163.3 | 178.8     |
| CPM : recyclage     | 18.7  | 21.0  | 21.8      |
| subtotal            | 168.0 | 184.3 | 200.6     |
| CPM : "total offre" | 190.4 | 209.3 | 227.1     |
| CPM : demande       | 198.1 | 207.5 | 202.8     |
| CPM : balance       | -7.8  | 1.9   | 24.3      |
| JM : prod. mines    | 185.7 | 194.1 |           |
| JM : demande        | 201.2 | 202.8 |           |
| JM : balance        | -15.6 | -8.7  | équilibre |
| GFMS : prod. mines  |       | 183.5 |           |
| GFMS : demande      |       | 207.0 |           |
| GFMS : balance      |       | -23.5 | déficit   |

Tabl. : Bilans 2002-2003 et prévision 2004 de l'offre-demande mondiale de platine, en tonnes, chez CPM Group, Johnson Matthey et GFMS.



Après avoir annoncé en début d'année une situation de déficit du marché du platine pour 2004, JM annonçait en juillet l'équilibre du marché. De son côté, GFMS avait prévu en avril une nouvelle année de déficit de l'offre. A contrario, la récente prévision de CPM Group envisage un net excédent cette année après le faible excédent trouvé en 2003. Le tableau montre que les écarts significatifs sont localisés au niveau de l'offre.

Notons aussi que CPM Group considère que la volatilité du prix du platine est due à quelques dizaines de fonds spéculatifs qui auraient acheté près de 10 % de l'offre supplémentaire de cette année et environ 60 t de métal en stock. Soit quelques dizaines de dirigeants - c'est à dire un nombre limité de personnes - disposant d'un fort pouvoir de contrôle du marché du platine.

(*Metal Bulletin* : 04-11/10/2004 ; *Platt's Metals Week* : 27/09/2004, 04-11/10/2004)

### Le cours du ruthénium frémit

Pour des raisons de ralentissement de production, rétention de matériel au recyclage commencée quand le prix se négociait sous les 50 \$/oz ou de achats spéculatifs, le cours du ruthénium a progressé de près de 6 %, passant d'une fourchette 70-74 \$/oz à 72-80 \$/oz.

(*Platt's Metals Week* : 11/10/2004)

### Augmentation des ressources du gisement sud-africain Dwaalkop

Suite à sa dernière campagne de sondages, Southern Platinum a revu l'estimation des ressources en métaux précieux (5 PGM + Au) de la partie Dwaalkop du gisement de Messina, situé dans la partie orientale du Bushveld Igneous Complex sud-africain. L'estimation porte sur les niveaux Merensky et UG2 contenus dans un bloc (Dwaalkop) d'extension 6 km le long de la structure minéralisée et de profondeur arrêtée à 1 000 m. L'estimation précédente (1) donnait des ressources inférées tandis que la nouvelle (2) donne des res-

|                       | minerai Mt | 5PGM+Au g/t | 5PGM+Au t |
|-----------------------|------------|-------------|-----------|
| Dwaalkop-Merensky (1) | 17.08      | 3.49        | 60        |
| Dwaalkop-UG2 (1)      | 27.35      | 6.74        | 184       |
| subtotal (1)          | 44.43      | 5.49        | 244       |
| Dwaalkop-Merensky (2) | 27.93      | 3.71        | 104       |
| Dwaalkop-UG2 (2)      | 36.68      | 4.88        | 179       |
| subtotal (2)          | 64.61      | 4.37        | 283       |

Tabl. -: Evaluations (1) et (2) des ressources en PGM (5 métaux) et or du gisement Dwaalkop, en tonnes.

sources mesurées et indiquées (tabl. suivant). (*Mining Journal* : 01/10/2004 ; *Platt's Metals Week* : 04/10/2004)

### Anglo American Platinum se lance dans l'exploration de PGM au Sichuan

À la mi-septembre, Anglo American a signé pour sa filiale (67 %) Anglo American Platinum (Angloplat) un accord avec le Sichuan Geography and Mineral Products Company (SGMPC) pour créer une JV d'exploration des PGM dans la région de Danba, située dans la province chinoise de Sichuan.

Angloplat, filiale du n° 1 mondial des PGM Anglo American, doit investir 20 M\$ sur cinq ans dans cette région riche en indices et gisements souvent mal connus faute de moyens financiers adéquats. La JV, dont les droits sont répartis à 51 % Angloplat et 49 % SGMPC, disposera des droits de mise en production des gisements découverts pendant cette période suivant des modalités non précisées. C'est la 2e JV d'Anglo American en Chine, après une 1er portant sur le charbon du Shaanxi décidée en août dernier.

(*Interfax - China Metals* : 18/09/2004)

## 5. MINÉRAUX INDUSTRIELS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

### Regroupement Outre-Manche : Waterford-Wedgewood va reprendre Royal Doulton

Le secteur des porcelaines et arts de la table, durement affecté en Europe par la concurrence asiatique, poursuit sa consolidation. Le groupe irlandais Waterford Wedgwood, déjà issu en 1986 du regroupement de l'anglais Wedgwood et de l'irlandais

Waterford Crystal, a pris en 1998 le contrôle de l'allemand Rosenthal dont il détient aujourd'hui 89 %. Il annonce maintenant son projet de fusion avec le fabricant de porcelaine britannique Royal Doulton, « fournisseur de la Couronne d'Angleterre depuis 1901 » dont il détient déjà 21,2 %. L'offre, en numéraire, pourrait avoisiner 12 pence par action de la société qui serait ainsi valorisée à 76,6 M€.

Waterford-Wedgwood, qui réalise 50 % de son chiffre d'affaires aux Etats-Unis, a annoncé en mars avoir fini l'exercice 2003-2004 sur une perte de 49 M€. Ses dirigeants estiment ainsi que la transaction permettra au groupe de bénéficier des revenus de Royal Doulton, dont la restructuration est bien avancée, sans engendrer d'importants surcoûts.

(*L'Usine Nouvelle* : 21/10/2004)

### Verrerie et cristallerie d'Arc : restructuration en perspective

Le groupe Arc International, leader mondial des arts de la table et premier employeur privé de la région du Nord Pas de Calais avec près de 11 000 personnes à Arques et 17 000 dans le monde, a fait état, pour la première fois de son histoire, de pertes évaluées à 33 M€ pour l'exercice 2003. Face au recul de ses ventes, la société envisage un redéploiement de son appareil de production, avec le renforcement de ses unités aux Emirats Arabes Unis et en Chine : démarrage d'une usine de produits de base à Nankin. En France une réduction d'effectifs de 2 600 salariés devrait s'étaler jusqu'en 2008, dans un cadre privilégiant des départs en préretraites ou des reclassements internes.

(*L'Usine Nouvelle* : 13/10/2004; *Libération* : 13/10/2004 ; *Reuters* : 13/10/2004)

### Verre plat : l'investissement repart en Moselle à Freyning Merlebach

Mise en service fin 2001 par un projet associant le verrier anglais Pilkington

et le transformateur de verre allemand Interpane, la ligne de production de Freyming Merlebach, en Moselle, n'a atteint son plein régime qu'en 2004, avec une production mensuelle de 20 000 t par mois. La nouvelle ligne a en effet été confrontée à des problèmes de rodage en 2002 et a interrompu ses activités entre avril et juillet 2003 pour cause de conjoncture morose dans le secteur du bâtiment en Allemagne.

Anticipant une reprise, les deux associés complètent maintenant leur activité sur le site, avec la mise en place d'une unité de verre à couches qui devrait produire 5 millions de m<sup>2</sup> par an pour un investissement de 20 M€. Destinés au marché du bâtiment, ces verres à couches devraient être commercialisés à partir du début 2005. Aux 144 emplois de l'unité elle-même, le nouvel investissement devrait générer un supplément de 30 emplois auxquels doivent finalement être ajoutés les emplois externalisés liés à la logistique et au transport.

*(L'Usine Nouvelle : 23/09/2004)*

### **Le Mexicain Cemex rentre en force sur le marché européen du ciment, du BPE et des granulats**

Après la reprise du groupe britannique Blue Circle par Lafarge en 2001, un autre britannique, le groupe RMC, fait l'objet d'une offre de rachat. Elle est cette fois le fait du groupe Cemex. Plus importante opération de croissance externe réalisée par un groupe mexicain, elle s'effectuera en cash pour un montant de 3,39 Md€. En incluant la reprise de dette, l'opération s'élève au total à 4,71 Md€.

Pour Cemex, qui a enchaîné les opérations de croissance externe depuis 1992, cette nouvelle acquisition offre du même coup une porte d'entrée sur les marchés développés et sur les marchés émergents de l'Europe de l'Est, avec l'assurance d'un cash flow plus stable. De plus, le groupe conforte son leadership dans de nombreux domaines : n° 1 mondial du béton prêt à l'emploi avec 77 Mm<sup>3</sup> de capacité, n° 3 du ciment avec 97 Mt annuelles, n° 5 des granulats avec 195 Mt. Cemex table sur des synergies annuelles de 156,84 M€ et s'at-

tend à ce que l'accord ait un impact positif immédiat sur le cash flow libre et le résultat par action. En 2003, le chiffre d'affaires cumulé des deux groupes a atteint près de 12,6 Md€. En France, RMC se présente comme le 2<sup>ème</sup> producteur national de béton prêt à l'emploi avec sa filiale béton de France. Celle-ci est présente au travers de 6 sociétés régionales et de 220 unités produisant 5,6 Mm<sup>3</sup> annuellement. Le groupe RMC est également propriétaire de la société Morillon Corvol, 5<sup>ème</sup> producteur national de granulats avec 19 Mt de ventes annuelles.

*(Les Echos : 28/09/2004 ; Libération : 28/09/2004)*

### **Lafarge investit dans une station de broyage de clinker au Vietnam**

Le groupe français vient d'annoncer un investissement de près de 30 M\$ pour la réalisation d'une station de broyage de clinker sur la rivière Long Tau, à 20 km au Sud-Est d'Ho Chi Minh Ville, au Vietnam. Cette unité aura une capacité de production annuelle de 500 000 t et devrait être opérationnelle dès la fin de l'année 2005. L'investissement est réalisé par la co-entreprise DonaFrance, détenue à 70 % par Lafarge en association avec une société vietnamienne de matériaux de construction.

*(L'Usine Nouvelle : 18/02/2004)*

### **Nigéria : investissement indien pour une unité de traitement de baryte, de bentonite et de gypse**

Le Ministre nigérian du développement des minerais solides annonce la signature prochaine d'une lettre d'intention avec la compagnie indienne Ashapura Minechem pour la construction d'une usine de traitement de barytine, de bentonite et de gypse.

*(Africa Mining Intelligence n° 93 : 12/10/2004)*

### **L'autrichien Wienerberger se renforce au Royaume-Uni**

Le leader mondial de la brique terre cuite, l'autrichien Wienerberger,

prend position en force sur le marché britannique, sur lequel il était encore peu présent, avec le rachat de la société TBB (The BrickBusiness). Cette société, issue du regroupement en 2002 d'Ambion Brick et de Chelwood Brick a affiché au cours du dernier exercice comptable un chiffre d'affaires de 93,8 M€ pour un excédent brut d'exploitation de 24,2 M€. Elle possède 9 usines et emploie 680 personnes. L'opération a été conclue pour un montant de 132,4 M€, reprise de dette incluse. Wienerberger a complété ces acquisitions par le rachat d'une autre unité de fabrication à Ockley pour 12,6 M€.

Par ces opérations, Wienerberger devient le troisième acteur sur le marché britannique, derrière Hanson et l'irlandais CRH, avec un part de marché passant de 3 % à 17 %. Selon le groupe, le marché britannique est le plus important marché européen pour les briques de façade. Wienerberger, qui a multiplié les rachats depuis 2001, a affiché au 1<sup>er</sup> trimestre 2004 une hausse de 70 % de son bénéfice net à 82,3 M€ contre 48,4 M€ un an plus tôt.

*(Le Moniteur : 28/09/2004 ; L'Usine nouvelle : 27/09/2004)*

## **6. EAUX MINÉRALES**

### **Nestlé Waters implante un centre mondial de recherche à Vittel**

Nestlé Waters vient d'ouvrir un centre de recherche totalement dédié à l'eau sur son site de Vittel (Vosges). Ce centre regroupera 80 chercheurs venus du monde entier et représente un investissement de 8 M€. Il aura pour objectif de faire le lien entre recherche fondamentale et applications industrielles et participera à l'optimisation des procédés aussi bien qu'à la définition de nouveaux produits pour les 102 sites de la division qui rassemblent quelques 25 000 salariés. De tels centres existent déjà pour le café, les glaces et l'alimentation des animaux domestiques. Nestlé Waters a réalisé en 2003 un chiffre d'affaires de 5,29 Md€ dont 15 % ont été assurés par des innovations de moins de trois ans.

*(La Tribune : 08/10/2004)*

## La source de Soultzmatt lance l'Elsass Cola

Soultzmatt, petit village alsacien de 2 100 habitants vit à l'heure du Gewurztraminer et de l'eau minérale. Celle-ci était exploitée jusqu'en 1991 dans le cadre d'une régie municipale à laquelle a succédé une société d'économie mixte qui a souhaité diversifier l'activité avec la fabrication d'un Cola du terroir ; Elsass Cola était né dans le sillage d'autres Cola du terroir tels Corsica Cola ou Breizh Cola. Le succès remporté fut foudroyant sans que l'on sache la part due à la qualité de la source où au régionalisme. En 2004, la SEM devrait réaliser un chiffre d'affaires de 7,5 M€ pour une rentabilité nette de 4 %.

*(La Tribune : 13/10/2004)*

## Le groupe Bouygues met la Saur en vente

Saur, la société de services aux collectivités, est officiellement en vente depuis fin juillet par le groupe Bouygues qui souhaite recentrer ses investissements sur ses autres métiers : communication, téléphonie et travaux publics. La société, qui en 1997 a repris la Cise, filiale de St-Gobain, a réalisé un chiffre d'affaires de 2,5 Md en 2003 dont 30 % à l'international avec une présence dans 17 pays. L'essentiel (65 %) de son activité est réalisé dans le domaine de l'eau (distribution et traitement). A défaut d'industriels du secteur, de nombreux fonds de pension sont intéressés : les

français Eurazeo et PAI, ainsi que les anglo-saxons CVC capital partners, Candover, BC partners et Terra Firma. La cession pourrait se faire sur la base d'une somme comprise entre 850 et 900 M€. La décision finale pourrait intervenir fin 2004.

*(Environnement Magazine n° 1630 : Septembre 2004 ; Recyclage Récupération Magazine n°36 : 08/10/2004)*

## 7. RECYCLAGE

### Analyse du Bureau International du Recyclage sur le marché mondial des ferrailles

Lors de la réunion en septembre de l'European Ferrous Recovery and Recycling Federation (EFR), une présentation du bilan du commerce extérieur des ferrailles des différents pays de l'UE a permis d'apprendre que les importations françaises se sont accrues de 123 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2004 et que cet accroissement a atteint 235 % pour la Belgique. Du côté des exportations, il faut noter que la Pologne a accru ses exportations de 932 % pour le même trimestre. Pour ce qui relève des échanges extra communautaires, l'ex-URSS (sans les pays baltes) a accru ses importations en provenance de l'UE de 90 %. Globalement, la Turquie reste la première destination des ferrailles de l'UE avec plus de 410 000 t exportées au 1<sup>er</sup> trimestre 2004, alors que la Chine se « contente » de 48 000 t.

Les analystes anticipent une production d'acier dans l'UE25 de 175 Mt en 2004, contre 115 à 160 Mt pour l'UE 15. L'Espagne et le Royaume Uni devraient augmenter leur production respectivement de 9 % et 4 % tandis que l'Italie devrait réduire la production de ses aciéries électriques pour accroître celle de ses fours par voie basique oxydante. Parmi les pays émergents, outre les perspectives chinoises, il est à noter que l'Inde prévoit de faire passer sa production d'acier de 35 Mt actuellement à 63 Mt en 2012 et 100 Mt en 2020.

*(Metal Bulletin : 30/09/2004 ; Recyclage Récupération Magazine n° 34 : 24/09/2004)*

### RWE Environnement mise en vente par sa maison mère

Le groupe multiservices allemand RWE, spécialisé dans l'eau et l'énergie, se sépare d'une partie de sa filiale environnement, numéro un sur son marché domestique dans le domaine du traitement des déchets. L'acquéreur est le n° 2 du secteur, la société Rethmann. La part rachetée représente seulement 70 % du chiffre d'affaires, les activités restantes seront cédées au cours des trois prochaines années. La valeur totale de la filiale environnement de RWE est estimée à 800 M€.

*(Environnement Magazine n° 1630 : Septembre 2004 ; Recyclage Récupération Magazine n° 35 : 01/10/2004)*

# QUESTIONS MULTILATÉRALES

## QUESTIONS GLOBALES

### Etats-Unis : demande d'enquête à l'OMC sur les modalités douanières de l'Union Européenne

Dans le cadre de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), les Etats-Unis demandent l'ouverture de consultations formelles avec l'Union Européenne sur la question de la législation et des procédures douanières pratiquées par l'Union.

Ils rappellent que le Marché Commun européen devait au départ se traduire par une administration douanière commune. Mais, selon eux, une diversité persistante des législations conduit de fait à des incohérences et constitue un obstacle aux exportations américaines, en particulier celles des petites et moyennes entreprises qui ont des difficultés à manœuvrer dans le paysage des bureaucraties européennes. Ils font encore remarquer que l'élargissement récent de l'Union à 10 nouveaux pays a encore aggravé une situation estimée préjudiciable à leurs intérêts compte tenu de l'importance des exportations américaines vers l'Union à 25 : 155 Md\$ en 2003.

Le Commissariat européen au commerce s'est déclaré surpris de cette démarche, faisant remarquer qu'il existe déjà un comité Union Européenne-Etats-Unis spécifiquement chargé d'aplanir de telles difficultés techniques au sein d'un système douanier estimé par ailleurs parfaitement en accord avec les règles de l'OMC. Les Etats-Unis en conviennent, mais estiment qu'il faut aller plus loin encore afin d'aboutir à des solutions « systémiques » satisfaisantes.

*(Les Echos : 22/09/2004 ; La Tribune : 22/10/2004)*

### Tandis que de son côté, l'Union Européenne simplifie son système de préférences commerciales

La Commission européenne a donné son approbation aux propositions de réforme de l'octroi des avantages commerciaux aux pays en développement. Une réforme demandée avec insistance par l'Organisation Mondiale du Commerce qui trouvait que le système en vigueur jusqu'alors manquait de clarté et ne réservait pas un traitement égal à tous les pays.

La procédure d'attribution était considérée comme beaucoup trop floue et les conditions d'octroi pouvaient aboutir à des résultats surprenants, tels le fait que la Chine profite à elle seule d'un tiers des avantages consentis par l'Union Européenne.

A partir de 2006, dans l'hypothèse d'une validation de ce système, les modalités d'attribution des préférences seront simplifiées avec un passage de cinq à trois mécanismes. Dans le nouveau schéma il est prévu que les 50 pays les plus pauvres pourront exporter leurs produits vers l'Europe sans droits de douane ni quotas. Par contre, les pays devront appliquer 27 conventions internationales portant notamment sur l'environnement, les droits de l'homme, les droits des enfants ... Dans cet esprit, il va sans dire que la clause « tout sauf les armes » a été maintenue.

Actuellement, 178 états bénéficient du système de préférences généralisées (SPG) sur un montant global de 53 milliards de dollars d'importations dans l'UE. Un chiffre largement supérieur aux 17,5 Md\$ octroyés par les Etats-Unis à travers un système comparable.

*(La Tribune : 21/10/2004)*

### OMC : plaintes croisées des Etats-Unis et de l'Union Européenne sur les présu-mées subventions d'Etat à Airbus et à Boing

Le litige entre Américains et Européens sur la question de présu-mées subventions étatiques aux industries aéronautiques d'Airbus et de Boeing se retrouve porté devant l'instance internationale de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) par le biais de deux plaintes successives, une première des Etats-Unis contre l'Union Européenne, suivie en riposte d'une seconde de l'Union Européenne contre les Etats-Unis.

La nature du litige porte sur le fait que l'avionneur américain Boeing conteste les subventions reçues des états européens par Airbus et estime que l'accord bilatéral passé en 1992 est devenu caduque ; une position réfutée par Airbus qui souligne le contraste entre la transparence du système d'attribution des subventions qu'il peut recevoir et le camouflage des subventions reçues par Boeing à travers des commandes militaires ou spatiales ainsi qu'à travers des avantages fiscaux.

L'accord de 1992 sur le commerce des aéronefs de grande capacité plafonnait les aides directes gouvernementales, sous forme d'avances remboursables, à 33 % des coûts de développement de tout nouveau programme. Quant aux aides indirectes, elles devaient être limitées à 3 % du chiffre d'affaires généré par l'exploitation des aéronefs.

Mais la situation a évolué entre les années 90 et aujourd'hui. Si en 1990 Airbus était devancé par Boeing en termes de commandes (404 contre 533) et de livraisons (95 contre 527) d'avions, Airbus fait maintenant jeu égal avec Boeing pour les commandes (189) d'avions et le devance

même pour les livraisons (224 contre 218).

Quant aux subventions, elles peuvent schématiquement être ainsi résumées :

- Airbus : 4,9 milliards d'euros à fin 2003, en hausse de 700 millions par rapport à 2002, dont 2 Md€ pour les programmes long courrier et 2,2 Md€ pour l'A380. Mais d'un autre côté Airbus paye des intérêts et rembourse. Ainsi, en 2003, la maison mère d'Airbus (EADS) a reçu 1 Md€ de nouvelles avances, mais a dû rembourser 300 M€, tandis que le montant total des intérêts atteignait 200 M€. En 2004 Airbus doit recevoir 160 M€ pour l'A380 mais devra rembourser 237 M€ sur les avances antérieures.

- Boeing : le montant des aides directes perçues depuis 1992 s'élève à 23 Md\$. Mais Boeing a en outre bénéficié des avantages fournis par le système d'aides à l'exportation (FSC) représentant une enveloppe de 1 Md\$ perçus entre 2000 et 2003. Ces FSC ont bien été déclarées illégales par l'OMC, mais cela n'a pas changé la situation. Par ailleurs, toujours selon Bruxelles, Boeing aurait bénéficié d'avantages divers (réductions/exonérations fiscales ; financement d'infrastructures) pour un montant approximatif de 3,2 Md\$.

Enfin, il existerait un plan d'aide de l'ordre de 5,7 Md€, dont 3,2 Md€ attribués par l'Etat de Washington où est installé l'avionneur américain pour développer le 7E7.

Devant l'impossibilité d'arriver à une solution négociée directement entre les deux avionneurs, Boeing a décidé d'en référer à l'OMC. Une démarche qui a été aussitôt imitée de son côté par son concurrent européen.

Le règlement du litige devant l'instance internationale pourrait durer 12 mois et débutera par une période de consultations d'une durée de 60 jours à l'issue de laquelle sera constituée une commission d'experts.

Mais les deux protagonistes auront aussi la possibilité d'arriver à une solution négociée « à l'amiable ».

(*Le Figaro* : 07/10/2004 ; *Les Echos* 07 et 08/10/2004 ; *La Tribune* 07/10/2004)

## **Les négociations sur un accord commercial entre l'Union Européenne et le Mercosur sont reportées à l'année prochaine**

Les nouvelles négociations de Lisbonne, intervenant après 5 ans d'efforts, n'ont pas abouti à un accord de libre échange, les propositions des uns et des autres ayant été jugées insuffisantes par les représentants de l'Union Européenne et du Mercosur (Brésil, Uruguay, Paraguay et Argentine). Les délégations ont donc décidé de suspendre les négociations jusqu'à l'année prochaine.

L'enjeu est rappelons le la création de la plus vaste zone de libre échange du monde, avec un ensemble de 650 millions de personnes. Les échanges entre l'UE et le Mecosur ont représenté 50 Md\$ pour l'année 2003.

(*Les Echos* : news du 22/10/2004)

## **ACIER**

### **Une délégation américaine tente d'influencer Russes et Ukrainiens sur la limitation des exportations de ferrailles**

Une délégation du Département du Commerce américain a rencontré ses homologues russes et ukrainiens pour tenter d'infléchir leurs positions sur la limitation qui est faite aux exportations de ferrailles. Ces deux pays comptent en effet parmi les plus grands exportateurs de ferrailles (scrap) d'acier au monde mais ont pris, compte tenu de la forte demande mondiale et de l'envolée des prix de ces scrap, des mesures limitant fortement leur sortie hors des leurs frontières. Il en résulte une forte tension sur l'offre mondiale et une tension toujours plus forte sur les prix.

(*American Metal Market* : 27/10/2004)

## **MÉTAL PRÉCIEUX**

### **Entrée en vigueur du nouvel accord des banques centrales européennes sur leurs ventes d'or sans effet perturbateur**

Le nouvel accord quinquennal des banques centrales européennes sur leurs ventes d'or est entré en vigueur le 27 septembre. Mais le contenu de cet

accord, dit « de Washington », était connu depuis le début du mois de mars 2004 et des analystes craignaient que le relèvement de 400 à 500 tonnes du plafond de vente autorisé induise un effet négatif sur les prix. Toutefois, il semble que la hausse de 5 % du prix de l'or physique qui a pu être constatée depuis le début mars ait été influencée par les fondamentaux de l'économie et l'effritement du dollar. L'évolution des ventes officielles d'or par l'ensemble des banques centrales du monde, dont beaucoup ne sont pas signataires de cet accord (ni de son prédécesseur), montre que leur montant total augmente régulièrement de 2001 (360 t) à 2004 (520 t estimées) mais sans exagération potentiellement déstabilisatrice du marché. Par ailleurs, il semble bien que la volonté des banques centrales d'augmenter leurs ventes ne soit plus toujours aussi forte compte tenu des l'ampleur des contraintes par rapport au bénéfice réel.

L'heure serait ainsi plus à l'attentisme qu'à la course vers de nouvelles opérations de vente.

(*Les Echos* : 18/10/2004)

## **AUTRES MÉTAUX**

### **Nouvelles mesures anti-dumping américaines : le magnésium chinois hors jeu ?**

Le Ministère américain du Commerce a décidé d'étendre aux alliages les mesures anti-dumpings sur le magnésium. La décision fait suite à la plainte instruite en février 2004 par le dernier producteur américain, US Magnésium (ex-Magcorp). Les mesures, prises pour le moment à titre préliminaire, devront être confirmées par le Ministère en février, avant que la Commission Fédérale du Commerce Internationale ne les entérine six semaines plus tard. D'ici là, les enquêtes continuent pour évaluer l'importance exacte du dumping suivant les producteurs et les pays concernés.

Les mesures d'urgence prises sont particulièrement lourdes pour les alliages de magnésium chinois<sup>1</sup>, taxés de 117,41 à 177,62 %, suivant les compa-

<sup>1</sup> Le magnésium pur chinois fait déjà l'objet de taxes, toutes les taxes mentionnées s'appliquent sur les prix Fob.

gnies, tandis que les producteurs russes se voient pénalisés de manière plus contrastée, à respectivement 10,62 % pour le magnésium pur et les alliages de JSC Avisma Titanium-Magnésium Works et 21,49 % pour ceux de Solikamsk Magnésium Works.

D'ores et déjà, il apparaît que de tels taux deviennent prohibitifs pour le matériel chinois<sup>2</sup>, tandis que de son côté le russe Solikamsk annonce la suspension de ses exportations vers les USA (6 - 8 000 t par an).

À ce stade, il est difficile d'estimer l'impact du déficit d'offre ainsi créé. Selon certains négociants, il pourra être compensé par les flux d'importation en provenance de Russie (JSC Avisma), d'Israël (Dead Sea Magnesium) ou de Norvège (Hydro-Magnésium), voire par la production domestique, en provenance d'US Magnésium et éventuellement d'Alcoa qui a évoqué la reprise éventuelle de ses activités sur le site d'Addy (Washington). Du côté des prix, princi-

pal souci d'US Magnésium, les négociants estiment, qu'au dessus de 1,50 \$ la livre de magnésium pur, les opérations du producteur américain restent bénéficiaires ; or, des contrats à long terme se négocient sur une base de 1,65 \$ la livre (3650 \$ la tonne). Des échanges à 2 \$ ont même été évoqués sur le marché spot, avec la probabilité, si les prix devaient se maintenir à des niveaux élevés, de voir revenir du matériel chinois ou russe.

Malgré ces taxes, le marché américain restera attractif pour nombre de producteurs tant que les prix sur le marché européen resteront aux niveaux actuels, des échanges de matériel chinois à 1 900-2 150 \$ la tonne délivrée en Europe ayant été reportés. Au départ de Chine les prix se détendent avec des offres à 1 850-1 870 \$ la tonne Fob.

Parmi les consommateurs américains (producteurs d'aluminium mais aussi fondeurs) des voix s'élèvent pour souligner l'impact négatif de ces prix

sur leur activité, certains insistent aussi sur l'importance des transferts financiers vers des producteurs étrangers.

*(Platt's Metals Week : 04/10/2004 ; Metal Bulletin : 28/09/2004 ; 30/09/2004 ; 04/10/2004)*

### **Silicium russe : prorogation des mesures anti-dumping américaines**

Les taxes anti-dumpings affectant le silicium russe avaient fait l'objet d'un appel devant la Cour américaine sur le Commerce International. Celui-ci émanait, d'une part, des producteurs américains Globe et Simcala ,et d'autre part du producteur russe Bratsk Aluminium (filiale de Rusal). Faute de pouvoir trancher, la cour a renvoyé le dossier devant le Ministère américain du Commerce. Celui-ci ne devrait pas statuer avant 2006 ou 2007. Les taxes vont donc continuer à s'appliquer, elles varient entre 56,11 % et 79,42 %.

*(Metal Bulletin : 04/10/2004)*

<sup>2</sup> 18-20 000 t d'alliages et 20 000 t de poudre de magnésium pur sur un total de 400 000 t exportées soit environ 10 % du total.

# LES ÉTATS

## CHINE

### Un accord sur le principe d'un réajustement du yuan mais le calendrier reste à définir

Après une rencontre entre les ministres des finances du G7 et des représentants des autorités chinoises il ressort que ces derniers admettent à terme le principe d'une flexibilité du yuan mais sans en présenter l'échéance calendaire.

Le yuan est depuis 1994 à parité fixe avec le dollar américain (1 dollar = 8.28 yuans) et plusieurs pays, dont les États-Unis considèrent le yuan comme sous-évalué de 15 à 40 %. Une situation favorable aux exportations chinoises, alors que le déficit commercial entre les États-Unis et la Chine s'est creusé de - 69 à - 124 Md\$ depuis les 5 dernières années.

On doit également noter que précédemment la direction du Fonds Monétaire International (FMI) avait indiqué que la Chine disposait « d'une marge de manœuvre » et qu'il pourrait y avoir « une plus grande souplesse de change ».

*(Le Figaro : 01/10/2004 ; La Tribune : 04/10/2004)*

### Des mines de charbon toujours dangereuses ...

Un nouvel accident, un coup de grisou, a de nouveau endeuillé le secteur minier charbonnier du pays avec près de 150 victimes. Les chiffres officiels sur les 9 premiers mois de 2004, s'élevant à 1 796 accidents et 4 153 morts, montrent que la situation demeure préoccupante après les 7 000 victimes de 2003. L'industrie extractive reste très active avec autour de 3,5 millions de personnes employées dans les mines officielles tandis que le nombre de mineurs des petites mines privées est difficile à évaluer.

*(Le Figaro, internet news du 22/10/2004)*

## FRANCE

### Budget 2005 : les victimes de l'amiante n'ont pas été oubliées

Le Ministère de l'Economie et des Finances a inscrit une ligne de 10 M€ au budget 2005. Cette mesure permettra des exonérations d'impôts - sur le revenu et sur les successions - pour les montants des indemnités versées aux victimes de l'amiante. Ces dispositions sont applicables sur les indemnités versées à ce titre (pathologies liées à l'amiante) dans le cadre d'une « faute inexcusable » d'un employeur.

*(La Tribune : 23/09/2004)*

### Initiative marketing de De Beers pour convaincre les Français

Le peu ou l'absence d'affichage des prix dans les bijouteries amènerait les « consommateurs » à surévaluer le prix des diamants et des bijoux. L'acheteur potentiel demeurerait dans l'idée qu'un achat de diamant est en général hors de sa portée et reste réservé à une clientèle privilégiée. C'est ce constat, révélé par une étude de marketing que met en avant De Beers Trading Company (DTC) pour tenter de remédier à cette situation en s'appuyant désormais sur un meilleur affichage et sur des campagnes de publicité.

Les ventes de diamant en bijouterie sont en augmentation dans bien des pays et les diamantaires et bijoutiers ne voient pas pourquoi la France resterait à l'écart de cette tendance.

En effet, si 85 % des Britanniques et 95 % des Américaines possèdent un ou des bijoux comportant des diamants, ce taux tombe à 36 % pour les Françaises. Une telle statistique sug-

gère en effet un potentiel de croissance important pour les ventes en France.

*(La Tribune : 21/09/2004)*

## GABON

### Le projet du fer de Belinga avance

Uchina Minmetals, société minière d'état chinoise, et le Ministère gabonais des Mines de l'Energie, du Pétrole et des Ressources Hydrauliques ont signé une lettre d'intention l'autorisant à exploiter, conjointement avec le groupe français Eramet-Gomilog, le gisement de fer de Belinga. Cette décision est à rapprocher de la signature d'un accord cadre de coopération (énergétique et minière) entre le Gabon et la Chine. Par cet accord, les deux parties s'engagent à encourager et aider les sociétés chinoises à financer, réaliser et gérer des projets d'exploitation des ressources métallurgiques et minières au Gabon, notamment des minerais de fer et de manganèse.

Le gisement de fer de Belinga, situé à 500 km de Libreville, a été évalué à 1 milliard de tonnes à 62 %. Son exploitation nécessitera la construction d'infrastructures lourdes : une centrale électrique, deux tronçons de voie ferrée de 30 et 200 km pour se raccorder au chemin de fer Transgabonais (géré par Eramet-Comilog), et un port d'évacuation à Santa Clara.

*(Africa Mining Intelligence : n° 94 du 13 au 26/10/2004 ; www.gabonflash.com)*

## INDE

### Le pays ouvert aux investissements étrangers, dans le domaine de la sidérurgie

Lors du sommet Inde-ASEAN, le Premier ministre indien a insisté sur le fait que son gouvernement comptait

attirer les investissements directs étrangers et encourager le secteur privé indien à s'associer à un tel mouvement.

L'objectif final est de soutenir et maintenir la croissance du PIB du pays à des niveaux de l'ordre de 7-8 %. Le taux de croissance avait décollé en 2003, passant de 4 à 8 % en un an, mais devrait être en léger recul en 2004 à 7 %. Pour arriver à cet objectif un afflux d'investissement étrangers apparaît impératif et l'économie indienne serait capable, selon le Premier ministre, d'absorber 150 milliards de dollars au cours des dix prochaines années, un rythme d'entrée trois fois supérieur aux 5 milliards annuels observés actuellement.

Les besoins les plus urgents sont ceux de l'énergie, électricité en particulier (75 Md\$), suivis par ceux des grandes infrastructures, aéroports et chemins de fer (55 Md\$), et enfin par ceux des télécommunications (25 Md\$).

Les besoins du pays en matières premières et en acier accompagnent ces impératifs. L'Inde est déjà un grand consommateur d'acier mais aussi un producteur d'importance avec 34 Mt de capacité annuelle. Son rythme de production, 21 Mt sur les 8 premiers mois de 2004, est à la hauteur de celui du Brésil, mais toutefois inférieur à celui d'un pays comme l'Ukraine. L'Inde a dû importer plus de 1,5 Mt d'acier pendant les deux derniers exercices annuels, avec un taux de croissance de la consommation d'acier à hauteur de 5 à 6 % par an. Dans ces conditions, la consommation devrait atteindre 55 Mt en 2012 et l'Inde a donc un vrai besoin de capacités supplémentaires.

Mais l'Inde est aussi un producteur de minerai de fer (73 Mt en 2003) ainsi qu'un producteur de charbon (337 Mt en 2003), avec, pour ces deux matières premières, un potentiel de développement important : ressources estimées à 13,4 milliards et 211,5 milliards de tonnes pour ces deux substances respectivement.

Ces constats ont conduit le géant de l'acier Sud-Coréen Posco, associé au mineur BHP-Billiton, à présenter un très gros projet de développement localisé dans l'état de l'Orissa, dont

l'objectif sera de créer le plus gros complexe sidérurgique du pays. Ce projet, représentant un investissement de 8,4 milliards de dollars sur 15 ans, permettra à cette « Ruhr » indienne de produire 10 Mt d'acier en aval et 30 Mt de minerai de fer en amont.

A noter que d'autres projets, dont ceux de Vedanta et Tatta Steel (pour 15 Mt d'acier à l'horizon 2010), devraient également concourir à augmenter la capacité sidérurgique indienne.

*(Les Echos : 21/10/2004 ; L'Usine Nouvelle : 14/10/2004)*

## POLOGNE

### Investissement russe dans le domaine des ferrailles

Deux unités de traitement de ferrailles (scraps ferreux et non-ferreux) viennent d'être achetées par Mair, le n° 1 russe de la ferraille. Localisées en Poméranie à Bydgoszcz et sur la Baltique à Gdynya, les deux centres ont une capacité de 240 000 tonnes par mois que Mair a l'intention de porter à 500 000 tonnes par an d'ici 2 ou 3 ans au prix d'un investissement de 16 M€.

L'objectif de Mair est d'exploiter le potentiel de ferrailles polonaises pour contribuer à l'approvisionnement de la sidérurgie polonaise, mais aussi d'exporter vers l'Europe de l'Ouest et l'Extrême-Orient.

Avec une capacité annuelle de près de 10 Mt assurée par 35 sites éparpillés sur tout le territoire, Mair est sans conteste le plus gros ferrailleur de Russie.

*(Recyclage Récupération Magazine : 08/10/2004)*

## SÉNÉGAL

### Contrat de partenariat avec le Sud-Africain Kumba pour la Miferso

La société des Mines de Fer du Sénégal Oriental (Miferso) a signé avec Kumba Resources (filiale sud-africaine d'Anglo American) un contrat de partenariat d'un montant de 300 M\$. Seront réalisés dans ce

cadre « des travaux permettant d'exploiter les gisements de fer de la Falémé ». En s'appuyant sur ces gisements, la Miferso projette de produire 12 Mt par an.

*(Industrie Minérales : septembre 2004)*

## RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

### Poursuite, parfois retardée, des actions entreprises par la Banque Mondiale

Dans le cadre du soutien apporté par les Nations Unies, la Banque Mondiale poursuit plusieurs actions d'ampleur différente.

La restructuration de la Gécamines est certainement un des fondements d'un redéploiement minier au Congo. La phase de « renégociation » comprend trois volets pour lesquels il a été procédé à des appels d'offre : un volet technique, remporté par l'International Mining Consultants Group, un volet juridique confié au cabinet d'avocats Duncan et Allen, et un volet financier confié au cabinet Ernst & Young. Les principales compagnies intéressées par la renégociation incluent le groupe Forrest (tailings de lumumbashi), Chemicals of Africa (mine Etoile), Adastra Minerals (Kolwesi et Kipushi) Tenke Mining Corp (gisement de Tenke Fugurume)) et Kumba Resources.

Les actions prévues dans le processus de redéploiement comprennent d'abord une tentative de réduction du nombre d'employés par des départs volontaires, puis le remplacement du comité de gestion de la Gécamines par un « bureau de gestion international ». Devrait ensuite intervenir une reprise des activités d'exploration, intitulée « redémarrage rapide et durable », avec un regroupement de plusieurs unités industrielles des composantes Ouest et Centre de l'actuelle Gécamines sous une nouvelle dénomination « Gécamines A », tandis que certains actifs non stratégiques seraient cédés. Il sera enfin procédé à une restructuration de la dette de 300 M\$ dus aux banques.

Par ailleurs la mise en place du « Système Informatisé de Gestion des



Titres Miniers » (SIGTIM) qui avait débuté en octobre 2002 est actuellement retardée et ne sera achevée qu'en 2005. Financé à hauteur de près de 1 M\$ par la Banque Mondiale, le système a été conçu par le bureau d'études allemand GAF AG et des versions en ont déjà été installées en Namibie (1996) et à Madagascar (2002).

Enfin une commission d'enquête parlementaire sur l'exploitation des ressources minérales du pays a démarré ses activités à mi-septembre 2004 par un examen de la validité des conventions économiques et financières passées pendant les périodes troublées des guerres de 1996-1997 et 1998-2003.

(Africa Mining Intelligence : n° 93 du 29/09 au 12/10/2004 et n° 94 du 13 au 26/10/2004)

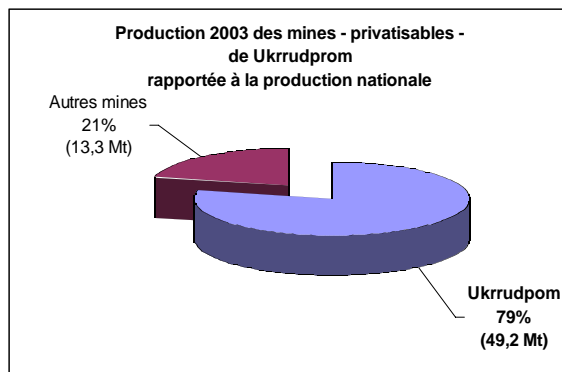
## UKRAINE

### Processus de privatisation des mines de fer fragilisé ?

Le cours de nombreuses privatisations intervenues en Ukraine dans le domaine des mines de fer, en particulier celles localisées dans le secteur de Krivoi Rog, pourrait être perturbé sinon remis en question si le résultat final des élections (novembre 2004) conduisait à un changement de gouvernement. En effet, la décision du 13 juillet, stipulant que toute compagnie possédant déjà au moins 25 % du capital d'une mine du consortium d'état (Ukrudprom) aurait un droit de première option pour racheter les parts restantes, n'a été prise que par le Cabinet gouvernemental ukrainien sans être passée devant le Parlement. Dans ces conditions il apparaît tout à fait possible que des opposants aux processus de privatisation en cours puissent remettre en cause les décisions déjà prises.

Les mines de fer détenues par Ukrudprom ont fait l'objet d'un processus de privatisation en juillet dernier par l'Etat ukrainien qui s'est également séparé de ses plus grandes aciéries (Krivorozhstal).

| Mine           | Produit                 | Production 2003 (en Mt) |
|----------------|-------------------------|-------------------------|
| Inguletsky     | Concentrés              | 13,8                    |
| Severny Gok    | Concentrés, pellets     | 7,6                     |
| Yuzhny Gok     | Concentrés              | 7,8                     |
| Poltavsky Gok  | Concentrés, pellets     | 7,6                     |
| Krivorozhnye   | Concentrés, lump, fines | 6,8                     |
| Zaporozhye     | Lump, fines             | 6,0                     |
| Tsentrally Gok | Concentrés, pellets     | 4,2                     |
| Sukhaya Balka  | Lump, fines             | 3,2                     |
|                |                         | <b>49,2 Mt</b>          |



Leur production (voir tableau suivant) cumulée, 49,2 Mt, représente une part majoritaire (79 %) de la production nationale.

Rappelons que l'Ukraine est un producteur d'acier qui compte : sa production, de 62,5 Mt en 2003, représentait à peu près 8 % de la production du monde occidental et 5,8 % de la production mondiale.

(Metal Bulletin : 18/10/2004 ; Raw Material Data : 2003)

## VIETNAM

### La porte de l'OMC s'entrouvre après un accord entre Hanoï et Bruxelles

Un accord bilatéral entre les Commissariats au Commerce européen et vietnamien ouvre au Vietnam la perspective d'une accession à l'Organisation Mondiale du Commerce d'ici à 2005 peut-être. Entre temps, le Vietnam devra en effet non seulement satisfaire à cet accord mais également arriver à des accords similaires avec d'autres sphères économiques, dont le Japon et les Etats-

Unis, et ces démarches devraient durer un an à dix-huit mois encore.

Pour le Vietnam, l'Union Européenne est le premier partenaire avec 17 % de son commerce devant les Etats-Unis (14 %) et le Japon (13 %).

Pour l'Union Européenne, les exportations vers le Vietnam se sont montées à 2 Md€ pour 2003, alors que les importations atteignaient 4,7 Md€ après 4 années de progression au rythme de 9 % par an.

Une fois admis à l'OMC, le Vietnam devra appliquer des taxes douanières préférentielles : 24 % pour les produits de l'agriculture, 22 % pour ceux de la pêche et 16 % pour les produits industriels.

(Le Figaro 11/10/2004)

## ZIMBABWÉ

### Premiers éléments sur les nouvelles directives minières

Le Ministère des Mines du Zimbabwe a fait connaître la maquette de son projet de nouvelle législation minière, destinée à servir de base aux pourparlers prévus avec l'industrie minière. Le pivot de ce projet est constitué par les objectifs à atteindre en terme de transfert des intérêts miniers aux « personnes historiquement désavantagées » à compter de la promulgation de la nouvelle directive : 20 % dans les 2 ans, 25 % dans les 7 ans et 30 % dans les 10 ans. Le Président Mugabe a déclaré que la réforme visait à assurer à terme un transfert de 50 % de l'industrie minière à la population indigène, tandis que la Chambre des Mines faisait savoir qu'un transfert de 25 % en 10 ans représentait l'ambition la plus réaliste.

(Mining Journal : 08/10/2004)

# LES ENTREPRISES

## ALCAN

### Introduction en bourse de la filiale Novelis

Alors que les observateurs privilégiés jusqu'alors l'hypothèse d'une cession de Novelis, la filiale du géant canadien spécialisée dans les produits laminés, Alcan a annoncé son entrée en bourse en janvier 2005, confirmant ainsi la solution d'une scission d'une partie de ses activités aval déjà formulée en mai 2004. Cette annonce coupe court aux rumeurs de vente de Novelis pour environ 5 Md\$ à des fonds d'investissement.

La scission de Novelis permet à la fois à Alcan d'être tout de même en adéquation avec les exigences américaines en termes de concurrence, mais aussi d'améliorer sa structure financière éprouvée par le rachat de Pechiney - endettement à hauteur de 9,76 Md\$ - en transférant 2,8 Md\$ de dette à la filiale. Il est cependant prévu que Novelis doive contracter un emprunt de 500 M\$ pour disposer d'un fonds de roulement suffisant.

Novelis, avec un chiffre d'affaires de 6,2 Md\$ et un résultat semestriel de 114 M\$ - en hausse de 52 % - peut être considéré comme le n° 1 mondial des produits laminés (plaques, tôles, canettes ...).

(*La Tribune* : 30/09/2004)

## ALCOA

### Un troisième trimestre profitable, mais moins que prévu

Le géant américain, n° 1 mondial de l'aluminium, a communiqué des résultats trimestriels montrant une progression par rapport à la même période calendaire en 2003, mais moins brillants que ne le laissaient supposer la reprise économique et la forte hausse des prix de l'aluminium. À cela plusieurs explications. Il faut

d'abord remarquer que la filière aluminium a dû aussi compter avec l'augmentation des prix des matières premières, bauxite et alumine, ainsi qu'avec une augmentation du coût du fret et surtout de l'énergie. Deux éléments « exceptionnels » sont venus par ailleurs perturber le trimestre d'Alcoa : le cyclone « Ivan » qui a contraint sa raffinerie de Jamaïque à l'arrêt (- 12 M\$ avant impôts) et une grève au Canada qui aura coûté 41 M\$ (avant impôts). En outre, une charge exceptionnelle de 16 M\$ a dû

40 % de ses ventes en Europe, 45 % en Amérique du Nord et 15 % dans le reste du monde. Arc International a un chiffre d'affaires de 1,13 Md€ (année 2003) et il compte 17 000 salariés dans le monde ; il produit annuellement 500 000 tonnes d'articles en verre et commercialise 715 000 tonnes d'autres articles (en porcelaine, grès, faïence ...).

La présence du groupe dans le monde est résumée dans le tableau suivant :

| Région           | Site                                 | appellation                       | Nombre de salariés | Données de production                                  |
|------------------|--------------------------------------|-----------------------------------|--------------------|--|
| Europe           | France ; Arques (62)                 | Arc International France          | 11 000             | > de 1 000 tonnes/jour de verre, dont verres spéciaux  |
| Europe           | Italie ; Venise                      | Salviati                          | 20                 | > 15 000 pièces / an de cristal                        |
| Europe           | Espagne ; Bilbao                     | Vidrieria Cristalleria de Lamiaco | 570                | > 45 000 tonnes / an de verre blanc et de verre opale  |
| Moyen-Orient     | Emirats Arabes Unis ; Ras-al-Khaimah | Arc International Middle-East     | 350                | 2 fours de production de verre blanc et de verre opale |
| Asie             | Chine ; Nankin                       | Arc Glassware Nanjing             | 850                | 100 à 130 tonnes / jour de verre blanc                 |
| Amérique du Nord | Etats-Unis ; Millville (NJ)          | Durand Glass Manufacturing CO     | 770                | 55 000 tonnes / an de verre                            |

être comptabilisée pour une cession d'activité d'emballages.

Le chiffre d'affaires, à 5,98 Md\$, est en hausse de 12,5 % par rapport aux 4,82 Md\$ obtenus en 2003, et le bénéfice net, à 283 M\$ est en très légère hausse par rapport aux 280 M\$ réalisés au troisième trimestre 2003.

Le PDG Alain Belda reste confiant pour la fin de l'année, comptant en particulier rester en ligne avec l'objectif de 1,2 Md\$ d'économies à réaliser en trois ans qui avait été annoncé en début 2004.

(*Les Echos* : 11/10/2004)

## ARC INTERNATIONAL

### Un verrier mondialement présent

Le verrier français porte un nom mérité car le n° 1 mondial des arts de la table, présent sur 3 continents, fait

Pour accroître ses positions dans le monde, Arc International investit dans son outil de production pour l'adapter à l'évolution de la demande (150 M€ pour le site d'Arques pour produire moins de cristal et plus de verre), mais aussi dans la distribution en achetant des marques et réseaux (Mikasa et Cardinal International aux Etats-Unis et Eneritz en Espagne).

(*L'Usine Nouvelle* : 14/10/2004)

## ARCELOR

### Innovation technique pour l'emballage

Un an et demi de recherches menées par Arcelor Packaging International et le laboratoire d'étude et développement des produits plats de Flosange (57) auront permis de mettre au point un nouvel acier, baptisé Creasteel, dont les propriétés physiques particulières facilitent la fa-

brication de boîtes embouties aux formes complexes. Ces propriétés sont un niveau de limite élastique placé très bas (150 à 250 Mpa contre 650 à l'acier standard) qui, conjugué avec un taux d'élongation remarquable (35 % contre 3 à l'acier standard) donne une excellente capacité d'allongement. Le Creasteel possède ainsi une ductilité avancée, bien supérieure à celle de Maleïš, le produit précédant lancé début 2003, qui ne dépassait pas le seuil de 10 %.

Il s'agit d'une innovation de taille car au delà de son intérêt immédiat pour l'emballage et la confection de boîtes embouties complexes, le Creasteel apparaît désormais comme un concurrent potentiel des plastiques pour les emballages de forme tourmentée.

(L'Usine Nouvelle : 07/10/2004)

## AREVA

### Un premier semestre 2004 spectaculaire

Le groupe français spécialiste du nucléaire a remarquablement négocié le premier semestre 2004 avec un résultat opérationnel doublé et un profit quadruplé par rapport à la même période en 2003.

Le chiffre d'affaires, à 5,339 Md€, est en progression ; de + 29 %, mais en y intégrant les activités R & D ; de + 4 % à périmètre constant.

Le résultat opérationnel d'élève à 327 M€, soit plus du double des 161 M€ enregistrés pour le 1<sup>er</sup> semestre 2003.

Le résultat net part du groupe s'établit à 243 M€, multiplié par 4 par rapport aux 55 M€ obtenus en 2003.

En termes de résultat opérationnel le nucléaire a bien résisté avec 281 M€, en progression de 2,6 %, tandis que la branche transmissions et distribution avec 30 M€ s'est inscrite en net repli. Mais c'est la connectique, avec 45 M€, qui s'est distinguée, en revenant à la rentabilité alors qu'elle avait entraîné une perte de 62 M€ une année en arrière.

La trésorerie reste consistante avec 894 M€ tout en se réduisant nettement par rapport aux 1 236 M€

disponibles en 2003 à la même époque.

Les perspectives restent bonnes sur le reste de l'année 2004 d'après les responsables d'Areva.

Cette performance d'ensemble au 1<sup>er</sup> semestre a conforté la bonne perception d'Areva par les observateurs et la bourse, et le groupe a dû s'employer à modérer l'enthousiasme des investisseurs pour enrayer une spéculation estimée dangereuse sur son titre en bourse. Celui-ci avait grimpé de 200 à 260 € en 8 mois avec un plus haut à 292 € pendant la seule 2<sup>ème</sup> quinzaine de septembre.

Mais Areva entend profiter de cette conjoncture favorable : il prépare des réponses à de nouveaux appels d'offre et n'exclut pas de procéder à des acquisitions.

Areva compte mener à bien son projet d'acquisition de 50 % d'ETC, filiale du groupe nucléaire Urenco - société détenue par des groupes allemand, (RWE et Eon), néerlandais (Ultra-Centrifuge Nederland Ltd) et britannique (BNFL) et considérée comme un des 4 grands de l'uranium civil avec le français Areva, l'américain Usec et le russe Minatom-Tenex.

Areva compte par ailleurs investir 100 M€ pour moderniser d'ici 2008 son usine de Romans (Drôme) dédiée à la fabrication de combustible nucléaire (crayons d'uranium) en la rendant à la fois plus performante et plus sûre.

(Les Echos : 29 et 30/09/2004 ; La Tribune : 29/09/2004 et 08/10/2004 ; Le Figaro : 30/09/2004 et 02/10/2004 ; L'Usine Nouvelle : 10/09/2004)

## BHP-BILLITON

### Important contrat avec la Chine et une action à un niveau record

Le groupe minier n° 1 mondial s'est illustré signant un contrat géant avec les chinois, une performance commerciale qui a conduit les investisseurs à amener l'action BHP à un niveau record de 14,5 dollars australiens à la fin septembre après avoir gagné 4,1 % d'un seul coup.

BHP-Billiton a passé avec 4 sidérurgistes chinois un accord de

3,2 Md\$ pour la fourniture d'un complément de 12 Mt de minerai de fer pendant les 10 prochaines années. Ce contrat s'ajoute à celui passé en mars 2004 qui prévoyait déjà la fourniture de 12 Mt sur 25 ans. Il se situe dans le cadre d'un accord de coopération entre BHP-Billiton, Itochu Minerals & Energy et Mitsui Iron Ore Corp d'une part et les chinois Wuhan Iron and Steel Corp., Maanshan Iron and Steel, Jiangsu Shagang Group et Tangshan Iron and Steel d'autre part.

Pour satisfaire ces commandes, BHP-Billiton devrait porter prochainement sa capacité annuelle de production à 145 Mt.

(Les Echos : 30/09/2004)

## COIL

### Résultats en perte de vitesse qui n'empêchent pas le groupe d'investir

Le spécialiste belge de l'aluminium a obtenu des résultats quelque peu décevants à l'issue du premier semestre 2004, une situation qui devrait perdurer pendant la seconde moitié de l'année mais qui ne dissuadera pas Coil de lancer un gros investissement en Allemagne.

Le chiffre d'affaires, à 9,242 M€, est en recul de 8,5 % par rapport à celui enregistré sur la même période en 2003, ayant souffert d'un déficit de demande, pour les tubes soudés en particulier.

La marge opérationnelle, à 1,241 M€, a bien résisté avec une rentabilité accrue. Mais elle représente 13,4 % du chiffre d'affaires contre 16,6 % un an plus tôt.

Au final le résultat net s'établit à 1 M€, en repli sensible par rapport aux 1,42 M€ constatés en 2003.

Quant à l'endettement, il se trouve alourdi et porté à 17,54 M€ en raison d'un gros investissement consenti en Allemagne ; le taux atteint maintenant 117 %, une valeur trop élevée que Coil compte ramener en 2006 à moins de 50 %, ce qui était sa valeur en fin 2003. Cependant les fonds propres progressent, à 12,8 M€ contre 10,9 M€ en 2003. Coil envisage de faire appel au marché et procéder à

une augmentation de capital (1,5 à 3 M€) pour rembourser par anticipation et améliorer son taux d'endettement.

Coil a choisi l'Allemagne pour investir et installer une usine de fabrication (par anodisation) de tôles d'aluminium. Une capacité de production (15 000 tonnes) supplémentaire (+ 37 %) que Coil estime justifiée par un potentiel de demande important de la part des secteurs de l'électroménager et de l'ameublement. La construction de l'usine et ses coûts de démarrage représentent un investissement total de 21,6 M€.

(Les Echos : 30/09/2004 ; La Tribune : 29/09/2004 ; site [www.coil.be](http://www.coil.be))

## **GINDRE DUCHAVANY**

### **Un groupe familial ambitieux**

Gindre duchavany est une entreprise de 450 salariés, à capital familial, spécialisée dans la fabrication de barres de cuivre pour l'industrie électrique (60 % de son activité) et de composés cuivrés usinés (40 %).

Après deux années successives de baisse des ventes, l'entreprise compte cette fois progresser et terminer 2004 avec un chiffre d'affaires de 150 M€, en progression de 34 % sur les 112 M€ réalisés en 2003.

Ce renversement de tendance est dû pour deux tiers à la hausse des cours du cuivre et pour le dernier tiers seulement à un accroissement des volumes de vente.

Pour se maintenir, une entreprise doit maintenant si possible être présente dans plusieurs sphères économiques et d'autre part s'agrandir, ce qui implique de s'allier avec un partenaire pour procéder à des acquisitions. Gindre Duchavany est bien sûr fortement présent en France, notamment avec son usine ultra-performante de Pont-de-Chery, mais également implanté en Allemagne, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis (8 % des volumes de vente). L'entreprise devrait bientôt être présente en Inde où elle s'apprête à acquérir une participation de 20 % dans la société indienne Copper Strip.

D'autres tentatives d'extension pourraient voir le jour, dans un contexte de frémissement de la filière

aval du cuivre favorisé par l'annonce de la vente par Outokumpu de sa filière de transformation du métal rouge.

(Les Echos : 11/10/2004)

## **JOHNSON MATTHEY**

### **Novelles rassurantes pour les marchés**

L'érosion du dollar et les aléas du marché des pots catalytiques laissent les observateurs du marché dans l'attente d'un probable résultat semestriel décevant du n° 1 mondial du négoce des platinoïdes et de la fabrication de pots catalytiques. Mais Johnson Matthey a néanmoins annoncé que ses résultats seraient « en ligne avec les attentes du marché ». Il y aura bien une altération des profits par le dollar mais compensée par une performance interne accrue du groupe. Par ailleurs le marché des platinoïdes s'est plutôt amélioré et Johnson Matthey est bien resté le n° 1 des pots malgré la concurrence chinoise.

(Les Echos : 30/09/2004)

## **LME (LONDON METAL EXCHANGE)**

### **Un nouveau site de stockage, des contrats pour plastique, mais un lancement des contrats acier repoussé**

La bourse de commerce londonienne, devenue une incontournable référence pour le marché international, a ouvert de nouveaux entrepôts de stockage pour métaux - aluminium, cuivre, plomb, zinc, étain et nickel - à Johor Port en Malaisie. Seul du cuivre a été livré pour l'instant.

Le LME étend maintenant ses activités aux plastiques en proposant à partir de fin mai 2005 les premiers contrats à terme sur le polypropylène et sur le polyéthylène.

En revanche le lancement de contrats à terme sur l'acier, en discussion depuis plus de deux ans maintenant, a été repoussé. L'idée n'est pas pour autant abandonnée, mais cette action est différée jusqu'après le lancement des contrats plastique pour lesquels l'adhésion des acteurs du marché est apparu plus massive.

(La Tribune : 12/10/2004)

## **SAINT-GOBAIN**

### **Le spécialiste des matériaux prêt à de nouvelles acquisitions pour se renforcer vers l'aval**

Le géant français des matériaux estime en avoir terminé avec une période difficile qui l'a vu dans les deux dernières années être contraint à des restructurations et devoir maîtriser le délicat dossier de l'amiante.

En bonne situation économique et disposant en particulier d'une trésorerie confortable (2,5 Md€), Saint-Gobain compte prochainement renouer avec des acquisitions. C'est vers l'aval et la distribution de produits de construction que le groupe entend se développer. Huit ans après le rachat des magasins Lapeyre et Point P et six mois après avoir racheté la chaîne de magasins suédoise Dahl (680 M€), Saint-Gobain projette de se renforcer encore dans la distribution et le bricolage, secteurs qu'il estime prometteurs, en particulier dans les pays de l'Est qui ont rejoint l'Europe. Saint-Gobain est déjà leader dans le vitrage et les matériaux du bâtiment mais cherchera à se renforcer dans le domaine des céramiques, des abrasifs et des plastiques.

(La Tribune : 12/10/2004)

## **SALZGITTER AG**

### **Une dynamique favorable reconnue par le marché**

Salzgitter AG, le puissant producteur allemand d'acier et de tubes implanté en Basse-Saxe, a la faveur des milieux financiers et son action est passée de 8 € en janvier dernier à 13 € début octobre. Une progression régulière qui provient en partie de l'engagement des investisseurs d'Outre-Rhin pour les sidérurgistes mais surtout de sa propre bonne santé. La direction du groupe s'attend ainsi à un chiffre d'affaires annuel de plus de 5,5 Md€ - avec plus de 50 % de celui-ci à l'export -, en hausse par rapport aux 4,85 Md€ constatés en 2003, et le profit avant impôts devrait au moins atteindre 160 M€.

Salzgitter reste optimiste pour la fin 2004 ainsi que pour l'année 2005, pour lesquelles la direction ne voit pas la conjoncture d'ensemble subir de gros changements. Demande et niveau de prix devraient ainsi se maintenir, avec en particulier une forte activité dans le domaine pétrolier qui entraînera un besoin toujours fort en tubes.

*(Les Echos : 03/10/2004)*

# CARNET

## Ademe

L'agence française spécialisée dans l'environnement a renouvelé son conseil scientifique. Présidé par Bernard Cabaret, ancien président du BRGM, ses 15 nouveaux membres sont Jacqueline Aloisi de Larderel, Yves Bramberger, Denis Bard, Rémi Barré, Pierre Beuzit, Dominique Bourg, Michel Combarrous, Jean Dercourt, Anne Falanga, François Gourdon, Claude Henri, Alain Maugard, Philippe Meirieu, et Wolfgang Palz.

(*News Entreprises du 11/10/2004*)

## African Gold Group Ltd (AGG)

Benjamin Adoo a été nommé Directeur Général de AGG Ghana, nouvelle filiale ghanéenne de la compagnie canadienne AGG. Membre des British et Ghana Institutes of Engineers, Benjamin Adoo était jusqu'à présent Managing Director de la société Ghana Bauxite, une filiale du canadien Alcan. Il a par ailleurs longtemps officié comme consultant auprès du Ministère des mines et a occupé les fonctions de directeur des mines de Presta, de Tarkwa et de Dunkwa Goldfields.

(*Africa Mining Intelligence : n° 94 du 13 au 26/10/2004*)

## Alcoa

Alan Cransberg a été promu au poste de Président de la division des métaux primaires d'Alcoa. Alan Cransberg sera dorénavant responsable des 13 fonderies du géant de l'aluminium américain représentant une capacité totale de 2,75 Mt par an. Il était jusqu'à présent président de cette même branche pour les Etats-Unis.

(*Mining Journal : 24/09/2004*)

## Banque Mondiale

Jaime Quijandria devrait démissionner de son poste de Ministre des mines et de l'énergie du Pérou pour intégrer pendant une durée de 2 ans le conseil

d'administration de la Banque Mondiale. A ce poste il représentera le Pérou mais aussi l'Argentine, le Chili, l'Uruguay et la Colombie, dans la tradition d'une représentation tournante pour ces nations.

(*Mining Journal : 01/10/2004*)

## Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM)

Philippe Vesseron a été renouvelé dans ses fonctions de Président du Conseil d'Administration du BRGM qu'il assumait depuis août 2003. Ingénieur Général des Mines, Philippe Vesseron a commencé sa carrière comme chef du service de l'environnement industriel au Ministère de l'Environnement (1976-1981). Il devient ensuite conseiller technique au cabinet de Michel Crépeau dans le même Ministère de l'Environnement (1981-1983) puis au cabinet de Mme Huguette Bouchardeau au Secrétariat d'Etat à l'Environnement et à la Qualité de la vie (1983-1984) avant d'être nommé chef de département à l'Institut de protection et de sûreté nucléaire en 1986. Chargé de mission au cabinet de Gérard Renon au Secrétariat d'Etat à la Prévention des risques technologiques et naturels majeurs (1988-1990), il a occupé les fonctions de directeur adjoint (1990-1991) puis de directeur (1991-1996) de l'Institut de protection et de sûreté nucléaire. Il a enfin exercé les fonctions de directeur de la prévention des pollutions et des risques au Ministère de l'Ecologie et du Développement durable avant de rejoindre le Bureau de Recherches Géologiques et Minières en tant que président en août 2003.

(*Les Echos : 14/10/2004 ; Communiqué BRGM du 14/10/2004*)

## Institut International du fer et de l'acier (IISI)

Akio Mimura, Japonais de Nippon Steel, a été nommé Président du bureau de l'IISI jusqu'en octobre 2005,

succédant à l'Australien Kirby C. Adams (Bluescope Steel). Ce dernier ainsi que le Français Guy Dollé (Arcelor) sont Vice-Présidents.

L'IISI, institution associant producteurs d'acier, instituts de recherche et fédérations professionnelles, compte maintenant 185 membres avec l'intégration récente de huit nouvelles sociétés sidérurgiques dont cinq d'entre elles, dont Shangai Bao Steel, sont chinoises.

(*Recyclage Récupération Magazine : 08/10/2004*)

## Ministère des Mines (Guinée)

Michel Billard, consultant français, a été retenu comme conseiller pour la réforme minière auprès du Ministère des Mines. Michel Billard est PDG de la société Stratégie et Développement spécialisée dans les ressources minières et énergétiques, en particulier sur le continent africain. Il a déjà travaillé dans ces domaines en RDC, au Burkina Faso, au Gabon et en Afrique du Sud.

Trois missions lui ont été assignées en Guinée : mettre en œuvre le plan de relance du secteur minier du pays ; apporter des aménagements au code minier qui date de 1995 ; et procéder au contrôle légal et financier des sociétés minières actives dans le pays.

(*Africa Mining Intelligence : n° 93 du 29/09 au 12/10/2004*)

## Phelps Dodge

David Naccarati a été nommé Président de la division minière du groupe, Phelps Dodge Mining. Il sera ainsi responsable de l'ensemble des opérations minières du groupe pour le cuivre et rendra compte directement au directeur général de Phelps.

Par ailleurs Stanton Rideout a été promu au poste de vice-président et trésorier de Phelps Dodge, succédant ainsi à Greg Stevens.

(*Mining Journal : 15 et 22/10/2004*)

# **ECO-NOTE**

# Nickel : Voisey's Bay et Goro, deux projets très attendus par le marché

N. Stolojan (BRGM) - illustrations extraites du site Inco

Alors que le marché du nickel continue d'enregistrer des poussées de fièvre spéculatives, les dirigeants d'INCO ont présenté fin mai 2003 aux observateurs des marchés l'état d'avancement des deux projets phare de la société - Voisey's Bay et Goro Nickel - ainsi que leur analyse du marché mondial du nickel d'ici la fin de la décennie.

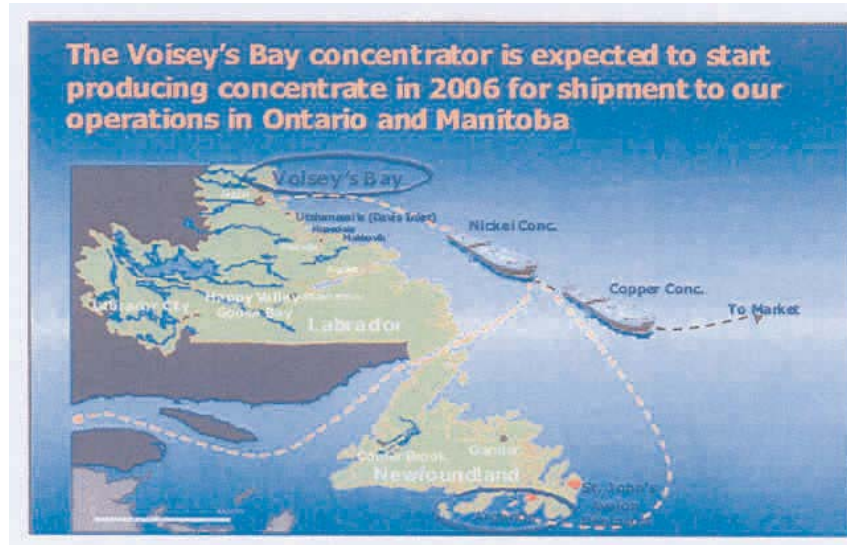
Par ailleurs, si le projet de Voisey's Bay suit normalement son cours près l'achèvement de l'étude de faisabilité fin 2002, Inco vient d'annoncer le 19 octobre 2004 sa décision de poursuivre le projet de Goro, un temps suspendu, après une revue économique satisfaisante du projet et une avancée significative des discussions menées avec ses partenaires actuels et potentiels ainsi qu'avec les autorités françaises, territoriales et nationales.

Le tableau suivant présente les principales données économiques des deux projets, qui seront discutées plus loin.

|                              | Voisey's Bay   | Goro Nickel                                       |
|------------------------------|--|---|
| <b>Réserves</b>              | 30 Mt à 2,85 % Ni ; 1,68 % Cu ; 0,14 % Co                          | 57 Mt à 1,57% Ni ; 0,12% Co                       |
| <b>Ressources</b>            | Exploration en cours   | Au minimum 95 Mt, hors Prony ; en réalité +++     |
| <b>Minerai</b>               | Sulfuré  | Latéritique                                       |
| <b>Extraction minerai</b>    | 6000 tonnes/jour en Phase 1  | Environ 12 000 tonnes/jour                        |
| <b>Production métal</b>      | 0 en Phase 1 ; 50 000 t Ni en Phase 2 (2011)                       | 60 000 t Ni ; 5100 t Co                           |
| <b>Coût d'Investissement</b> | 888 M\$ (Phase 1) + 530 M\$ (minimum, Phase 2) + 545 M\$ (Phase 3) | 1 878 M\$   |
| <b>Coût opératoire moy.</b>  | 1,10 à 1,15 \$/lb avec Ni à 3 \$/lb ; Cu à 0,9 \$/lb               | 1,05 à 1,10 \$/lb avec Ni à 3\$/lb ; Co à 7 \$/lb |
| <b>Durée de vie</b>          | 30 ans (sur la base des réserves actuelles)                        | 20 ans + 20 + ....(en fonction des ressources)    |

**1. Voisey's Bay** est un projet complexe, comportant plusieurs phases ou étapes de fonctionnement. Son démarrage a été longtemps retardé par des négociations difficiles entre INCO et les autorités de la province de Terre Neuve et Labrador d'une part et de l'autre par les revendications des indigènes inuit concernant leur part dans le projet et la protection environnementale de leur sites de pêche et autres.

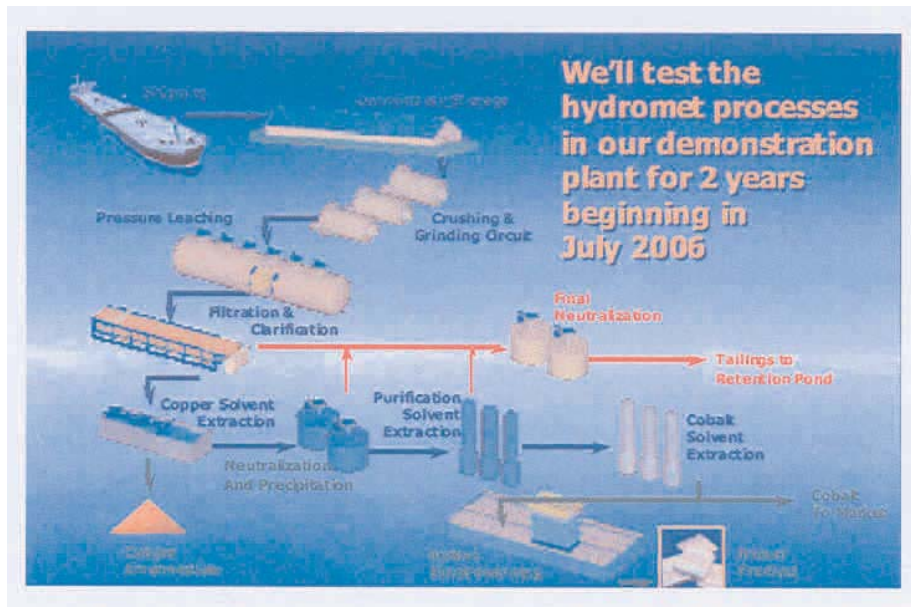
Le projet a réellement démarré en 2003, après l'achèvement de l'étude de faisabilité « bancable » fin 2002. La construction de la mine et de la laverie sera achevée en 2006, lorsque commencera le transport maritime des concentrés de nickel depuis le Labrador vers les fonderies d'Inco de Sudbury et du Manitoba. Une petite partie des concentrés sera acheminée à Argentia, en Terre Neuve où INCO construit une usine pilote pour tes-





ter son procédé hydrométallurgique de traitement de minerai sulfuré de nickel. Les tests en vue de l'optimisation de ce procédé se poursuivront jusqu'en 2008 lorsque INCO devra choisir entre la construction d'une usine hydrométallurgique grande nature pour traiter le minerai de Voisey et celle d'une fonderie classique d'une capacité de 50 000 tonnes de nickel.

La Phase 2 du projet Voisey démarrera en 2009 et devrait durer au moins jusqu'en 2011, période durant laquelle sera construite l'usine (ou la fonderie), dont le coût d'investissement devrait atteindre au minimum 530 M\$. Vers la fin 2011, le transport de concentrés vers les fonderies de l'Ontario et du Manitoba devra cesser et le minerai sera alors traité sur place à Terre Neuve.



Une Phase 3 du projet est prévue vers la fin de la seconde décennie 2004 (vers 2018) avec le passage en souterrain de la mine de Voisey, pour un investissement estimé à 545 M\$.

**2. Goro Nickel** a effectivement démarré en 1999, lorsque INCO a lancé la construction d'une usine pilote (investissement de 50 M\$) pour tester son procédé hydrométallurgique PAL sur les latérites nickelifères du plateau de Goro, dans le sud de la Nouvelle Calédonie. Après avoir estimé très satisfaisants les résultats obtenus avec l'usine pilote, le groupe canadien décide au printemps 2001 de lancer la construction d'un complexe industriel (mine + usine hydromet) d'une capacité de 55 000 tonnes de nickel et 4 500 tonnes de cobalt, pour un investissement total estimé à 1,45 milliards de dollars.

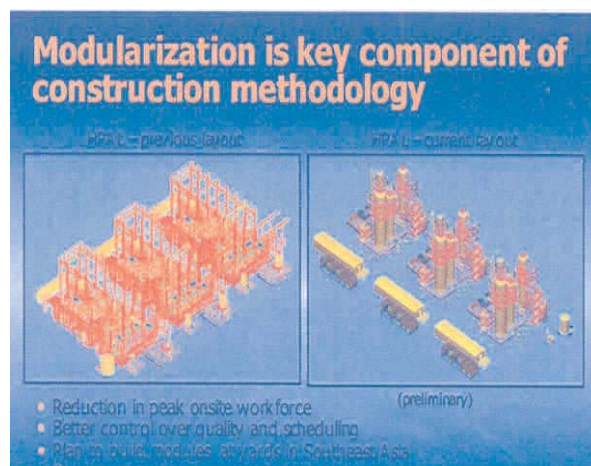
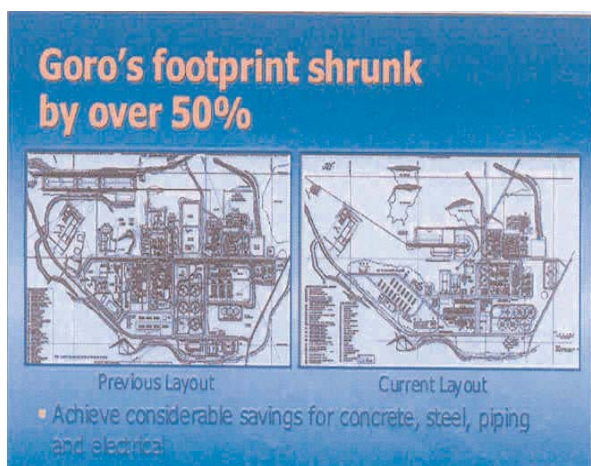
48

En décembre 2002, INCO décide de suspendre la construction du projet après avoir constaté un dérapage du coût d'investissement prévisionnel du projet de 30-45 %. Un audit des coûts internes du projet (conception du projet, ingénierie, achats d'équipement) est décidé. Une première phase achevée en juillet 2003 a permis de mesurer et d'individualiser les dérives par rapport aux coûts prévisionnels initiaux. La seconde phase de l'audit a démarré en août 2003, et, fin 2003, INCO a choisi un consortium d'ingénierie composé de SNC Lavalin et de Foster Wheeler pour les aider à réduire les dérives de coûts constatées en phase 1, pour aboutir vers la fin de l'été 2004, grâce à une révision complète du projet, à une estimation révisée de l'investissement total du projet, avec une précision de - 5 % à + 15 %.

Cette étude a abouti à une nouvelle estimation de 1,878 Md\$ qui servira de référentiel à Inco pour la suite de son projet. C'est avec cette nouvelle estimation qu'Inco décide d'aller à nouveau de l'avant sur son projet néocalédonien. Avec une remobilisation sur le site prévue début 2005, la phase de construction du projet Goro doit durer 35 mois et la phase de production devrait débuter en septembre 2007 et atteindre 12 mois plus tard 90 % d'une capacité annuelle anticipée à hauteur de 60 000 t de nickel et 5 000 t de cobalt.

Le processus d'audit a permis d'aboutir à une nouvelle conception plus compacte de l'usine de traitement et de ses annexes, qui permettent d'améliorer la productivité et facilitent l'entretien du complexe industriel.

Les deux changements les plus importants concernent tout d'abord l'emprise au sol de l'usine, plus réduite et une manière plus économique et plus pratique d'assembler le complexe industriel grâce à la construction modulaire.



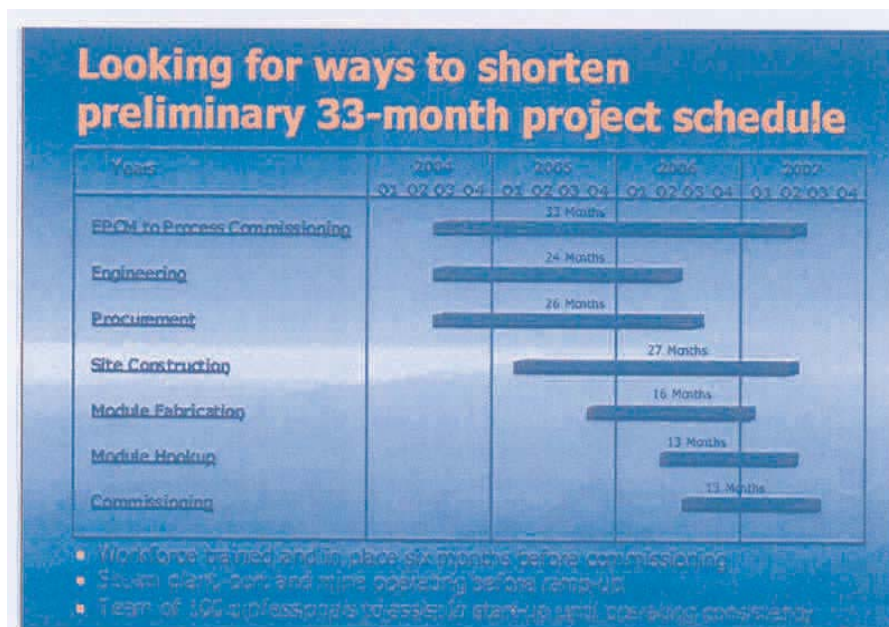
La réduction de plus de 50 % de la surface au sol de l'usine (« footprint », voir plus haut) a permis de réaliser **500 M\$ d'économies** par rapport au projet initial : 23 % sur les achats d'équipement, 12 % sur la tuyauterie, 12 % sur l'instrumentation et l'équipement électrique, 23 % sur le béton et le génie civil et 30 % sur les coûts indirects (ingénierie de projet, etc.).

La construction modulaire est une méthode de construction déjà éprouvée dans le secteur du pétrole, du gaz et l'industrie chimique. Les principaux éléments de l'usine, divisés en modules, seront construits dans des chantiers spécialisés du Sud-Est asiatique puis transportés par barges ou bateaux jusqu'en baie de Prony, d'où ils seront amenés par remorques spéciales sur l'emplacement de l'usine pour l'assemblage final. La fabrication modulaire permet de tester les composantes de l'usine avant leur assemblage ; de plus, la construction des modules peut être lancée simultanément sur plusieurs sites du chantier ce qui permet d'économiser du temps et de la main d'œuvre étrangère spécialisée.

La conception du port a été largement modifiée et adapté au déchargement des modules, en réduisant de 95 % la quantité de dragage, de terrassement et en éliminant le stockage sous-marin de matériaux provenant du dragage. Au niveau de la mine à ciel ouvert, une campagne de sondages géotechniques a permis de mieux connaître le soubassement de la latérite où peuvent se produire d'importantes circulations d'eau . Les cavités sont généralement de petite taille alors que les plus grandes ont été remblayées. S'inspirant de ses chantiers en Indonésie, INCO estime avoir maîtrisé le problème de l'eau dans l'exploitation minière et le roulage des camions en recouvrant d'une épaisse couche de gravier les aires de travail des engins en carrière et les voies de circulation.

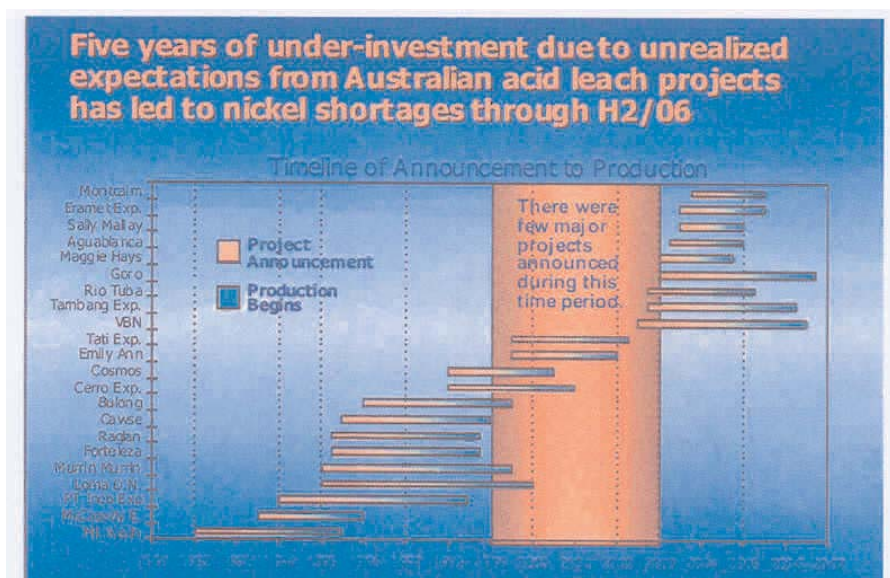
Du côté de l'usine hydrométallurgique, alors que le procédé PAL développé par INCO reste largement inchangé, certaines améliorations basées sur l'expérience acquise dans les projets latéritiques australiens et liées aussi aux progrès réalisés dans la conception du matériel de pompage, ont permis d'augmenter le rendement du procédé par rapport au schéma initial, faisant passer la capacité de l'usine de 55 000 à 60 000 tonnes de nickel et de 4 500 à 5 100 tonnes de cobalt. Par rapport au projet initial, la quantité de nickel en pulpe est plus élevée en augmentant à chaud la densité de cette dernière dans les épaisseurs. Par ailleurs, on passe du chauffage indirect de la pulpe au chauffage direct à 200° avant pompage vers les auto-claves où se produit la lixiviation sous pression (voir schéma suivant).

Alors que la décision formelle de démarrer la construction de Goro dans le cadre du projet révisé intervient le 19 octobre, le chronogramme prévisionnel provisoire du projet (voir diapo suivante) prévoit l'entrée en production de Goro en septembre 2007.



### 3. Quelle est la place des 2 projets dans la stratégie d'INCO et quel sera leur impact sur le marché du nickel ?

Voisey's Bay et Goro représentent les deux plus gros projets nickel actuellement « dans le pipeline » mondial. Leur construction a débuté après 5 ans de sous-investissement dans la mine de nickel (voir diapo suivante), liée à la mise en route des projets latéritiques australiens, censés équilibrer la demande, ce qui ne c'est pas produit à cause de problèmes techniques divers rencontrés par ces projets.



L'entrée en production de Voisey's Bays au second semestre 2006 apportera une petite bouffée d'oxygène au marché. Mais celle-ci sera modeste car *seulement 50 % de la production de Voisey sera du métal nouveau sur le marché, l'autre moitié devant en effet remplacer des baisses de production sur les mines anciennes d'INCO au Canada.*

Pour INCO, la rentabilité de Voisey dépendra beaucoup du prix du nickel (et du cuivre) entre 2006 et 2011, période pendant laquelle la société pourra traiter tout le minerai dans ses fonderies de l'Ontario et Manitoba. A partir de la Phase 2, les choses deviennent plus incertaines. La société semble assez sûre de la réussite de son procédé hydrométallurgique qui sera testé dans le pilote d'Argentia.

Mais le passage à l'échelle industrielle (2009-2011) peut toujours réserver des surprises. Par ailleurs, si INCO ne parvient pas à mettre au point suffisamment rapidement son nouveau procédé, la société se trouvera dans l'obligation de construire une nouvelle fonderie classique en Terre Neuve, alors que la société est excédentaire en capacité de fonderie par rapport à sa production minière. Actuellement INCO est obligé d'importer du minerai d'Australie pour supplémer sa production domestique et ces importations coûtent cher car le prix est indexé sur les cours du métal au LME. Il y a enfin une clause particulière du contrat signé par INCO avec les autorités de Terre Neuve et Labrador suivant laquelle la société devra « restituer » à la province l'équivalent de la quantité de nickel contenu dans le minerai extrait entre 2006 et 2011 et traité dans les fonderies de l'Ontario et du Manitoba. Il n'est pas encore du tout clair comment la société s'acquittera de cette obligation mais l'on peut affirmer que, même sans tenir compte du prix extrêmement élevé payé par INCO pour l'acquisition de Voisey, la rentabilité à long terme du projet ne paraît pas entièrement assurée bien que la société annonce viser « plus de 15 % de rentabilité interne ».

Par rapport à Voisey, Goro Nickel paraît être un projet moins complexe. *L'intégralité du métal produit représentera un apport réel sur le marché du nickel et sera destiné au marché asiatique, dont 85 % pour la Chine*, selon INCO. Les estimations de la société concernant la demande de nickel prévoient un déficit de métal par rapport à la « demande latente » mondiale qui pourrait durer au moins jusqu'en 2010. Le principal secteur utilisateur de nickel, l'inox. (aciers inoxydables) devrait croître de 5 % annuellement d'ici la fin de la décennie pour atteindre 30 Mt de production en 2010 (voir « Ecomine » d'avril 2003), tiré en particulier par la consommation de la Chine qui augmente depuis 1984 avec un taux exceptionnel de 21 % par an (4,2 Mt en 2003).

Selon l'analyse de INCO, la Chine suit le même modèle de développement que le Japon, la Corée du sud et Taiwan : la demande en inox. s'accélère dès que le revenu per capita dépasse les 2 000 \$/an, ce qui est déjà le cas pour plus de 300 millions de chinois. Ensuite la consommation per capita d'inox. met environ 8-10 ans pour passer de 2 à 9 kg. Si l'on extrapole ce modèle à la Chine la consommation d'inox du pays devrait atteindre 13 Mt (environ 1/3 de la consommation mondiale) au plus tard vers 2012. Cette demande chinoise en aciers inox. serait destinée pour 2/3 environ à la consommation domestique et, en particulier, à des secteurs stratégiques tel que les oléoducs, les gazoducs et les plateformes pétrolières, les centrales électriques, l'infrastructure de transport et d'approvisionnement en eau. Ces secteurs ne seront pas a priori touchés par la politique de restriction de crédits et resteront prioritaires pour le gouvernement pour des années à venir. Des événements tels que le Congrès du Parti de 2007 et les Jeux Olympiques de 2008 devraient également contribuer à maintenir la forte croissance de la demande d'inox et de nickel. INCO souhaite clairement renforcer sa présence en Chine, dans les secteurs des batteries (« mousse de nickel ») et du packaging dans l'immédiat, puis dans celui de l'inox dès que commencera la production sur Goro. Le canadien est par ailleurs, engagé dans l'exploration minière dans la province de Jilun, au NE de Dalian (voir diapo suivante).

Voisey's Bay et Goro correspondent bien aux deux piliers de la stratégie d'INCO : d'un côté, le maintien d'une forte capacité métal au Canada, destinée aux marchés de l'inox. et des superalliages nord-américain et ouest-européen et de l'autre, une forte ouverture vers l'Asie et en particulier la Chine où le canadien renforce sa présence directe par des joint-ventures dans les secteurs des batteries, du nickelage et du packaging. Après l'entrée en production de Goro, INCO souhaite s'implanter également en Chine en tant que fournisseur du secteur de l'inox, en plein boom.